Au Sacré-Coeur

Les Dames de Ste-Anne ont organisé la sixième partie de cartes de la série. Il y avait trente-trois tables.

Les personnes suivantes eurent la générosité de faire don des prix: R. P. A. Normandin, O.M.I., M. A. R. MacDonnell, M. E. E. Hollonquist, M. le Juge Roy, M. D. Drolet, M. le Dr Picard, M. L. Goyette, Mmes Prud'homme, Villeneuve, Bénard, Minvielle, St-Pierre et quelques dames anonymes. Nous remercions nos bienfaiteurs et bienfaitrices de leur substantiel encouragement.

Prix

1er prix et pool: Mme E. Belair (125 points).

2ème prix: M. Persons (119 points).

3ème prix: Mlle Jean Corbitt (119 points).

Prix d'entrée: Mme P.-E. La Flèche, M. B. Boudreau.

Programme

1.—Chant patriotique (L'adieu du jeune soldat à sa mère).

Chant: Mme G. M. La Flèche.

Personnages: Mme A. Griveau, M. L. Carignan.

Au piano: Mme L. Thibault.

2.—Saynète (Une douzaine d'oeufs).

Personnages: Mme E. Ragot, M. E. Ragot.

Nous remercions les artistes du Cercle Molière, qui, sous la direction de Mme Pauline Boutal, ont prêté leur précieux concours.

Les Dames de Ste-Anne méritent aussi nos félicitations et nos remerciements pour l'organisation de cette soirée.

* * *

Les membres de la Société St-Jean-Baptiste vous invitent chaleureusement dimanche prochain à la septième partie de cartes de la série. Ils vous promettent un beau programme.

N'oublions pas que la série tire sur sa fin. Venons encourager la paroisse dimanche prochain.

La semaine sainte

Les offices de la semaine sainte ont été suivis religieusement par un grand nombre de nos paroissiens de langue française.

Le jeudi saint de nombreuses communions furent distribuées durant la matinée. Toute la journée de nombreux visiteurs vinrent adorer le T. S.-Sacrement, et admirèrent notre joli reposoir. Le sermon du soir fut prêché par le R. P. Vicaire.

Le Vendredi Saint un beau calvaire avait été érigé au maître autel. Le sermon de la Passion fut prêché par le R. P. D. Jubinville, O.M.I., curé.

Les confessions furent très nombreuses encore les samedi et dimanche matins. Les communions se multiplièrent au matin de Pâques.

Les solistes du Jeudi Saint, du Vendredi Saint et du soir de Pâques furent: Mlles A. Blanchard, Y. Bourbonnais, T. Thibault, M. Thibault, Mme G. Léveillé, MM. L. Patenaude, H. Sala A. Gloux, B. Léveillé et le R. F. C. Sylvestre, O.M.I.

Première communion

A la messe de 9 h., nous étions témoins d'une belle cérémonie. C'était la première communion de M. Alex. Stacker qui, la veille au soir, avait fait son abjuration au protestantisme, sa profession de foi catholique et avait reçu le saint baptême. Depuis près de six mois ce jeune homme suivait sérieusement des instructions préparatoires à sa conversion. Au prône le R. P. Curé lui adressa quelques mots en anglais.

Nos félicitations et nos voeux à M. Stacker.

A la grandmesse, la chorale, dirigée par notre dévoué maître de chapelle, M. Brunelle Léveillé, répéta la messe qu'elle avait chantée à Noël. (Kyrie, Sanctus, Benedictus et Agnus de L. Niedermeyer; Gloria et Credo de Luigi Bordèse avec propre grégorien).

Les solistes furent Mlles H. Joyal, J. Joyal, A. Blanchard et M. L. Patenaude. Un quatuor, composé de Mlles J. d'Arc Joyal, Y. Bourbonnais, et de MM. J. Escaravage et B. Léveillé, chanta le "Christus Resurrexit" de M. A. Melvil à l'offertoire.

Nos félicitations à la chorale pour son chant si pieux et si artistique, ainsi qu'à l'organiste, Mme Louise Thibault.

PETITE NOTE

A l'occasion de son départ pour Toronto, où elle suivra les cours d'entrainement pour faire partie du corps d'aviation féminin, Mlle Françoise Belair reçut plusieurs témoignages d'amitié des nombreux groupes dont elle faisait partie. Un thé fut donné à cette occasion par Mme J.-A. Rhéaume et Mlle Thérèse Rhéaume, le dimanche 29 mars. Mmes P. L'Heureux et E. Belair ont servi le thé, aidées de Mme G. Léveillé et Mlle Alberte Blanchard. Plusieurs cadeaux et des fleurs furent présentés à l'invitée d'honneur.

Mlle Belair reçut également des cadeaux de ses compagnes de bureau, ainsi que du Cercle Molière, dont elle était la secrétaire.

Catholic Women's League

La "Catholic Women's League" invite toutes les dames catholiques de Winnipeg à son thé annuel qui aura lieu le samedi 11 avril, de 2 h. 30 à 5 h. 30 p.m., dans la salle de réception du magasin Eaton. La cotisation des membres est de 50 sous par année.

Venez, et amenez une autre amie catholique avec vous. N'oubliez pas que la C.W.L. est la seule organisation nationale pour les dames catholiques au Canada. Donnez-lui votre appui.

WINNIPEG

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

L'assemblée mensuelle de la Fédération aura lieu le jeudi 9 avril, à 2 h. 45, dans la salle de la Maison Notre-Dame, 210 rue Masson. Il y aura un programme musical très intéressant à la fin de l'assemblée.

L'Exécutif se réunira avant cette assemblée, à 2 heures.

Emer. SEGUIN.

La France Libre

Le cercle local de France Libre de St-Vital a donné le vendredi 27 mars une grande partie de cartes. Malheureusement une tempête faisant rage ce jour-là, l'assistance fut loin d'être ce que l'on espérait. Malgré cela les recettes furent de $55.00 net.

M. Oscar Trudeau, vice-président du cercle, dirigea la partie de cartes et vendit différents objets à l'encan, cela avec la maîtrise qu'on lui connait. Les dames auxiliaires du cercle, Mmes de Young, MacDonnell et R. Teillet, servirent un succulent goûter.

M. E. Poulain, trésorier du comité provincial qui avait affronté la tempête pour représenter le comité provincial retenu en session, fit un historique du mouvement, puis remercia tous les amis d'être venus si nombreux encore. M. C. Teillet, président du cercle local, remercia à son tour M. Poulain, ainsi que le conseil municipal qui avait prouvé une si grande bienveillance à l'égard du cercle. La soirée se termina par les chants de "O Canada", "Dieu sauve le Roi" et "La Marseillaise".

Le cercle tient à remercier ici tous ceux qui ont prêté leur concours et donné des prix: Universal Life and Annuity Co., Great West Saddlery, Canada Packers, Swift, M. Simonot, M. L. Clark, M.P.P., M. John C. Davis, Confiserie Taylor, Pelletier Frères, Alb. Huot, H. D'Eschambault, L. Much, Mme Thorimbert, Kiewel Brewery. A tous, un généreux merci du cercle local de St-Vital.

Somme toute, on peut dire que, malgré les éléments déchaînés, cette soirée fut un vrai succès.

(Communiqué)

Au Club du Sacré-Coeur

LIGUE DES DAMES

Fin de la deuxième série

Chaput	15	9
La Flèche	12	12
Lévesque	11	13
Aubin	10	14

Haute partie: Mme Mercier, 254.

Hautes 2 parties: Mme Mercier, 499.

LIGUE DE DIX QUILLES

Canadiens	9	6
Canadian Publishers	9	6
Roblin Hotel	9	6
Club du Sacré-Coeur	7	7
Cercle Ouvrier	7	8
Western Paint	6	8
Soc. St-Jean-Baptiste	6	9
Chev. de Colomb	4	11

Haute partie: J. Bourbonnais, 237.

Hautes 3 parties: B. Léveillé, 604.

L'entente est essentielle

WINNIPEG.—Me Leonard W. Brockington, c.r., ex-président de Radio-Canada, et aviseur au comité de guerre du gouvernement canadien, a déclaré ici que "la vrai fraternité en temps de paix est impossible s'il n'y a pas une vraie fraternité en temps de paix guerre".

Me Brockington parlait sous les auspices de la Croix-Rouge, et c'était la première d'une série de quatre causeries qu'il prononcera dans l'ouest canadien. Il raconta des souvenirs de son récent voyage en Angleterre.

(La Croix Rouge inaugurera le 11 mai prochain une campagne nationale de souscription avec un objectif de $9.000.000).

Me Brockington a déclaré que les citoyens anglais, du plus humble au plus grand, se conformaient honnêtement et honorablement, sans se plaindre, aux exigences de la guerre. "Ils admirent beaucoup le peuple de la Russie, ajouta-t-il, non pas pour son communisme, mais à cause de l'admirable lutte qu'il livre à l'envahisseur teuton".

Le conférencier rendit ensuite hommage à la façon dont les Canadiens accomplissent leurs devoirs de guerre.

Le bilinguisme, un trait d'union

MONTREAL — A un banquet pour les nouveaux députés élus à l'assemblée législative provinciale, ici la semaine dernière, on a recommandé le bilinguisme comme étant le trait d'union entre les deux races du Canada. Les invités d'honneur étaient MM. George Marler, Thomas Guérin, Claude Jodoin, et le Docteur J. W. Robidoux, tous récemment élus à des sièges dans l'assemblée législative provinciale au cours de quatre élections complémentaires dans la province de Québec.

Petites Annonces

TARIF: 2 sous par mot. Minimum: 30 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE—Un homme de n'importe quel âge, pour aider sur ferme durant 2 ou 3 mois. Bon trayeur de préférence. Salaire courant. S'adresser à **M. L. Chacun, Pipestone, Man.**

A VENDRE — Boite à abeilles avec extracteur; aussi orge, variété Plush. S'adresser à **M. Léon Desmarais, Dufresne, Man.**

A VENDRE—Ferme et "Ranch". Terrain en culture, 900 acres; pâturage, 3,000 acres; 100 têtes d'animaux; 35 têtes de chevaux; bois de chauffage; eau courante (sources); mine de charbon. Raison de vente, santé. Pour plus de renseignements, s'adresser à **M. A. Lalonde, boite 28, St-Victor, Sask.**

FERMIERS MANITOBAINS.—Que ferez-vous en 1942 pour votre jardin fruitier? Demandez notre catalogue français (le seul catalogue d'horticulture rédigé en français au Manitoba). **Maison St-Joseph, Otterburne, Man.**

MAISON A LOUER — "Bungalow" de 6 appartements, en très bonne condition, situé au bout du village, sud. Prix, $10 par mois; avec bonne grandeur de terrain pour un jardin. S'adresser à **M. Josaphat Dorge, Boite 31, Ste-Agathe.**

La Sauvegarde présente un excellent rapport

Lors de l'assemblée générale annuelle de la compagnie d'assurance sur la vie "LA SAUVEGARDE", son président, M. Narcisse Ducharme, a démontré par un exposé clair et précis la solidité de la compagnie. Il nous fait plaisir de donner un aperçu des déclarations de M. Ducharme.

Si le risque de mort constitue une préoccupation générale en temps de paix, il est tout naturel que cette préoccupation s'accentue du fait de la guerre; et cet état d'esprit se reflète à n'en pas douter dans les résultats satisfaisants que nous avons enregistrés au cours de l'année.

En 1941, notre compagnie a émis des polices pour la somme de $9,217,831. Les assurances en vigueur se chiffrent à $54,159.760., soit une augmentation de 11.6% sur 1940. Un montant de $596,681.32, soit 5% de plus qu'en 1940, a été payé aux assurés et aux bénéficiaires. Au cours de son existence, "LA SAUVEGARDE" a maintenant payé à ses assurés et à leurs bénéficiaires la somme globale de $11,726,306. Le taux de mortalité a été particulièrement favorable.

Nos recettes ont atteint $1.726,306. Les réserves de toute sorte ont augmenté durant l'année de $706, 464, et s'établissent à $6,553,586. pour les polices en cours, $247,367. pour placements et immeubles, et $20,000. pour bénéfices futurs. De plus, nous avons au crédit des porteurs de polices avec bénéfices différés une somme de $230,009.

Le surplus non divisé à la fin de l'année est de $105,273,23 et la balance au crédit des actionnaires est de $37,625.14.

L'actif qui se totalise à $7,663,410 présente une plus-value de $641,270. sur celui de l'année passée et il se répartit comme suit: 45% d'obligations, 20% de prêts hypothécaires, 11% de prêts sur polices, 9% d'immeubles, 5% d'actions et 10% de primes, intérêts, en banque et divers.

A noter que nous avons acheté pour au-delà de $700,000 d'obligations de la Victoire faisant ainsi notre large part pour la défense du pays.

La Compagnie a obtenu un intérêt moyen de 4. 54% sur ses placements. Les actionnaires ont reçu le même dividende que l'an dernier. La somme de $66,525. a été payée en dividendes aux porteurs de polices avec bénéfices quinquennaux et différés.

Il serait vain de se cacher que l'inquiétude, à cause de la guerre et de ses conséquences, s'est établie dans le monde entier. En face d'une crise aussi lourde de possibilités, c'est un état d'âme qui s'explique sans peine. On doit quand même se garder de toute exagération et savoir contenir ses sentiments. Les difficultés présentes sont réelles mais il faut éviter de les aggraver par découragement ou imagination. Par-dessus tout, il convient de s'adapter aux exigences de l'heure. L'économie est une vertu de tous les temps; les circonstances en ont fait une nécessité. Pratiquons donc l'économie partout où elle est possible. Comme les autres compagnies d'assurance, "LA SAUVEGARDE" place ses disponibilités dans les emprunts de l'Etat. Une baisse dans le revenu doit s'accompagner d'une réduction correspondante dans les dépenses. En définitive, ce qui compte pour la Compagnie, ce n'est pas tant une augmentation considérable des affaires qu'une progression raisonnable et sûre. Mieux vaut la qualité que la quantité. Et c'est en restant fidèle à cette ligne de conduite que "LA SAUVEGARDE" pourra le mieux démontrer la solidité de ses assises.

Parmi les actionnaires et assurés présents qui ont pris la parole, citons M. Pierre Beullac, C.R., M. C. E. Bruchési, avocat, M. André Bachand, avocat, M. M. E. Plante, M. Oscar Ducharme, M. J. N. Cabana, M. Raymond Denis, M. J. H. Langevin et autres.

Les administrateurs sortant de charge ont été réélus à l'unanimité, soit MM. Narcisse Ducharme et Paul Drouin représentant les actionnaires et Me Arthur Vallée représentant les assurés. Les autres directeurs étant M. L. M. Lymburner, M. Alphonse Milette, M. le notaire Robert Bachand, M. Adjutor Côté, N.P., M. le Sénateur Gustave Lacasse, M.D., et M. Chs-A. Roy.

A l'issue de l'assemblée générale eut lieu l'assemblée spéciale du Conseil d'Administration pour l'élection des officiers. Furent réélus M. Narcisse Ducharme, Président, M. L. M. Lymburner, 1er vice-président, M. Alphonse Milette, 2e vice-président, et M. Jean Pasquin, secrétaire.

DE TERRE-NEUVE EN ANGLETERRE EN 400 MINUTES

LONDRES.—Tous les records de traversée de Terre-Neuve en Grande-Bretagne, soit une distance de 2200 milles ont été éclipsés par un bombardier Liberator à 4 moteurs qui a parcouru la distance en 6 heures et 40 minutes. Le record précédent était de 7 heures et 40 minutes et il avait été établi par un jeune pilote anglais.

NOTRE FEUILLETON

MENAUD: Maître-Draveur

par Félix-Antoine SAVARD

Reproduit avec la permission de l'auteur.

NUMERO 9

Un beau matin, il se leva comme on s'éveille d'un long pesant: et, le premier soir qu'il revint chez la fille, il demeura longtemps avec Menaud.

Alors, par la croisée ouverte au vent neuf où ruisselait l'appel du large frais et bleu, Marie put comprendre que les deux hommes parlaient de liberté.

CHAPITRE VIII

L'automne est venu.

Une nuit, les étoiles ont été froides et claires.

Alors, s'est ouverte la fête somptueuse tout le long des ruisseaux et des friches bosselées, par le cortège des fougères d'or et des frimas d'argent.

Par les sentiers pierreux qui secouent les javelles, à la suite des chars, descendent les soirs hâtifs.

Puis, lentement, pièce après pièce, les appartements du paysage se ferment.

On dirait la règle austère d'un cloître silencieux...

Seul, au bord luisant des marécages, le héron, gardien des clairières, sa chape baignée de silence et de brume, veille!

Menaud, tout le butin de son champ bien serré, passe maintenant ses longs jours à sa cabane.

Il y monte dès que s'entrebaille la porte du matin.

Il en redescend quand l'oeil n'a plus qu'un passage étroit entre les deux hautes murailles de l'ombre.

C'est là, mieux qu'en bas, qu'il peut rendre à l'automne son culte de vieillard, et payer le tribut de ses craintes à cette éphémère température de chair et de sang.

Parfois, il grommèle dans le grand vent du nord, tombeur de feuilles, assembleur de nues.

Ou bien il passe des heures à regarder la même chose toujours, absorbé dans un échange, jouissant d'une intimité.

Il contemple la montagne qui est le diadème précieux de l'horizon, entre la plaine qui mue et le ciel qui roule, l'image de l'éternel, la barre de sagesse qui sépare le double champ de l'éphémère.

Ce matin, il lui semble que tout le passé est là, dans ce cirque remué de pourpre et d'or.

Le décor a provoqué!

Un héraut invisible, dans tous les défilés de la montagne, a sonné du cor...

Alors, de tous les points, ils sont accourus...

Ils répètent ce qu'a dit le livre, un soir du dernier printemps:

"Nous sommes venus, il y a trois cents ans et nous sommes restés.

"Nous avions apporté d'outremer nos prières et nos chansons; elles sont toujours les mêmes. Nous avions apporté dans nos poitrines le coeur des hommes de notre pays, vaillant et vif, aussi prompt à la pitié qu'au rire, le coeur le plus humain de tous les coeurs humains, il n'a pas changé.

"Nous avons marqué un plan du continent nouveau, de Gaspé à Montréal, de St-Jean d'Iberville à l'Ungava, en disant: ici, toutes les choses que nous avons apportées avec nous, notre culte, notre langue, nos vertus et jusqu'à nos faiblesses deviennent des choses sacrées, intangibles, et qui devront demeurer jusqu'à la fin."

Ainsi passe la grande procession héroïque dans le paysage enflammé de ce jour d'automne bariolé de sang, d'or et de fer.

De chaque motte de terre, de chaque sentier sourdent des voix, et, dans le vent d'énergie, Menau croit entendre que ces voix appellent.

Aussi, son âme, ce matin, est-elle comme la cuve de forge quand le forgeron y plonge son fer rouge.

Les projets tumultueux y bouillonnent.

Il va, vient, autour de sa cabane, cherchant à libérer les désirs captifs qui le battent de leurs élans.

... Il a repris son travail de la veille, ne trouvant d'autre réponse que celle-là.

Patiemment, suivant un rite invariable hérité des ancêtres, il lace les nerfs de ses raquettes. Ainsi apaise-t-il sa tête peuplée d'idées en marche par des gestes d'artisan qui signifient volonté de conquête et passion de libre espace.

Il noue, il entrecroise.

Il célèbre, en fredonnant, ce filet avec lequel ses pères ont capturé toutes les neiges qui, depuis trois cents ans, sont tombées du ciel, ce lacis de nerfs, ces entrelacs de force ouvrés comme le signe du rayonnement de leurs pas héroïques, cette aile inlassable de leurs blanches et lointaines randonnées, ce sceau de victoire sur le champ rigoureux des hivers infinis!

Ainsi s'en allait ce jour d'automne...

Là-bas, Josime entrait ses dernières gerbes; et les arbres autour du dernier char, bruissaient comme des cloches.

Menaud, toujours penché sur son travail, songeait à mille choses: Joson, l'an passé, sur le vieux gabarit, avait plié ces jeunes fûts de souple frêne et les avait polis comme la corne pour son pas d'hiver glissant et long...

Maintenant finies à jamais peut-être... les libres courses qu'ils faisaient, eux deux, Joson devant, lui derrière, finie la piste de raquettes fleurie, historiée, semblable à des guirlandes, amont la neige des montagnes, par eux sans fin nouées et dénouées...

Sa cabane, là-bas, au pied de la Basilique!

C'est là qu'à cette époque, avant la chasse et les grandes bordées, il faisait sa purge de silence et de recueillement et jonglait avec ses pensées profondes tandis que la masse de pierre chantait toute par l'incantation du ruisseau vertical qui modulait de haut en bas ainsi qu'une flûte d'argent.

Maintenant, peut-être, allait-elle lui être interdite cette cambuse... interdite la montagne... de par la loi, la loi du pays de Québec qui permet à l'étranger de dire, quand bon lui semble, à l'enfant du sol: "Range-toi! Va-t-en!"

Il interrompit tout-à-coup ses gestes de laceur.

L'évocation où mènent, à l'ordinaire, ces rites d'anciens travaux, l'avait mis hors de lui-même.

Face à la montagne devant laquelle, jusqu'à la grande rivière, là-bas, claquaient les étendards de l'automne, il s'était mis à protester qu'on ne lui fermerait pas ce domaine, que, dût-il y laisser ses os, il irait en chasser les intrus...

Les siens, eux, la servitude dans l'encolure, s'étaient pliés comme toujours.

Toutes leurs protestations n'étaient pas allées au-delà de leurs clôtures, jappes de vieux chien lorsqu'il évente un passant de nuit.

Ils laisseraient le traître accomplir son oeuvre jusqu'au bout.

Pour lui, il avait assez souffert sous le joug, assez gémi tout bas de valeter sous le mépris des autres, assez entendu de reproches de son sang, que jamais il ne consentirait, non jamais! à ce que l'étranger souillât comme ailleurs ce qu'il avait reçu en héritage.

Le Lucon l'aiderait à cette chasse...

Alors, il se mit à jouir de sa décision—sa réponse à l'appel—Et son esprit partit en course dans tous les sentiers de la forêt, quêtant partout, multiple comme une meute sur des erres de haut gibier.

Ce soir-là, Marie ne comprit rien aux allures de son père.

Il allait, venait, tortillait les pointes de ses moustaches, pour une seule pipe faisait dix voyages à ses allumettes de cèdre et fredonnait entre temps comme une jeunesse.

Josime vint faire son bout de veillée.

Il reprit son sujet de la veille: la récolte, les labours d'automne...

Menaud, pour la politesse, répondait oui, non, à ce qui lui barrait ainsi l'idée, ces versets solennels, aussi lents que des chars accablés de gerbes.

Mais dès que Josime eut passé la porte, ce fut dans la tête à Menaud un torrent de mai.

Il ouvrit son vieux coffre, se mit à fouiller, sa main faisant sonner toutes les ferrailles comme des chaînes que l'on secoue.

Il demanda à Marie ses paquets de fil de laiton, sa drogue à renards, s'entoura de tout ce drégail, tel un enfant de ses jouets...

Tout cela c'était le premier pas, l'affranchissement.

Il sortit.

Lune devant, défilait le grand arroi d'étoiles.

Dans les coupes, au loin, on entrevoyait de ces chemins clairs qui semblent des passes mystérieuses vers des pays sans fin.

Menaud regarda longtemps sa montagne, et son coeur avait des escousses semblables à celles d'une goëlette en partance quand les voiles commencent à frémir...

Les jours passaient.

A plein ciel, roulait sans fin la grande marée des nuées d'octobre.

Sous les pluies froides, les chemins ne séchaient plus.

Dans les pacages roux, les bêtes inquiètes flairaient aux quatre coins du vent ou meuglaient vers les étables chaudes et l'odeur des tasseries.

Menaud et le Lucon, mystérieusement, les portes de la remise bien fermées, s'étaient mis à trimer au travers des agrès de chasse, cognant, rapiéçant, devisant entre deux pipes, tandis que Baron, les yeux sur le traîneau d'hiver qu'on lisse, jappe, cou bandé et chaîne sonnante, vers la vision d'une enfilade sans fin de portages et de lacs enneigés.

Marie, elle, berdasse, à l'ordinaire, du buffet à son poêle, de la dépense à la table, mais tout cela à la rebrousse, comme on dit.

Entre-temps, elle écarte les rideaux pour voir ce que brettent les hommes ou bien, dans l'entrebaillement de sa porte, elle tend l'oreille aux éclats de voix.

Car son coeur est inquiet.

Elle sait tout du complot.

Le bail qui fermerait la montagne à tous les usagers de Mainsal devait être lu prochainement. Tel avait été le dicton à l'issue de la grand'messe, l'un de ces derniers dimanches...

Alors son père avait juré sur ses morts que cela ne marcherait pas ainsi.

Tandis que le Délié faisait ses lois, le bonhomme avait prêché la controverse et soutenu qu'il avait pour lui tous les droits qui venaient de son père et, en remontant, de bien loin, dans le temps passé. Ces droits-là, apportés dans le sang, ni les lois, ni les papiers ne pourraient jamais les détruire.

Puis il avait abîmé le lâche, le traitant de vendu, de couillon. Il l'avait invité à venir là-bas le contre-barrer dans son chemin...

Tout le clan des chasseurs avait subi, tête basse, l'annonce du dépouillement; mais le Lucon, carrément, avait pris fait et cause pour Menaud et même, disait-on, avait promis au Délié que s'il se pointait le museau là-bas il aurait à régler le compte du feu...

L'incident avait fait son tour de paroisse, et Dieu sait si les commères avaient jaboté.

On était venu chez Marie colporter les propos du Délié, ses menaces...

Jusqu'à Joseph la Gueule qui avait pris la peine, ces jours derniers, de relâcher à la maison. Il avait agité devant les yeux de la pauvre fille tout l'appareil des lois.

Lunettes au front, les yeux exorbitants, il avait fait défiler tout un équipage de mots d'avocasserie, expliquant avec son gros doigt dans le creux de sa main comment vont les lois, les procédures, la prison...

Il avait laissé la fille toute chavirée.

Depuis, elle s'était mise à souffrir.

Elle avait essayé par mille prévenances de garder son père à la maison. Elle avait remplumé son nid, changé les rideaux, peinturé table et buffet, fait encadrer deux belles images qu'elle avait placées là en face de la chaise de son père.

Tout cela pour retenir chez lui le vieux coureur de bois que la montagne avait ensorcelé.

Mais lui n'entrait que pour les repas, accrochait son feutre et se piquait dans son assiette.

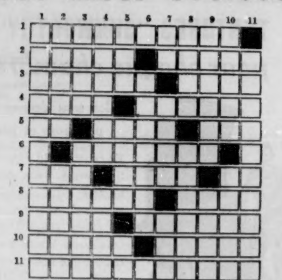
Le soir, il rôdait d'une pièce à l'autre comme une âme en peine et, quand il parlait, c'était des éruptions de violence, des mots de feu pour flétrir le clan des lâches; puis les sourcils aux longs poils se rabattaient sur ses yeux et le vieillard rentrait en lui-même.

Des fois, il se levait la nuit, passait des heures à jargonner, comme s'il eût fait un complot avec les morts... les anciens... Joson dont le nom revenait souvent...

Marie, de sa chambre, pouvait entrevoir le grand homme noir passer et repasser dans le velours sombre des fenêtres ou bien, face au poêle, s'abîmer en lui-même, en tête-à-tête avec le grondement du feu.

(A suivre)

Nos Mots Croisés



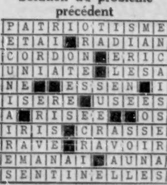
HORIZONTALEMENT

1.—Point idéal jouant un rôle dans la théorie des corps flottants.
2.—Solide, stable — Coton pour servir à des pansements.
3.—Figure de rhétorique — Ancien nom de l'Irlande.
4.—Déesse des Egyptiens — Lieu, pays aride et inhabité.
5.—Equerre — En supposant — Trois fois.
6.—Action de faire sauter.
7.—Se jeta impétueusement — Chef-lieu de canton (Hérault) — Conjonction copulative.
8.—Ce qui invite à faire quelque chose (fig.) — Jeu de hasard.
9.—Colline de Jérusalem — Mesurai au stère.
10.—Nettoya — Conduirais.
11.—Qui donne l'enseignement.

VERTICALEMENT

1.—Système politique qui s'appuie sur l'armée.
2.—Produite au dehors — Traité d'alliance.
3.—Gamin de Paris — Mélanges de matières grasses avec un alcali.
4.—Appuya contre — Péninsule de l'Asie méridionale.
5.—Adjectif démonstratif — Interjection, s'emploie pour chasser quelqu'un — Possède.
6.—Publiées.
7.—Numéro (abré.) — Manière d'être — Pièce de bois pour soutenir les tonneaux.
8.—Causes la mort — Causera du froid.
9.—Qualité de ce qui est rare — Division administrative de l'Algérie.
10.—Etends, allonge — Existait.
11.—Pièce de bois, de fer placée entre d'autres pour les lier et les soutenir.

Solution du problème précédent



Autour de la Ferme

Les meilleures variétés de grains

Notre pays est si vaste et les conditions de sol et de climat sont si différentes d'un point à l'autre, dit le Dr L. H. Newman, céréaliste du Dominion, que les variétés de grains cultivées ne sauraient être les mêmes dans toutes les localités.

Dans le présent article, qui s'applique aux Provinces des Prairies, nous n'avons pas cherché à indiquer les variétés qui se sont montrées les meilleures dans les petits districts ou les petites zones, province par province; nous laissons ce soin aux stations expérimentales ou aux offices des semences de chaque province et nous recommandons aux cultivateurs de consulter ces institutions avant de remplacer par une autre la variété qu'ils cultivent actuellement.

Parmi les variétés dont la liste suit, il y a un bon nombre d'espèces nouvelles qui méritent d'être prises en sérieuse considération. Il est évident que nos sélectionneurs ont réussi en ces dernières années à créer un certain nombre de types nouveaux qui se sont montrés particulièrement bien adaptés à certaines localités, et les cultivateurs agiraient sagement en se renseignant au sujet de ces types avant de faire leur choix.

ALBERTA

Dans l'Alberta, un groupe de quatre variétés vient en tête sur la liste: **Red Bobs, Thatcher, Marquis** et **Regent**; la variété **Reward** se classe deuxième. Le **Garnet** mérite toujours d'être choisi pour les régions spécialement exposées aux gelées précoces et celles où l'on se sert de blé pour nourrir les bestiaux.

Parmi les nombreuses variétés d'avoines éprouvées, celles qui se sont le mieux comportées en général sont les variétés **Victory, Eagle** et **Legacy**. Les variétés plus hâtives, telles que les **Gopher** et **Alaska**, ont donné un bon compte d'elles-mêmes dans certains districts où la précocité est une qualité spécialement recherchée.

Parmi les variétés d'orge, la **Newal** est toujours l'une des meilleures pour l'Alberta, suivie de près par le **O.A.C. 21, Trebi** et **Plush**. Dans le district de la Rivière-la-Paix, on fait beaucoup d'éloges de la variété **Olli**. Parmi les pois des champs, les variétés **Chancellor** et **Early Blue** occupent le premier rang, et les **Redwing** et **Bison** en font autant parmi les variétés de lin.

SASKATCHEWAN

Dans cette province, on a donné beaucoup d'attention à la question du zonage et des variétés ont été recommandées pour chaque district. On fera donc bien de consulter soigneusement la liste de ces variétés.

Les variétés de blé de printemps recommandées sont les suivantes: **Thatcher, Marquis, Reliance, Apex, Regent** et **Renown**.

Parmi les variétés d'avoines, on recommande les suivantes: **Banner, Victory, Vanguard** et **Gopher**; les variétés **Ajax** et **Valor** méritent aussi d'être cultivées dans certains districts.

Les variétés d'orge **Regal, O.A.C. 21, Plush, Prospect, Rex** et **Newal** sont sur la liste recommandée pour cette province.

Les variétés de lin à graine recommandées sont les **Royal, Bison** et **Redwing**.

MANITOBA

Au Manitoba, de même qu'en Saskatchewan, un comité d'agronomes fédéraux et provinciaux a divisé la province en districts et indiqué la variété la plus utile pour chaque district.

Les variétés de blé de printemps spécialement mentionnées sont les **Regent, Renown** et **Thatcher**. La variété **Apex** figure aussi sur la liste, mais elle réussit mieux peut-être dans les districts plus à l'Ouest.

Les variétés d'avoines recommandées sont les suivantes: **Banner, Victory, Vanguard, Anthony** et **Gopher**; cependant, comme les deux premières ne sont pas résistantes à la rouille de la tige et qu'elles mûrissent un peu tardivement elles sont rapidement supplantées par la **Vanguard**, une variété résistante à la rouille. L'avoine **Gopher** a été appréciée dans certaines régions à cause de sa précocité, mais il se peut qu'elle soit bientôt remplacée par l'**Ajax**, une variété nouvelle, hâtive et résistante à la rouille.

En ce qui concerne l'orge, les variétés **O.A.C. 21** et **Plush** paraissent mériter d'être considérées en premier lieu au Manitoba à l'heure actuelle. La **Plush** gagne de plus en plus en faveur à cause de sa productivité et de la force relativement bonne de sa paille.

Le pois **Chancellor** est toujours en tête au point de vue du rendement, tandis que parmi les variétés de lin, les **Bison, Royal** et **Redwing** méritent toujours premier choix.

Bons aliments pour les porcs

Que vaut le "tankage", c'est-à-dire la farine animale pour les porcs? On sait que cette farine animale est un sous-produit d'abattoir, composé principalement de résidus de viande et d'os bien cuits, réduits en poudre et stérilisés.

La station expérimentale fédérale de Lacombe, Alberta, fait depuis quinze ans des essais d'alimentation pour connaître la valeur de ce produit. On compare des porcs nourris au "tankage" à la porcherie et au pâturage; les uns reçoivent du foin seul et du grain et du "tankage" dans un enclos sans herbe; les autres reçoivent la même nourriture dans un enclos herbeux. Enfin, on cherche à connaître la quantité de tankage qui donne les meilleurs résultats, à l'intérieur ou dehors.

Résultats des expériences

Les résultats de ces expériences indiquent que les porcs tenus dans de bons parquets hygiéniques dans la porcherie et qui reçoivent une ration de grain à laquelle on ajoute la quantité qu'il faut d'aliments riches en protéine, en substances minérales et vitamines, font une augmentation de poids plus rapide et plus économique que ceux qui reçoivent les mêmes aliments dehors, au pâturage. Dans un essai, des porcs Yorkshire tenus dans la porcherie et nourris d'une ration de grain complétée par du sel, du tankage et de l'huile de foie de morue, ont pris du poids plus rapidement et ont exigé moins de nourriture pour faire 100 livres de lard que les mêmes porcs tenus dehors, qui avaient accès à un pâturage annuel d'avoine et de seigle et qui recevaient la même ration, à l'exception de l'huile de foie de morue. L'économie de nourriture s'est montée à environ 40 livres pour chaque 100 livres d'augmentation dans le poids vivant des porcs.

Le pâturage n'est pas essentiel

Les résultats de cet essai indiquent que si l'on a des parquets hygiéniques et que l'on fournit la quantité nécessaire de suppléments protéiques, il n'est pas nécessaire d'avoir un pâturage pour la croissance et l'engraissement des porcs à bacon. Le pâturage et l'exercice sont très utiles cependant pour les jeunes truies et les varrats que l'on élève pour la reproduction et pour l'entretien des sujets reproducteurs, adultes. On trouvera de plus amples renseignements sur ce point dans la publication 727 intitulée "La farine animale; sa valeur pour l'alimentation des porcs", dont on peut avoir un exemplaire gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

L'emploi des substances insolubles, comme la peinture, le goudron, l'huile de lin et l'huile usagée d'automobile pour marquer les brebis sur les grands herbages ou pour numéroter et identifier les moutons destinés à la vente est un très gros défaut au point de vue du manufacturier. On ne devrait employer pour cela que les liquides solubles, qui ne tachent pas. On trouve des solutions à marquer de ce genre dans le commerce.

Lettre à Prosper, cultivateur

Mon cher Prosper,

Voici venir le troisième été de la guerre. Il sera terrible pour les belligérants de première ligne, épouvantable pour les populations des pays occupés par la Triplice, très dur pour celles des Nations unies dont le sol n'a pas subi la botte de l'envahisseur.

Nous sommes encore, Dieu merci, dans cette dernière catégorie; pour combien de temps? Il relève en partie de nous: de toi et de moi, cher Prosper, d'en décider. Il dépend même de tous les Canadiens de tenir la guerre à jamais éloignée de nos rives en arrêtant là-bas l'ennemi par tous les moyens.

Toi qui ne peux aller te battre, ta part dans le salut collectif est tout indiquée: faire produire tes terres à pleine capacité. Pas plus tard que la semaine dernière, l'hon. James Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, a lancé un appel aux fermiers du Québec, comme aux autres de tout le Canada, leur demandant avec instance une production énorme de denrées. Le ministre demande 600 millions de livres de fromage; 25 pour cent de pourceaux de plus que ceux que nous avons élevés l'an dernier: il faut plus de matières grasses, plus de lard, plus de produits laitiers, de beurre, de fromage; plus d'oeufs!

Remarque qu'il ne s'agit nullement de donner le fruit de ton travail, comme tu devrais le faire si tu étais sous la domination de l'Axe, mais bien de le vendre tout en nourrissant ceux qui nous défendent. Grâce à la guerre, à condition que nous la gagnions, naturellement; grâce à la guerre, nous avons la chance d'imposer le Canada au monde entier comme puissance agricole. A nous de faire des efforts surhumains pour en profiter. Tout le marché européen nous sera ouvert dès notre victoire. Pour l'instant, il s'agit de fournir à nos alliés, surtout à la Grande-Bretagne, l'arme formidable de la nourriture. Le Royaume-Uni demeure le rempart de ton foyer comme du mien: envoyons-lui sans arrêt de quoi nourrir son héroïque population, où chaque femme, chaque enfant, chaque citoyen est un soldat de première ligne.

Car après cet hiver de guerre intense sur l'Atlantique, la Grande-Bretagne commence à avoir faim. Je lisais le compte rendu du journaliste Raymond Daniell, qui vient de retourner à son poste de Londres, après avoir passé une année sur notre continent. Les changements là-bas l'ont surpris. Si dans un restaurant, un client veut du boeuf ou du poulet, il doit le commander une semaine à l'avance. Il n'y a pas un seul chocolat dans tout Londres. On mange de la chèvre et du cochon d'Inde. On n'a plus que de deux à cinq oeufs par mois, pour chaque personne. Le lait est strictement rationné. Nous mangeons actuellement environ quatre fois plus que ces gens-là. Ils se maintiennent encore en santé... mais la marge doit être mince entre ce genre de santé et l'inanition.

Et pourtant, les Anglais sont encore dans l'abondance, en comparaison des Européens. Pour se battre contre les Nazis, on doit se serrer la ceinture; mais la défaite veut dire mourir de faim, d'une faim causée à dessein par le vainqueur.

Que la Grande-Bretagne soit vaincue, et les anthropoïdes de Berlin la rationneront au point que ses habitants n'auront même pas la moitié d'un oeuf par semaine, ni un petit gobelet de lait par jour. Et nous sommes tous dans le même bateau, Prosper. Car cette guerre en est une, non seulement d'idées, mais aussi de pain.

C'est à nous, Prosper, de voir à ce qu'on ne manque pas de celui-ci, si nous ne voulons pas aussi perdre celles-là! Il y a beaucoup de blé au Canada, et beaucoup de liberté. Tu as assez vu ce qui se passe dans le monde pour savoir que la Triplice n'hésiterait pas un seul instant à venir nous ravir l'un et l'autre.

Bien à toi,

DAMASE.

La bonne semence est une semence saine, et on oublie souvent à ce sujet les nombreuses variétés de maladies que la semence peut porter. Les charbons et certaines pourritures de la racine peuvent tous être disséminés par la semence.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg TEL. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Mars	30	31	1	2	3	4
BLE						
Nord No 1	78½	78½	78⅝	78⅝		78¾
Nord No 2	75⅝	75⅝	75½	75½		75⅝
Nord No 3	73¼	73¼	73⅜	74		74⅛
No 4	71⅞	71⅞	72	72¼		72⅜
No 5	69¾	69¾	69¾	69¾		70
No 6	67¾	67¾	67¾	67¾		67¾
Fourrage	65¼	65¼	65¼	65¼		65¼
Sur voie net	77⅝	77⅝	77⅝	77⅝		77⅞
No 1 Durum	82¾	82¾	82¾	82¾		82¾
No 2 Durum	82⅝	82¾	82¾	82¾		82¾
No 3 Durum	79¾	79¾	79¾	79¾		79¾
Inf. Nord 1	76½	76½	76⅝	76⅝		76¾
Inf. Nord 2	72⅜	72⅜	72¼	72½		72⅝
Inf. Nord 3	69⅞	69⅞	70	70¼		70¾
Charbonneux 1	72	72	72	72		72
Charbonneux 2	69¼	69¼	69¼	69¼		69¼
Charbonneux 3	68¼	68¼	68¼	68¼		68¼
Rej. Nord 1	70¼	70¼	70¼	70¼		70¼
Rej. Nord 2	69¾	69¾	69¾	69¾		69¾
Rej. Nord 3	67¾	67¾	67¾	67¾		67¾
AVOINE						
C.W. No 2	50½	50⅝	50½	50½		50¾
C.W. No 3	48½	48½	48⅜	48⅜		48⅝
Fourrage No 1	47½	47½	47⅝	47⅜		48⅝
Fourrage No 2	46½	46½	46⅜	46⅜		46½
Fourrage No 3	44½	44½	44⅜	44⅜		44½
Sur voie net	50⅛	50⅛	50	50⅛		44½
ORGE						
C.W., 2, 6 rangs	64¾	64¾	64¾	64¾		64¾
C.W., 3, 6 rangs	62¼	62¼	62¼	62¼		64¾
Fourrage No 1	61¼	61	61	61		61
Fourrage No 2	60¼	60	60	60		60
Fourrage No 3	59¾	59½	59½	59½		59½
Sur voie net	61¼	61¼	61¼	61⅜		61⅝
LIN						
C.W. No 1	164	164				
C.W. No 2	159½	159½				
C.W. No 3	154	154				
C.W. No 4	150	150				
Sur voie net	163	163				
SEIGLE						
C.W. No 2	64⅞	64⅝	64⅝	63¼		63¾
C.W. No 3	60¾	60¼	60¼	59		59½
C.W. 2 rej.	59¼	58¾	58¾	57½		58
C.W. No 4	58	57⅛	57½	56¼		56¾
Ergot	57	56½	56½	55¼		55¾
Sur voie net	64¼	63¾	63¾	62⅝		63⅛

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE						
Mai	79¼	79¼	79¼	79¼		79¼
Juillet	80⅝	80⅝	80⅝	80⅝		80⅝
Octobre						
AVOINE						
Mai	51¼	51¼	51⅛	51⅛		51¼
Juillet	50¼	50⅛	49⅞	50		50⅛
Octobre	49½	49⅝	49¼	49¼		49⅛
ORGE						
Mai	64¾	64¾	64¾	64¾		64¾
Juillet	63½	63½	63⅝	63⅝		63⅝
Octobre	62½	62½	62⅝	62⅝		62⅝
LIN						
Mai	164	164				
Juillet	164	164				
Octobre	164	164				
SEIGLE						
Mai	65¾	65¼	65¼	64		64½
Juillet	66¼	66	66	65⅝		65½
Octobre	66⅝	66⅝	66⅝	66⅝		66⅝

Les prix comptants de blé sont l'échange de base des options.

Pour Vous, Mesdames

FORMATION MUSICALE

"Le but de la vraie musique, a-t-on écrit, n'est pas de nous distraire, mais d'enrichir notre âme." Si l'on se donne quelque peu la peine d'observer les gens qui nous entourent, l'on constatera que c'est plutôt le contraire qui arrive. On fera ou on écoutera de la musique beaucoup plus pour se distraire, pour s'empêcher de penser, pour chasser les idées trop sérieuses ou trop sombres, que pour toute autre raison.

"Enrichir notre âme": cela suppose un certain travail intérieur, du moins la volonté de suivre attentivement la mélodie qui frappe nos oreilles et de chercher à en saisir toute l'interprétation.

La plupart préfèrent plutôt se laisser aller à leur paresse naturelle: confortablement étendus dans leurs fauteuils, ils écoutent indifféremment une pièce sentimentale et fade ou une belle symphonie, sans avoir plus de goût pour l'une que pour l'autre.

Cette indifférence dénote évidemment un manque d'éducation, de formation. Aussi serait-il bon, croyons-nous, d'insister un peu plus auprès des parents qui sont toujours tentés de dire: "à quoi bon!" quand on leur propose de faire étudier la musique à leurs enfants, et de leur faire réaliser combien cette étude complétera leur éducation, formera leur âme à la compréhension du beau, développera leurs sentiments les plus élevés.

Il y a encore des gens qui affirment que la formation musicale des enfants n'est d'aucune utilité pour leur avenir, qu'elle n'est qu'une perte de temps et une source de dépenses superflues.

Ceux-là, j'aurais voulu qu'ils voient avec quel enthousiasme mon petit neveu de dix ans m'a raconté l'autre jour ses impressions sur le concert symphonique qu'il venait d'entendre. Sa joie évidente et son réel intérêt faisaient plaisir à voir. Cet enfant est-il plus que d'autres destiné à une carrière musicale? Je ne le crois pas. Mais quand bien même ces études ne serviraient qu'à lui permettre plus tard de comprendre la vraie musique, par conséquent "d'enrichir son âme", ce résultat justifierait amplement la somme de travail et d'énergie dépensée pour l'atteindre.

Il n'est évidemment pas question de pousser les études musicales au détriment des autres, de vouloir à tout prix faire de la musique une carrière pour vos enfants. N'est pas artiste qui veut!

Mais je crois sincèrement que l'on n'a pas le droit de leur refuser cette formation, de les empêcher de développer ce côté de leur intelligence, et par là, de les priver plus tard de cette jouissance toute pure qui consiste à sentir son âme vibrer à l'unisson avec la pensée des grands maîtres de la musique.

MARIE-JOSEPHE.

Femme de héros

Dans cette guerre, comme dans toutes les guerres précédentes, ce sont les hommes qui jouent les premiers rôles. Mais comme de tout temps également, les femmes qui les secondent ne font pas parler d'elles: elles se contentent de soutenir leurs maris, leurs fiancés ou leurs fils. Leur héroïsme est moins éclatant peut-être, mais certes aussi noble. Nous en avons un nouvel exemple en la personne de Jeanne-Marie Faircloth, épouse du général Douglas MacArthur, héros des Philippines et nouveau commandant en chef des forces des Nations unies dans le Pacifique.

Son enfance

On peut dire qu'elle était destinée à une existence militaire. Depuis sa plus tendre enfance, elle avait entendu raconter des choses de guerre. Son grand-père avait été un capitaine dans l'armée de la Confédération sudiste, lors de la guerre de Sécession.

Dans la maison paternelle de Murfreesboro, dans le Tennessee, où elle était née, Jeanne-Marie Faircloth conserva toujours sous le portrait du vieux guerrier deux drapeaux: celui du Sud d'avant la Confédération, croisé par le drapeau étoilé des Etats-Unis.

C'est ce dernier qu'elle agitait avec enthousiasme à chaque fête du quatre juillet. Le soir de la fête nationale, on se réunissait dans le salon de la grande maison, garni de scènes de combats, et l'on discutait sur la grandeur de l'Amérique et sur son rôle futur parmi les nations du monde.

Ces nations, elle était destinée à les visiter quelques années plus tard. Elle fit le tour du globe plusieurs fois; mais influencée par les relations familiales, elle fréquentait surtout des milieux militaires.

Son mariage

Naturellement, la jeune fille avait beaucoup de prétendants, portant presque tous l'uniforme. Mais il fallut un aussi fier bonhomme que le général Douglas MacArthur pour obtenir sa main. La petite ville de Murfreesboro ne fut pas étonnée d'apprendre le mariage de l'illustre soldat avec sa citoyenne Jeanne-Marie Faircloth, en 1937. Nul homme, à son avis, ne méritait mieux une telle épouse.

La petite ville ne fut pas étonnée davantage, quand elle sut que MacArthur, qui avait quitté l'armée après 34 ans de services, avait été rappelé le 26 juillet de l'an dernier par le président Roosevelt, qui sentait le drame du Pacifique à la veille d'éclater. Et la cité de Murfreesboro ne broncha pas non plus, quand elle sut que Jeanne-Marie refusait de quitter son mari, aux prises avec cet ennemi dont il avait depuis si longtemps deviné la menace. La vieille et paisible cité de pionniers prend pour acquis l'héroïsme de ses enfants.

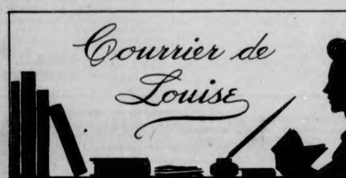
Epouse courageuse

Mais il est bon pour le reste du monde de connaître cette femme, qui a enduré bravement, avec son fils de quatre ans, le siège de Corregidor, et qui n'a pas craint d'accomplir, récemment, le voyage formidable, par avion et par bateau, de la péninsule de Batan, dans les Philippines, jusqu'à l'Australie.

Madame MacArthur tenait à accompagner son mari, même s'il fallait pour cela parcourir un océan infesté de Japonais, lesquels eussent donné gros pour s'emparer de la famille du général. En arrivant à Melbourne, elle a simplement déclaré aux journalistes:

"Je n'ai rien à dire, sinon que nous, les femmes, devons aider nos hommes à bien accomplir leur devoir..."

Tel est le message de cette épouse de soldat, à toutes les femmes des Nations unies. Il indique la grandeur du rôle, dans cette guerre, des épouses et des mères.



Q.—Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer un livre (gratis de préférence) traitant de l'ameublement d'une maison. Je désirerais avoir quelques suggestions pour la couleur des murs, tapis et rideaux, ainsi que pour le papier-tenture. C'est pour une petite maison de campagne que j'aimerais rendre accueillante et gaie sans qu'il m'en coûte trop cher.—L. L.

R. — Vous trouverez certainement des livres traitant de l'ameublement dans n'importe quelle librairie, mais j'ignore s'il existe des endroits où vous les auriez gratuitement. La plupart des journaux et revues ont maintenant une rubrique traitant de ces sujets. Si vous pouvez vous en procurer, vous y trouverez sans doute de bonnes suggestions. Aussi, si vous êtes à proximité des grands magasins, vous y verrez des "maisons-modèles" dont l'arrangement sera propre à vous donner des idées.

•

Q.—Je vais de temps à autre chez le médecin. Dois-je à chaque visite lui demander le prix de sa consultation, ou simplement lui offrir le même montant que je lui ai donné la première fois? Puis-je aussi lui demander conseil par téléphone, par exemple pour savoir si je dois continuer à prendre certain remède? — QUI VEUT ETRE JUSTE.

R.—Il me semble qu'il serait préférable que vous vous informiez à chaque visite du montant que vous devez payer, car cela peut varier beaucoup d'après la nature des traitements reçus. Vous pouvez sans crainte téléphoner: si le médecin juge à propos de ne pas vous répondre par téléphone, il vous dira simplement qu'il préfère vous voir avant de vous donner aucune directive.

Pour votre autre question, il n'y a pas à vous inquiéter. Exposez votre cas tout simplement, tel qu'il est, sans gêne mal placée. Sans doute, le médecin est tenu au secret professionnel.

•

Q.—Voudriez-vous me dire quelle couleur sera le plus à la mode, cet été, pour les manteaux? Portera-t-on de préférence les chapeaux de paille ou de feutre?—ROSY.

R. — Toutes les nuances de beige et de bleu seront très populaires. On verra aussi du gris, du marron, du vert. Choisissez ce qui s'adapte le mieux à votre teint, votre personnalité et votre goût. Quant aux chapeaux, les deux sont également à la mode.

•

Q. — Est-ce que la mode cet été favorisera les cheveux longs ou courts?—JE VEUX SAVOIR.

R.—Il y a une forte tendance à ramener la mode des cheveux plutôt courts, mais on verra encore des coiffures à cheveux longs.

•

Q.—Je vous serais reconnaissante de me dire pourquoi on appelle les Japonais, des Nippons?—S. M. T.

R.—Nippon est le terme par lequel les Japonais désignent le Japon tout entier, et non pas seulement la principale des îles de l'Empire Japonais. Les habitants de tout l'empire japonais sont par conséquent appelés des Nippons.

•

Q. — Pourriez-vous nous donner la vraie méthode liturgique pour repasser, plier le linge qui sert au saint sacrifice de la messe, les aubes, les surplis, etc. Aussi comment enlever les taches de cire sur le linge blanc et les ornements d'église. — RECONNAISSANTE.

R.—Vous comprendrez facilement qu'il nous est impossible, faute d'espace, de vous donner ici ces renseignements qui sont fort longs. Ne pourriez-vous consulter quelque manuel de liturgie, celui de Haegy, par exemple?

Les taches de cire s'enlèvent de la manière suivante: placez le linge taché entre deux feuilles de papier-buvard, et pressez avec un fer chaud. Répétez jusqu'à ce que toute la cire soit enlevée.

•

Q.—Je veux faire teindre un manteau pour ma fille. Il est rose assez pâle; quelle couleur pourrais-je obtenir, et quelle sera la teinte le plus à la mode?—LUCIENNE.

R.—Vous pourriez obtenir du bleu, du vert, ou du rouille, de différentes nuances. En le portant au teinturier, celui-ci vous dira exactement ce qu'il pourra faire: tout dépend de l'état du manteau, du tissu, etc. Quant à vous dire quelle couleur serait préférable, c'est assez difficile dans les circonstances, étant donné que vous ne mentionnez pas dans votre lettre s'il s'agit d'une toute petite fille, ou d'une grande fille: cela peut faire beaucoup de différence.

Q.—Où pourrais-je me procurer le livre de la Bonne Chanson, dont les chants sont si souvent interprétés à la radio par Albert Viau et Brunet, du poste Watrous?—JE VOUS REMERCIE.

R.—Je suppose que vous voulez parler des volumes de l'abbé Gadbois. Vous en trouverez dans toutes les librairies françaises, plus particulièrement au Service de Librairie de l'A.C.J.F., à St-Boniface, Man., ou chez l'auteur même, à St-Hyacinthe, P.Q.

Louise

Leur bonheur fait le vôtre

La bonne santé de nos enfants, leur bien-être moral ou physique, sont indispensables à notre propre bonheur.

Leurs joies sont nos joies comme leurs peines sont nos peines. Toute leur petite vie gravite autour de la nôtre.

Rien ne les concerne qui ne nous concerne pas intimement aussi. Pour assurer la paix autour d'eux, pour guider leurs premiers pas, il nous faut nous occuper d'eux constamment, les entraîner à se servir de leur initiative, les préparer pour ainsi dire à faire une vie intéressante et utile.

Voici une poignée de conseils qui aideront les petites mamans dans leur oeuvre d'éducation.

Ordre à bonne heure

Laissez à l'enfant le soin de ranger un peu à sa façon ses jouets. Pour lui, il conçoit différemment l'ordre et c'est aussi par amitié, qu'il placera sa poupée près de son jouet préféré et ainsi de suite.

Montrez-lui ses lettres à bonne heure et vous pourrez l'habituer à ranger ses choses par ordre alphabétique, à donner à ses livres ou à ses cahiers, des lettres et des numéros.

A partir de 5 ou 6 ans, vous commencerez à donner à l'enfant une première responsabilité sur ses propres affaires.

Demandez-lui:

Ta veste est-elle percée? Ta robe est-elle râpée au coude? Crois-tu que le dessus de tes souliers est encore bon, et peut supporter un ressemelage, ou bien faut-il des souliers neufs?

Qu'il aille voir cela en détail, qu'il vous fasse son rapport: il deviendra soigneux.

Les collectionneurs

De 5 à 10 ans, les enfants sont des collectionneurs en herbe. Beaucoup vous donnent, avec leur tirelire ou leur porte-monnaie trop compté, l'impression de l'avarice. Il n'est peut-être pas bon, en effet, de trop choyer sa tirelire. Les collections sont plus saines. La plus humble de toutes, la collection de cartes postales, est une des plus instructives. Une boîte de carton pour les ranger, une carte de géographie pour les classer. Quand la famille saura que l'enfant aime les cartes postales, tous lui en enverront, et bientôt il aura à classer quelques centaines d'aspects de l'univers.

Règles utiles

Si plusieurs enfants jouent et vivent ensemble, vous aurez à faire la discipline des jeux.

Voici, après expérience, les règles les plus utiles:

Chacun travaille avec ses propres outils; on n'a pas le droit de toucher quelqu'un qui travaille ou qui joue seul. Toute invasion dans le travail du petit frère ou de la grande soeur doit être sévèrement réprimée.

Un autre conseil à leur donner: les enfants ne doivent pas s'imiter entre eux. L'apprentissage doit être fait par les grandes personnes; si un grand frère apprend quelque chose à sa petite soeur, que ce soit en votre présence. Presque toutes les actions fautives, les querelles, les énervements entre enfants viennent d'une émulation mal placée.

Hygiène enfantine

A partir de 7 ans, même si vous avez des domestiques, vous laisserez progressivement à l'enfant le soin complet de sa propreté corporelle. Il saura d'abord se laver; il apprendra ensuite à se baigner. Ensuite, il brossera ses habits: il apprendra enfin à brosser ses chaussures. Ainsi naîtra, avec le goût de la tenue, le premier sentiment de la responsabilité.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

A mes petits amis

Au moment où ces lignes vous parviendront, vous serez tous pénétrés de la joie de Pâques, et vous jouirez d'une vacance de quelques jours qui vous aidera à être mieux disposés à reprendre vos études avec plus d'ardeur afin de donner le bon "coup" final.

A tous donc, je souhaite de saintes joies pascales et de bonnes vacances.

Cependant, afin de bénéficier pleinement des grâces que le Christ nous accorde par sa victoire sur la mort, il nous faut, à son exemple, revivre de nouveau, c'est-à-dire que tout ce qui était défectueux en nous avant Pâques doit être banni pour faire place à des sentiments meilleurs, et plus conformes à ceux du Christ Ressuscité.

* * *

Tout en jouissant bien de vos loisirs durant ces vacances, n'oubliez pas la semaine de la Fierté Nationale. Si l'on a assigné à quelques-uns d'entre vous un petit rôle pour cette circonstance, ayez le souci de le bien rendre en apprenant soigneusement ce que l'on vous a donné à ce sujet.

* * *

Comme vous le voyez, l'on n'a qu'une demi-page cette semaine pour le "Coin des Jeunes". Pour cette raison, de nombreuses lettres ne peuvent paraître, en particulier celles de St-Norbert et de St-Léon. Ces dernières auront donc une place d'honneur dans notre prochain numéro, où l'on reprendra la publication habituelle des autres rubriques telles que l'histoire des "Mémoires d'un âne" et le Questionnaire.

Mère-Grand.

Mes petits-enfants m'écrivent

Domrémy, Sask.,
le 15 mars 1942.

Chère Mère-Grand,

Comme c'est aujourd'hui dimanche, je crois que c'est un bon temps pour vous écrire. C'est la deuxième fois que je vous écris. Ma première lettre a paru dans le journal.

C'est bien tranquille à Domrémy.

Vous êtes bien bonne, chère Mère-Grand, de nous donner un si beau petit feuilleton: "Mémoires d'un âne". Merci beaucoup.

Je crois que j'ai assez parlé maintenant.

Au revoir, chère Mère-Grand.

Votre petite-fille qui aime le "Coin des Jeunes".

Blanche BELAND,
Grade V, 10 ans.

• • •

Domrémy, Sask.,
le 17 mars 1942.

Chère Mère-Grand,

Comment allez-vous? Moi, je vais bien. Je suis dans le grade II.

Je vous aime bien.

Au revoir, chère Mère-Grand.

Thérèse SCHMITT,
7 ans.

• • •

Domrémy, Sask.,
le 17 mars 1942.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je suis très content. J'aide mon papa à faire le train le soir quand je reviens de l'école. Je vous aime beaucoup.

On a la visite de notre oncle.

Je lis les "Mémoires d'un âne" chaque semaine.

Au revoir, chère Mère-Grand.

Votre petit garçon,

Pierre SCHMITT,
Grade III.

• • •

Domrémy, Sask.,
le 17 mars 1942.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je vais toujours à l'école de Domrémy. Je suis dans le grade IV.

Je lis toujours les "Mémoires d'un âne"; c'est très intéressant. J'aime aussi lire le "Coin des Jeunes". J'ai un frère qui s'appelle Pierre et 3 soeurs qui s'appellent Thérèse, Alice et Gabrielle. Ces deux dernières sont jumelles; je les aime bien.

Une petite-fille qui aime lire le "Coin des Jeunes".

Marie-Ange SCHMITT,
10 ans.

• • •

St-Lupicin, Man.,
le 19 mars 1942.

Chère Mère-Grand,

Voilà qu'avec le printemps vos enfants de St-Lupicin se dégèlent.

Avant nous restions à Notre-Dame de Lourdes, mais comme mon père avait beaucoup d'ouvrage à Melville, Sask., il décida de déménager là; mais comme on n'y enseigne pas le Français, mon père nous mit pensionnaires au couvent de St-Lupicin. J'aime bien ça. J'ai deux de mes soeurs pensionnaires avec moi ici. L'une a six ans, et elle est dans le grade un, l'autre est dans le grade VIII avec moi. Deux de mes petits frères vont à l'école de Melville; ils n'apprennent pas le français, mais à la maison ma grande soeur et maman le leur font apprendre.

Au couvent de St-Lupicin nous sommes six pensionnaires. Nous avons bien du plaisir ensemble; tous les soirs nous allons jouer dehors.

Je vais terminer, chère Mère-Grand, en vous souhaitant Joyeu- Pâques.

De votre fille qui prie pour vous,

Gertrude BERGERON,
Grade VIII.

• • •

St-Lupicin, Man.,
le 19 mars 1942.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous écrire un petit mot; c'est la première fois que je vous écris cette année.

Nous sommes toujours en guerre, et ça n'a pas l'air d'aller mieux. Nous pouvons prier et faire des sacrifices pour que Dieu nous donne la paix. J'ai un frère de 21 ans qui est dans l'armée depuis le 4 décembre.

Nous allons bientôt avoir des petits poussins. Cette année nous étudions l'aviculture à l'école. Il nous faut avoir 25 poules chacun, alors je m'en vais en élever et m'en occuper moi-même.

Je pense que ça va être tout pour cette fois-ci.

Au revoir.

D'une petite-fille qui pense à vous,

Colombe BRUNEL,
Grade VI.

• • •

St-Lupicin, Man.,
le 19 mars 1942.

Bien chère Mère-Grand,

Il y a longtemps que les écoliers de St-Lupicin vous ont écrit, mais il faut les excuser parce qu'ils sont bien occupés dans leur petite classe.

Lorsque je regarde dehors, je vois que le printemps s'en vient, je vois les eaux ruisseler auprès de la maison, et former de petits ruisseaux en descendant les petites collines, aussi les corneilles arrivent dans notre pays. Tout semble renaître, la sève des plantes commence déjà monter dans les branches et les troncs d'arbres.

Je pensionne au couvent, de sorte que je manque l'école rarement. Je prends mon grade VIII cette année, et je ne le trouve pas du tout difficile. Mes sujets préférés sont l'Evangile et la Géographie.

Chère Mère-Grand, je vais terminer, en attendant de lire bientôt de vos nouvelles dans **La Liberté**.

Votre fille affectueuse,

Alice BOURRIER,
Grade VIII.

• • •

St-Lupicin, Man.,
le 16 mars 1942.

Chère Mère-Grand,

Il y a bien longtemps que je ne vous ai pas écrit, mais ce soir, comme je n'ai pas beaucoup de leçons alors j'en profite.

J'ai deux de mes frères dans l'armée, et comme on dit que les garçons de 18 à 30 ans vont être appelés, deux autres de mes frères devront partir. Cela en fera quatre chez nous. Nous espérons ne pas avoir de guerre ici, au Canada, mais ça peut bien arriver. Nous prions pour la paix tous les jours.

Nous faisons aussi des sacrifices en nous privant de sucre et de friandises.

Je vais toujours à l'école; je suis dans le grade VI et j'ai onze ans. Mes sujets préférés sont le Catéchisme, l'Histoire et la Géographie.

Je termine en vous disant au revoir.

Une petite-fille qui s'intéresse au "Coin des Jeunes".

Yvonne LANDREVILLE.

• • •

Albertville, Sask.,
le 20 mars 1942.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la première fois, pour vous donner de mes nouvelles. Je vais à l'école. Je suis dans le grade IV. Je reste à deux milles de l'école. J'ai cinq frères et une soeur.

Votre petit garçon,

Adrien BRASSARD.

• • •

Albertville, Sask.,
le 20 mars 1942.

Chère Mère-Grand,

Aujourd'hui, Mère-Grand, je vous écris pour la première fois. J'ai 11 ans, je suis dans le grade IV. Ma fête est le 4 mai. Je vais à l'école d'Albertville. Je suis bien contente de vous écrire. Les religieuses qui nous enseignent sont bien aimables. Je pense que ça va être tout pour aujourd'hui.

Au revoir.

Votre petite-fille qui vous aime,

Georgette LAVOIE.

• • •

Albertville, Sask.,
le 20 mars 1942.

Chère Mère-Grand,

C'est une petite fille du grade IV qui vient frapper à votre porte. J'ai 11 ans. Ma fête est le 24 janvier. Je suis dans la Croisade depuis un an.

Nous sommes 5 qui allons à l'école, mais mon grand frère, Laurent, n'est pas bien: il faut qu'il reste à la maison. Nous restons à un demi-mille de l'école. Nous avons une bonne maîtresse. C'est une soeur de l'Enfant-Jésus; elle me punit, mais je le mérite.

Au revoir.

De votre petite-fille qui vous aime bien,

Jeannine PAINCHAUD.

• • •

Albertville, Sask.,
le 20 mars 1942.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la première fois. J'espère que vous êtes bien. Je suis dans la Croisade depuis un an. Je suis au Grade IV. J'ai 12 ans. J'ai trois petites soeurs et un grand frère. J'espère que vous viendrez nous voir quand vous aurez le temps; vous viendrez sur le train, et j'irai vous chercher avec mes deux chevaux blancs.

Nous avons une bien bonne maîtresse.

De votre petit ami,

Valère PICHE.

• • •

St-Malo, Man.,
le 19 mars 1942.

Chère Mère-Grand,

Il y a longtemps que je ne vous ai pas écrit.

Lundi nous avons fait un examen de "Langage" et j'ai eu 90%; j'étais très contente! Hier nous avons fait un examen de Composition, puis j'ai eu 70%. J'espère que ça va continuer ainsi.

Mon oncle Ovila part demain matin pour Vancouver; il est dans l'armée. Il y aura quatre mois le 4 avril qu'il est dans l'armée.

Je suis dans le grade VI et j'ai 12 ans. Je suis la secrétaire des croisées. A la fin du mois je devrai faire le rapport.

Je vous assure que le "Coin des Jeunes" m'intéresse beaucoup, surtout "Mémoires d'un âne"; je le lis attentivement. J'aime aussi le "Questionnaire instructif".

Au revoir, chère Mère-Grand.

D'une petite-fille qui vous aime,

Agnès GOSSELIN.

• • •

St-Malo, Man.,
le 23 mars 1942.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la première fois cette année. Je suis contente de vous dire que j'aime à lire le "Coin des Jeunes". Je lis aussi le questionnaire instructif; c'est très intéressant. Je suis dans le grade V. Je travaille fort pour réussir aux examens français. J'espère aller au Congrès Eucharistique à Somerset.

J'ai deux de mes cousins en Angleterre: ils sont soldats. J'ai un de mes cousins qui était soldat et il est mort.

D'une croisée qui vous aime,

Cécile LAMBERT.

LA RESURRECTION



Joyeuse Fête

8 avril

Thérèse Pilloud, N.-D. de Lourdes.
Mary Kolly, N.-D. de Lourdes.
Fernande Gosselin, St-Malo.
Annette Morin, St-Malo.
Yvonne Gosseye, St-Lupicin.
Denis Lagimodière, Mattes, Sask.
Thérèse Beauchesne, St-Victor, Sask.

9 avril

Donat Touchette, Aubigny.
Thérèse Normandeau, La Broquerie.
René Lalonde, St-Victor, Sask.

10 avril

Julia Kormendy, Letellier.
Hubert Lamouline, Grande-Clairière.
Elda Hamelin, St-François-Xavier.
Jacques Préfontaine, St-Pierre.
Laura Cloutier, Laflèche, Sask.

11 avril

Alexis Brais, St-Joseph.
Jacqueline Dupas, La Broquerie.

12 avril

Blanche Prairie, Thibaultville.
Agnès Pelé, N.-D. de Lourdes.
Yvette Desrosiers, St-Malo.
Rosaire Pelletier, Léoville, Sask.

13 avril

Rodolphe Chamberland, Ste-Geneviève.
Odette Blanchette, Ste-Anne-des-Chênes.
Marguerite Bérard, Aubigny.

14 avril

Georgette Nault, Thibaultville.
Léon Berthelette, St-Georges.

CORRESPONDANTS DE LA SEMAINE

SASKATCHEWAN

Domrémy — Blanche Beland, Thérèse, Marie-Ange et Pierre Schmitt.

Albertville — Adrien Brassard, Rose Beaudoin, Georgette Lavoie, Noéma Pellerin, Armand Carrier, Jeannine Painchaud, Jane Daskotch, Monique et Valère Piché, Georges et Rodrigue Dion.

MANITOBA

Lac du Bonnet—Hélène Boulanger.

St-Lupicin—Thérèse Gaultier, Estelle Boulic, Cécile Espenell, Colombe Brunel, Raymond Rocher, Henri Dufault, Gertrude et Lilianne Bergeron, Yvonne, Rita et Alice Landreville, Marthe, Carmel, Thérèse et Alice Bourrier.

St-Malo—Agnès Gosselin, Cécile Lambert, Yvette et Annette Préteau.



St-Malo, Man.,
le 23 mars 1942.

Chère Mère-Grand,

Je suis contente de vous écrire pour la première fois. Je suis dans le grade VI. J'ai douze ans. J'aime ça aller à l'école. Ma maîtresse s'appelle Sr Claire Bernadette. Elle est bonne pour moi. Je suis Croisée.

J'espère que vous êtes bien. Moi je suis très bien. Je vais vous quitter en vous disant bonsoir.

De votre petite-fille,

Annette PRETEAU.

• • •

St-Malo, Man.,
le 23 mars 1942.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous écrire pour une première fois. Je suis dans le grade VI. J'ai 12 ans. Il y a plusieurs jeunes gens qui partent pour aller en guerre.

Je suis Croisée depuis deux ans. Dernièrement, Mlle Laporte et M. l'abbé Couture sont venus. Nous avons fait notre réunion générale devant Mlle Laporte.

A toutes les semaines je regarde le "Coin des Jeunes".

Au revoir.

De votre petite-fille,

Yvette PRETEAU.

• • •

Lac du Bonnet, Man.,
le 22 mars 1942.

Chère Mère-Grand,

Je suis contente de vous dire que j'aime à lire le "Coin des Jeunes". Je le lis chaque semaine avec plaisir. C'est la deuxième fois que je vous écris. J'ai une tante religieuse; elle reste à l'Académie Ste-Marie à Winnipeg. Elle s'appelle Soeur Marie-Charles-Frédéric.

La fête de mon petit frère Maurice est le 28 mars.

Je vais à l'école tous les jours. Nous avons bien du plaisir à l'école. J'espère que ma lettre va paraître sur le journal cette semaine.

Maintenant je vais vous dire au revoir.

De votre petite-fille qui vous aime bien,

Hélène BOULANGER.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Gravelbourg

M. J. Amyot et son fils Fernand sont revenus de l'Est cette semaine pour préparer leurs terres en vue de la récolte prochaine.

• • •

Il semble décidé que Mlle Miribel des "Français Libres" viendra parler en faveur de ce mouvement à Gravelbourg le 18 avril; elle sera l'hôte de M. le Juge et de Mme Gallant.

• • •

La Chorale de Gravelbourg, sous la direction de M. le curé Bérubé, donnait son grand concert annuel le dimanche 29 mars dans la salle du Couvent. Une foule nombreuse y assistait. Le concert a été suivi d'une opérette rendue par Mlle Renée Gravel et son frère Pierre Gravel.

Programme

Le chant des cloches (Cloches de Corneville) .... R. Planquet

Sweet mystery of life .... V. Herbert

Dear land of home (tiré de Finlandia) .... J. Sibelius

Mlle Doris Murphy, pianiste, nous a donné son interprétation de la Rhapsodie No 2 de Brahms

La cueillette du muguet (extrait de Ciboulette) . R. Hahn

Menuet .... Beethoven

Le choeur des soldats (tiré de la Fille du Régiment) Donizetti

Goin' Home (Andante de la symphonie) .... A. Dvorak

Choeur des serviteurs, cochers et servantes (Cloches de Corneville)

Le ver luisant (gavotte) .... P. Lincke

Le Beau Danube bleu (accompagnement d'orchestre) .... J. Strauss

Au piano: Mlle H. LeMoine

• • •

Un sketch—style moderne—a été rendu par Mlle Renée Gravel et son frère Pierre. Au piano: Mlle Maxine Ladouceur.

Régina

Nos compatriotes de langue française, à Régina, ont eu, la semaine dernière, l'avantage d'une retraite pascale prêchée en français. Chaque soir de la semaine Sainte il y eut sermon par le R.P. Jean de Capistran, franciscain, et professeur de Dogme au Grand Séminaire de Régina. La chapelle du Séminaire, comme par le passé, réservée aux Français, était remplie à sa pleine capacité. Nous n'avions qu'un regret en entendant les instructions si intéressantes et parfaitement adaptées du père prédicateur: c'était de ne pas avoir une plus grande église pour recevoir tous les nôtres de langue française, lors de circonstances qui leur sont si avantageuses.

Laflèche

Baptême

Le dimanche 29, eut lieu le baptême de Sylvia-Jeanne, enfant de M. et Mme Léger Piché, de Fir Mountain, née ce même jour à l'hôpital de Laflèche. M. et Mme Louis Watteyne, grands-parents de l'enfant furent de cérémonie.

Assemblée

Mlle Bernice McCabe recevait chez elle, lundi dernier, les membres du cercle de jeunesse catholique. La réunion fut présidée par M. Elie Bachelu, et Mlle Blanche Kenny était secrétaire. D'intéressantes et utiles discussions occupèrent une bonne partie de la soirée.

Visiteurs

Etaient de passage au presbytère ces jours derniers: M. l'abbé Sylvio Morin, chancelier à l'évêché de Gravelbourg; et M. et Mme Guy Gravel et leur famille, également de Gravelbourg.

En vacances

Parmi les étudiants qui sont venus passer le congé de Pâques dans leurs foyers, on remarquait Mlle Marie Bérubé, de l'école Normale de Régina; Mlle Madeleine Verhelst et son frère Gérard, tous deux de l'Ecole Normale de Moose Jaw; MM. Robert Gobeil et Emile Belcourt, élèves au collège Mathieu de Gravelbourg.

Première Communion

Plusieurs petits enfants de la paroisse ont eu le bonheur de faire leur Première Communion à Pâques. Ce sont: Yvette et Aline Dumaine, Doreen Kuckartz, Madeleine Morin, Régina Piché, Ruth et Paul Poliquin, Edmond Belcourt, Léonard Matthews, Laurent Rivard et Léo Tétrault.

En Ontario

Fort Frances

Le R. P. Deslauriers, du Collège St-Paul, de Winnipeg, est de passage dans notre paroisse. Il restera quelques jours parmi nous.

• • •

Mme Perley Holmes nous quittait ces jours derniers pour Toronto où elle assistera à la graduation de son fils, Roy, étudiant-dentiste à l'Université de Toronto.

• • •

Mlle Phyllis Tront, garde-malade à l'hôpital général de Port Arthur, visite actuellement ses parents.

• • •

Mme H. E. Mallory est revenue la semaine dernière d'un voyage à Détroit et Toronto où elle visita sa fille, Mme Paul Hogau.

• • •

M. et Mme Levi Saunders annoncent les fiançailles de leur fille, Edna May, avec M. Joseph Murray, fils de M. et Mme J. W. Murray. Le mariage aura lieu prochainement.

• • •

Le capitaine S. J. Berklund est parti dimanche soir pour Fort William, après avoir passé quelques jours avec Mme Berklund et son fils, William.

• • •

Mme Georges E. Miller, qui était depuis plusieurs mois en visite chez ses parents, M. et Mme Turgeon, est partie dimanche soir pour Winnipeg après avoir reçu un message de son mari l'avisant qu'il était en route pour Winnipeg. Le sergent major Miller est parti pour l'Angleterre en septembre 1940.

• • •

Le capitaine Robert Smallion nous quittait après avoir passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme R. Smallion.

• • •

Mlle Jeanne Polenski, de Marietta, Minn., fille de M. et Mme O. C. Polenski, visite actuellement ses parents.

• • •

M. Budd Malone, étudiant en médecine à l'hôpital de St-Boniface, passe les vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Malone, d'International Falls, autrefois de Fort Frances.

Encouragez nos annonceurs

Le long des bises en Valais, Suisse

Une excursion, le long des "bisses", en Valais, Suisse, ne manque pas d'attrait, tant au point de vue de la promenade en elle-même, d'un pittoresque achevé, que pour admirer leur structure hardie, leur exécution audacieuse, grâce au génie primitif, au courage héroïque de nos valeureux ancêtres.

Quelques-uns, suspendus aux flancs des rochers, offrent toutes les fortes émotions d'une course alpestre aux aspects variés et pleins d'imprévus; d'autres, par contre, sont de délicieuses promenades à travers les forêts det les pâturages, tel le "bisse" des Mayens de Sion, un des charmes de cette idyllique station, vrai sentier de Cythère, louvoyant dans l'ombre mystérieuse des grands bois.

Ces canaux de bois ou creusés dans la roche, à des hauteurs vertigineuses, ont une lointaine origine; ils étaient, et sont encore destinés à suppléer à l'insuffisance de pluies, dans des régions au sol calcaire et desséché par les ardeurs du soleil.

Sans ces bisses, qui amènent sur les côteaux arides les eaux des glaciers, le Valais serait comparable à certaines contrées de la Palestine ou de l'Arabie, sèches et désertiques.

Les bisses du Valais ont une intéressante histoire; sans remonter aux Romains, qui en furent peut-être les initiateurs, les évêques de Sion, au moyen-âge, en revendiquent une part de la paternité.

C'est ainsi que dans un acte testamentaire fait au château de la Soie, près Sion, le 11 Octobre 1366, par l'évêque Tavelli, il est fait mention des bisses relevant de la mense épiscopale.

Les bisses prennent naissance à des altitudes allant de 1200 à 1800 mètres; quelques-uns atteignent 2500 et même 2700 mètres, tel celui de Lens, pris au glacier de la Plaine-Morte.

L'origine et l'étymologie du mot bisse sont inconnues; dans la partie haute du canton, on les nomme Wasserfuhren.

Les bisses ont aussi leur littérature. Le peintre Franzoni, de Genève, a dédié, au bisse de Savièse, un des plus intéressants, une superbe plaquette devenue fort rare. Les ingénieurs Rauchenstein et Schnyder leur ont consacré une étude du plus captivant intérêt, et qu'on ne lit pas sans une muette admiration pour les exécuteurs de ces travaux de géants.

Des renseignements que nous extrayons des ouvrages de ces divers auteurs, il ressort que la longueur des 207 bisses du Valais ascende à 1750 kilomètres, et qu'ils arrosent une superficie de 200 kilomètres.

On conçoit dès lors la précieuse utilité de ces grands canaux d'arrosage, en dehors de l'intérêt qu'ils présentent comme travaux d'art, à une époque où la technique en était encore à l'état rudimentaire.

A.D.

Du bureau de l'information suisse, Now York, U.S.A.

Quelle attitude prendra Aberhart?

EDMONTON.—Le premier ministre Aberhart dans un communiqué émis la semaine dernière où il commente le désaveu par le gouvernement fédéral de trois lois provinciales d'Alberta, déclara que le gouvernement albertain se voit placé dans une alternative: ou bien un nouveau moratoire sur toutes les dettes pour la durée de la guerre ou bien l'annulation de toutes dettes contractées "avant une certaine date".

Vendredi dernier à Ottawa, on annonça que les lois avaient été désavouées. Ces lois étaient: la loi de suspension des dettes, la loi des prêts hypothécaires et un amendement à la loi de la limitation des actions. Six autres lois albertaines furent désavouées par le fédéral depuis 1937.

Voici en partie ce que déclara M. Aberhart à ce sujet:

"Le désaveu arbitraire par Ottawa de trois autres lois albertaines passées à la session de 1941 de l'Assemblée législative dans le but de protéger les débiteurs de la province contre la saisie de leurs propriétés par des prêteurs sans coeur et sans scrupule, à un moment où les intérêts particuliers des institutions financières devraient passer après le bien général du peuple, constitue un geste très provocateur et peu démocratique, surtout lorsque l'exploitation intensive de l'agriculture est à la fois absolument esentielle et urgente pour notre effort de guerre . . ."

LA MEDECINE DE GUERRE SERA AU PREMIER PLAN

EDMONTON.—Le Dr J.-O. Baker, chef du service de la publicité pour le congrès annuel de la Canadian Medical Association, qui aura lieu à Jasper, Alberta, du 15 au 19 juin prochain, a dit que la discussion portera surtout sur la médecine de guerre.

Corporation de la marine de commerce

VICHY — La marine de commerce vient d'être organisée en corporation. A la base, sont les syndicats propres à l'entreprise réunissant les membres de la même catégorie professionnelle de salarié; au-dessus de ces syndicats un comité social de l'entreprise groupant tous les représentants, y compris le patronat. A l'échelle régionale se trouve un comité social, régional conçu sur le même principe mais aux attributions plus étendues. A l'échelon national, un comité central corporatif exerçant la direction et résolvant en appel les différends collectifs du travail. Ses décisions ne sont exécutoires qu'après approbation du secrétaire d'Etat. D'autre part, des comités économiques sont constitués par nature d'armement, comprenant les représentants des autres collectivités intéressées et, dans certains cas, les représentants des salariés.

Ma Messe Quotidienne

AVRIL

12. **Dimanche in Albis.** Messe propre. 2e or.: or. commandée. Credo. Préface pascale.

†13. **Lundi. Saint Herménégilde.** Messe "Protexisti" (Martyrs, temps pascal). Or.: 2e, "Concede nos"; 3e, "Ecclesiae" ou pour le pape; 4e, or. commandée. Préf. pascale.

14. **Mardi. Saint Justin.** Messe propre. Or.: 2e, des SS. Tiburce et Comp.; 3e, or. commandée. Préf. pascale.

†15. **Mercredi. De la férie.** Messe du dimanche précédent. Or.: 2e, "Concede nos"; 3e, "Ecclesiae" ou pour le pape; 4e, or. commandée. Préf. pascale.

†16. **Jeudi. De la férie.** (Voir au 15 avril).

†17. **Vendredi. Saint Anicet.** Messe "Protexisti" (Martyrs, temps pascal). Or.: 2e, "Concede nos"; 3e, "Ecclesiae" ou pour le pape; 4e, or. commandée. Evangile propre. Préf. pascale.

†18. **Samedi. Messe votive de la Ste Vierge** (Commun de la Ste Vierge). Or.: 2e, du St-Esprit; 3e, "Ecclesiae" ou pour le pape; 4e, or. commandée. Préface de la Ste Vierge.

Nouvelles de France

Un litre de vin par semaine aux adultes

VICHY—Avant la guerre, la moyenne des disponibilités de l'Algérie et de la métropole étaient de 80 millions d'hectolitres de vin. Depuis la guerre, la moyenne des disponibilités en Algérie et dans la métropole est de 32 millions d'hectolitres, a déclaré M. Pierre Caziot, ministre de l'Agriculture, dans une réunion départementale de vignerons.

Caziot souligne que la vigne de France ne vit que par le sulfate de cuivre. Sans sulfate, dit-il, pas de vin. Or, au fur et à mesure que les mois s'écoulent, nos disponibilités de ce produit s'épuisent progressivement. Nous ne pourrons disposer cette année que de 30,000 tonnes de sulfate, c'est-à-dire 30 pour cent seulement de ce qui est nécessaire. Un calcul très étroit de nos disponibilités, ajoute Caziot, nous permettra probablement de donner un litre par semaine aux adultes et un litre et demi aux agriculteurs. Ces seules attributions qui sont cependant bien modestes représentent à elles seules, plus de 30 millions d'hectolitres. Caziot annonce qu'il s'efforcera, avec le ministre du ravitaillement, d'augmenter la ration de vin de l'agriculture pendant les travaux d'été.

• • •

Pétain offre une auto française au nouveau primat d'Espagne

VICHY—Le maréchal Pétain a offert à Mgr Pla Y Daniel, nouveau primat d'Espagne, une auto de construction française, à l'occasion de l'élévation du cardinal à la primatie. C'est dans cette voiture que Mgr Pla Y Daniel fit son entrée au siège archiépiscopal de Tolède.

• • •

La situation de blé critique en France

VICHY—Le chef de l'Etat, le maréchal Pétain, a déclaré aux cultivateurs français, la semaine dernière, que les approvisionnements de pain étaient menacés et que les règlements du rationnement devraient être observés à la lettre en vue d'éloigner le désastre.

"La situation du blé est très grave", a-t-il déclaré à la radio. "Pour rencontrer les besoins de la population, dit-il, nous devons avoir plus de 11 millions de boisseaux par mois, et les premières récoltes n'auront pas lieu avant quatre mois et demi".

Le maréchal déclara que tout le blé disponible devait être moissonné et livré avant le 21 avril, comme mesure de sécurité publique. Il déclara aussi que le coulage ou le gaspillage du blé serait considéré comme un crime impardonnable.

A Paris, le distributeur en chef du charbon déclara que la situation du charbon était de plus en plus grave.

• • •

Service de cinéma éducatif pour la jeunesse en France

MARSEILLE—Le cinéma n'est pas pour nous une fin mais un moyen de prolonger l'influence du film à l'école en donnant aux enfants des devoirs appropriés par lesquels ils auront à commenter ce qu'ils auront vu: telles sont les idées commentées à la séance officielle de l'inauguration du service de cinéma éducatif de la jeunesse créée sous l'égide du secrétaire d'Etat à l'Education nationale de la jeunesse.

Le programme prévoit que 80 pour cent des élèves de plus de dix ans dans les établissements scolaires publics ou privés assisteront une fois par quinzaine aux séances éducatives cinématographiques.

• • •

Coupe pour jeunes athlètes de toutes les nations

PARIS—En présence de l'ambassadeur Scapini et de Borotra, les prisonniers du stalag VII, en Silésie, firent remettre au président de la Fédération Française d'Athlétisme la coupe qui, selon le désir des prisonniers, sera disputée, après la cessation des hostilités, entre les jeunes de toutes les nations, belligérants ou non. Toutefois, la Fédération française d'athlétisme, désireuse d'attribuer, dès cette année, la coupe offerte, se propose d'organiser pour août prochain une compétition qui grouperait avec les représentants de la France les jeunes athlètes des pays neutres comme l'Espagne, le Portugal, l'Irlande et la Suisse.

Bernard Lecache et Nathan déchus de la nationalité française

VICHY —Plusieurs personnes sont déchues de la nationalité française. Parmi les noms paraissant à l'**Officiel**, on relève celui de Bernard Lecache, né en 1895 à Paris, devenu Français en 1905, ancien directeur de la Ligue internationale contre l'antisémitisme, rédacteur en chef du journal **Le Droit de Vivre**.

Un autre déchu est Nathan, né à Jassy, Roumanie, naturalisé français en 1921 sous le nom de Tanenzaph. Il était l'ancien directeur de **Pathé-Nathan**.

• • •

Les soutanes vertes

LYON—Le clergé français, si réduit en nombre par l'âge et par la captivité, continue de se sacrifier en silence.

Le coût de la vie a monté terriblement en France. Les salaires ont baissé et le gouvernement du maréchal Pétain revise les salaires "anormalement bas".

Une seule rétribution n'a pas suivi ce mouvement général: c'est celle du prêtre. Le premier, Mgr Remond, évêque de Nice, vient de jeter l'alarme. Les chiffres qu'il donne (et son diocèse est un des mieux gérés) sont vraiment angoissants.

Ce n'est plus la pauvreté, c'est la gêne, parfois la misère. Les "soutanes vertes" que célébrait Maurice Barrès, ont renoncé depuis longtemps à avoir les moindres femmes de charge et les prêtres font souvent eux-mêmes leur marché, leur ménage, leur cuisine... ils n'en rougissent pas, mais pendant ce temps leurs heures, leurs précieuses heures, sont perdues pour l'évangélisation du pays.

Au demeurant, cette "glorieuse misère", comme le disait autrefois Henry Bordeaux, ne décourage pas les vocations: les séminaires et les couvents voient arriver en grand nombre les candidats au sacerdoce. Les familles sont animées elles aussi d'un courage qui rappelle parfois le grand Corneille.

LES MARCHES

aux Abattoirs de Saint-Boniface

6 avril

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.	
De choix	$10.50—$10.75
Bons	$9.50—$10.25
Moyens	$8.00—$9.25
Ordinaires	$7.00—$7.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 livres	
De choix	$10.50—$10.75
Bons	$9.50—$10.25
Moyens	$8.00—$9.25
Ordinaires	$7.00—$7.50
Génisses—	
De choix	$9.50—$9.75
Bonnes	$8.50—$9.25
Moyennes	$7.50—$8.25
Ordinaires	$6.50—$7.00
Veaux engraissés—	
De choix	$10.50—$11.00
Bons	$9.75—$10.25
Moyens	$8.25—$9.50
Vaches—	
Bonnes	$7.00—$8.00
Moyennes	$5.75—$6.75
Ordinaires	$4.25—$5.50
Taureaux—	
Bons	$7.50—$8.25
Moyens	$6.00—$7.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$9.25
Ordinaires	$7.00—$7.50
Moyennes	$6.00—$6.75
Vaches laitières	$65.00—$105.00
Bouvillons à engraisser—	
Ordinaires	$6.25—$7.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$10.00—$12.50
Ordinaires et moyens	$6.00—$10.50
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête	
B1—Apprêté	$14.00—$14.15
B2—Déduction par tête	.50—2.50
B3—Déduction par tête	$14.00—$14.15
C1—Déduction par tête	1.50
C2—Déduction par tête	$2.00—$2.50
D1—Déduction par tête	2.00
D2—Déduction par tête	2.50
D3—Déduction par tête	2.50
Légers—Déduction par tête	$2.50
Pesants—Déd. par 100 liv.	1.50
Agneaux—	
Bons du printemps	$11.00—$11.50
Ordinaires	$7.00—$9.00
Moutons—	
Bons moyens	$3.50—$3.50
Bons pesants	$4.00—$5.00
Ordinaires	$2.50—$3.00

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. — Regina

4 avril

Porcs—Prix, vivants	
Légers, engraissés	$10.00—$10.50
Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.	
De choix	$9.50—$9.75
Bons	$8.75—$9.25
Moyens	$8.00—$8.50
Ordinaires	$7.00—$7.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$9.50—$9.75
Bons	$8.75—$9.25
Moyens	$8.00—$8.50
Ordinaires	$7.00—$7.50
Génisses—	
De choix	$8.50—$9.00
Bonnes	$7.75—$8.25
Moyennes	$7.00—$7.50

PRODUITS

Du Manitoba

Beurre de Crèmerie frais no 1—F.O.B. Winnipeg	.33
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.25
Grade A, moyen, la douz.	.24
Grade B, la douz.	.20
Grade C, la douz.	.18

VOLAILLES

Les prix suivants sont pour les volailles préparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:

Vieilles poules, 3 sous de moins que les prix mentionnés plus haut.

Poulets—	
Nourris au lait—	
au-dessus de 5 liv.	.20
de 4 à 5 liv.	.19
au-dessous de 4 liv.	.17
Grade A, 2 sous de moins que les prix mentionnés plus haut.	
Nourris au lait—	
Grade B, au-dessus de 5 liv.	.18
de 4 à 5 liv.	.17
au-dessous de 4 liv.	.15
Grade B, 2 sous de moins que les prix mentionnés plus haut.	
Grade C, 5 sous au-dessous des prix de ceux "nourris au lait, B".	
Poules—	
Grade A, au-dessus de 5 liv.	.16
Grade A, de 4 à 5 liv.	.15
Grade A, au-dessous de 4 liv.	.13
Grade B, 2 sous au-dessous des prix mentionnés plus haut.	
Grade C, 3 sous au-dessous des prix pour grade B.	

Mgr CHARLES-LEO NELLIGAN, évêque de Pembroke, a officié à la cérémonie d'inauguration de l'église de la paroisse St-Jean-Baptiste de Pembroke. Cette photo a été prise au cours de la cérémonie. La construction de cette église constitue le couronnement d'un quart de siècle d'efforts de la part des catholiques canadiens-français de Pembroke.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

Un Comité de défense

Son Honneur le maire Brock a annoncé récemment que l'on formera à Prince-Albert, un Comité de défense civile. Cette décision a été prise à la suite du discours du brigadier-général Alex. Ross, de Régina, directeur du Comité de l'organisation de la défense civile en Saskatchewan.

Mahon et la taxe "Poll"

P. W. Mahon, échevin, vient de présenter au Conseil de ville un règlement rendant facultatif le paiement de la taxe "Poll". Ce règlement a été accepté en première lecture et mis ensuite de côté en attendant que l'office local du gouvernement revise les estimés de 1942. Ceux qui ne paient pas de taxes, dit Mahon, paieront volontiers la taxe "Poll" pour le privilège de pouvoir voter.

Pour la conservation du sol

M. L. E. Kirk, professeur à la faculté d'agriculture de la Saskatchewan, a conseillé aux fermiers de la région de Prince-Albert, de fertiliser leurs terres. Il a déclaré que l'érosion, la sécheresse et le vent font plus de tort à la terre que la récolte. Il leur recommande de ne pas attendre que la terre soit complètement épuisée pour la fertiliser. Une méthode pratique de fertilisation est d'utiliser le fumier et de faire de la rotation et du pâturage.

Mariage

Le sergent-observateur Gilles Jutras, fils de M. et Mme H. Jutras, de Hoey, Sask., a épousé récemment Mlle Gertrude Charlotte Light, fille de M. et Mme Light, de Leask, Sask. Mlle Gay Light et M. Maurice Jutras servaient de témoins. M. l'abbé A. P. Leslie a béni le mariage.

M. J. Lacroix nous a quittés

M. James Lacroix, homme d'affaires et ancien grand chevalier de Colomb du Conseil de Prince-Albert, nous a quittés pour aller résider à Edmonton. Sa famille doit le rejoindre plus tard. Nous lui souhaitons bon succès dans ses nouvelles fonctions.

Son Excellence dans l'Est

Son Excellence Mgr Duprat, O. P., évêque de Prince-Albert, est parti pour l'Est dimanche soir dernier, dans l'intérêt du diocèse. Il sera absent jusqu'au début de juin. Nous lui souhaitons bon voyage.

Delmas

Naissances

A M. et Mme R. Blais, un fils, Joseph-Gilles-Luc. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Blais.

A M. et Mme C. Prince, un fils, Joseph-Philippe-Gilbert. Parrain et marraine, M. et Mme Phil. Gagné.

• • •

Mme Noé Lessard a eu une légère attaque de paralysie et a été transportée à l'hôpital Notre-Dame. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et un prompt retour.

• • •

M. et Mme W. Smith sont de retour à Delmas pour l'été, après avoir passé l'hiver chez leurs parents, M. et Mme N. Lessard, à Scepter, Sask.

• • •

M. Georges Lafrance, de l'Aviation canadienne, est en visite chez ses parents, M. et Mme Lafrance.

• • •

Mme Folker, de Saskatoon, est venue passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Lafrance.

Duck Lake

Le 17 mars, à l'Hôtel de Ville a eu lieu une partie de cartes, sous les auspices de la Croix Rouge locale. Le résultat a été de $44.60.

• • •

La dernière partie de cartes de la saison au profit de l'église a rapporté la jolie somme de $114. La patronnesse, Mme Jos. Fisher, a beaucoup et bien travaillé pour obtenir ce beau résultat.

• • •

M. Edgar Pilon est parti cette semaine pour aller rejoindre ses parents à Niagara Falls, Ont. Son frère Herman ira le rejoindre au mois de juin.

• • •

M. et Mme Louis Pelletier ainsi que leur fillette sont en promenade chez M. et Mme Georges Debray.

• • •

Lundi dernier ont eu lieu les funérailles de Mme Norbert Vandale. Elle était agée de 67 ans. Elle laisse pour la pleurer son mari, deux filles Mme Fred Regadelle, de Duck Lake, et Mme Henry, de Saskatoon; deux fils, Frank, de Duck Lake, William, soldat à Halifax.

• • •

Mme Gustave Mandin est de retour d'une visite à Montréal, accompagnée de sa fille Denise.

• • •

M. Denis Creurer est allé passer quelques jours chez ses parents ,à St-Brieux .

Montmartre

La dernière partie de bridge de la série organisée par les dames Patronnesses du Couvent, a eu lieu le 29 mars, et les prix de saison furent distribués aux vainqueurs. Premier prix des dames, donné à Mme Willie O'Shaughnessy, qui a obtenu 18,750 points. Le prix de consolation, à Mme Boudreau avec un total de 13,925.

M. Dan Chong remporta le prix des messieurs, avec un total de 19,250, et le prix de consolation, à Arthur Corriveau avec 15,360 points.

Le rapport financier pour la saison fut donné par M. L.-P. Côté, qui adressa des remerciements bien mérités aux dames organisatrices, et tout particulièrement à Mme M. G. Billing, présidente, et à la secrétaire, Mlle Yvonne Ecarnot et aux autres officières. Les Révérendes Soeurs transmirent leur gratitude aux dames et aux autres personnes qui ont bien voulu encourager cette oeuvre utile et charitable.

Le "O Canada" et "God Save the King" furent chantés avec entrain. Mlle Gilberte Côté était au piano.

Mme H. Giroux, qui a été dans l'Est du Canada, à l'occasion de la maladie de sa mère, est de retour sur sa ferme.

• • •

Mlle Kat. Cregan a laissé savoir à sa mère qu'elle était maintenant rendue en Angleterre.

De passage

M. l'abbé Lachapelle, de Régina, Mlles Flore et Maria Boulet, de Dunrea Man., chez M. Damien Perron. M. L. Deauvin, de Storthoaks, chez M. A. E. Toupin.

Wauchope

Le mariage de France-Marie-Elise Quennelle, fille de feu Maurice Quennelle et de Anne-Marie Prost avec Francis-Joseph Bernuy, fils de feu Victor Bernuy et de Alice Plaisir, sera célébré le 9 avril à 9 heures, en l'Eglise Saint-Jean-François Régis de Wauchope. Le R.P. A. Giguère, curé de la paroisse, célébrera le mariage. Les jeunes époux résideront à Estevan, Sask.

Mlle Jeanne Bernuy, garde-malade à l'hôpital "Lithuanian" de Chicago, doit venir assister au mariage de son frère.

Courval

Depuis quelques semaines, un grand deuil est venu frapper les quatre foyers Tremblay, à Courval, par la mort du regretté François Tremblay, âgé de 82 ans. Muni des secours de notre sainte religion, le vénérable vieillard perdit peu à peu ses forces corporelles et s'éteignit doucement, conservant sa connaissance juqu'au bout. Les quatre foyers qui pleurent aujourd'hui le départ inattendu de ce chrétien modèle, de ce père tant aimé et choyé par sa digne et incomparable épouse, et ses fils, sont: Joseph H. Tremblay, François, fils, Arthur et Wilbrod, tous établis et en état de vivre honorablement. Lui survivent 28 petits-enfants, dont l'un l'abbé Fabien, séminariste au Séminaire Mazenod, à Gravelbourg, fils de François, fils, et de Marie Allard, et une arrière-petite-fille Jacqueline, enfant de M. Jacques Moreau et de Marguerite Tremblay.

Le vieux grand-père est mort sans crainte et résigné de tout coeur à faire la sainte volonté de Dieu. Il a vécu comme un véritable chrétien, il est mort de même. Toute sa vie, il l'a employée à servir Dieu le plus consciencieusement possible. Ses affaires spirituelles comme temporelles, il a eu l'intelligence et l'esprit chrétien de les conduire à bonne fin. Que de dévouement et de générosité pour l'Eglise en général! Et cela, pour n'importe quelle paroisse où il a vécu et à laquelle il appartenait. Depuis nombre d'années, il fut marguillier, et réélu à tous les trois ans. C'est qu'il inspirait confiance et s'intéressait toujours à la bonne administration d'une paroisse, tâchant de la rendre viable, par ses conseils, et donnant de tout son coeur ce qu'il pouvait donner. Sa générosité fut grande, et ce qu'il donnait, il l'avait gagné par son travail assidu. Aussitôt qu'une petite et grande détérioration se présentait, soit pour l'église, soit autour de l'église, du presbytère, etc., il arrivait avec son pic, sa pelle, son marteau, etc., pour remettre les choses en place. Il aimait en un mot la maison de Dieu. Comme fermier, il remplissait ses devoirs en tout, et s'intéressait au bien-être de ses fils. Preuve, c'est qu'il a su placer et garder ses quatre garçons tout près de lui. Comme leur père, ils font honneur à leurs affaires comme travailleurs et intéressés. Son autorité paternelle, au point de vue spirituel et temporel, il a su la conserver jusqu'à la fin de sa carrière, pour la transmettre à ses garçons. En plus d'avoir eu de nombreux enfants à soutenir, avec sa grande charité et son grand coeur, il n'a pas craint d'adopter quatre autres enfants, ses neveux, orphelins de père et mère: Rose-Alba, Adjutor, Joseph et Alfred Tremblay. Inutile d'insister davantage sur les mérites et faits accomplis par ce digne et vertueux octogénaire. C'est toujours pénible de voir disparaître nos chers et consciencieux vieillards. Quelle belle génération que celle-là!

A la famille Tremblay si éprouvée, nos plus sincères sympathies.

Votre abonnement est-il payé? S'il ne l'est pas, veuillez nous faire votre remise sans tarder.

Saint-Hubert

Le chroniqueur ayant été absent durant plusieurs semaines, la chronique, naturellement a du être suspendue, pour cas de force majeure.

• • •

Le Révérend Père Curé, parti le 20 février, à l'Hôpital des Soeurs Grises, à Régina, pour une opération à la jambe gauche, vient de nous revenir en poisson d'avril. Durant son absence, et pendant sa convalescence, le service de la paroisse et de l'Hospice a été assuré avantageusement par le R.P. Louis-Philippe Giroux, O.M.I.

• • •

Nous apprenons avec plaisir que Mme F. Jordens est de retour de l'Est, où elle a passé près de deux mois. Elle se dit enchantée de son voyage. Elle a été heureuse surtout d'y retrouver les descendants de 6 familles qu'elle avait connues là-bas, il y a 64 ans. Elle a pu faire connaissance avec de nombreux cousins et cousines dont elle ne soupçonnait même pas l'existence. Elle a constaté que dans l'Est, un certain nombre, surtout parmi ceux qui ont habité l'Ouest ou qui l'ont simplement visité, continuent à s'intéresser vivement aux paroisses canadiennes de la Saskatchewan, et qu'ils aiment à en avoir des nouvelles. Plusieurs, pour cela lisent avec plaisir nos journaux français, et en particulier "la Liberté et le Patriote".

Va-et-vient

MM. Paul de Laforest, Gérard Brulé et Laurent Flick sont allés à Régina visiter l'exposition des chevaux, ainsi que les principaux monuments et curiosités de la capitale.

• • •

M. Léon Beaujot, soldat à Victoria, C.-B., est venu dans sa famille, en congé de deux semaines.

• • •

Plusieurs de nos jeunes célibataires ont reçu leur ordre d'appel à l'armée. On nous a donné les noms de MM. Laurent Flick, Urbain Brulé et René Paquin, qui doivent se rendre à leur poste, le 9 avril prochain.

• • •

Une assemblée générale des actionnaires de notre magasin coopératif a été tenue à la salle paroissiale. Les comptes des 8 premiers mois d'opération ont été expliqués, et trouvés très satisfaisants. Le bénéfice net pour ces 8 mois seulement a dépassé $600.00 et notez bien qu'il s'agit ici du commencement de cette affaire. En face d'un semblable résultat, on ne sera pas étonné d'apprendre que dans ces derniers temps, le nombre des actionnaires se soit augmenté sensiblement, et que plusieurs anciens aient acheté de nouvelles actions.

Marcelin

Le dimanche 29 mars eut lieu à la salle Murray, en notre village, une soirée de cartes organisée par MM. F. J. Conan, Léo Paulhus et Vincent Boulanger. Au moins 120 personnes se présentèrent pour prêter mainforte au mouvement de "France Libre", l'organisation du général Charles de Gaulle au Canada. Quelque vingt tables furent remplies et il était impossible d'en accommoder davantage vu l'espace restreint de la salle. Après un jeu fortement contesté, les gagnants furent Mme Dora St-Laurent et M. J.-A. Vinet. Les prix de consolation allèrent à Mlle Rita Labrosse et à M. Ernest Grezaud. Un gâteau décoré, don de Mme François J. Conan, fut raflé. M. Napoléon Beaulac le gagna. Une dinde, autre don de Mme Conan, fut gagnée par William Slwyka, pharmacien de Blaine Lake Un bon nombre de paroissiens de Blaine Lake vinrent se joindre à leurs amis de Marcelin. Les recettes se chiffrèrent à 50 dollars.

• • •

Mme J.-B. Dorais est partie pour Montréal où elle rejoindra ses 4 fils installés là depuis quelque temps. Son mari ira sous peu.

• • •

Mme St-Pierre, autrefois de Marcelin et maintenant du vieux Québec, est en visite d'affaires à Marcelin, pour quelques jours.

Lebret

Le Caporal Aviateur Mike Salamon a été en vacance il y a deux semaines; il est retourné à son poste à Guelph, Ont.

• • •

M. et Mme Bédel ont reçu des nouvelles de leur fils Paul, sergent aviateur quelque part en Angleterre.

• • •

La partie de cartes de la Saint-Patrice organisée par les Dames de la Ligue a rapporté la somme de $63.70 pour l'église.

• • •

La râfle a été gagnée par M. A. de Yong, de Balcarès.

• • •

M. et Mme H. Pugsley (Bernadette Seguin) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille le 8 mars, baptisée sous les noms de Joanna-Berthe. Parrain, Adélard Seguin, marraine, Mme Jos. Labelle. oncle et tante de l'enfant.

Gouret

L'équipe des jeunes a joué contre l'équipe de Melville. La partie a été 2 à 2.

• • •

Mlle Louise Laroque, étudiante à Régina, est venue passer les vacances de Pâques chez sa mère.

Le comité local de la Croix-Rouge a envoyé durant l'année: 72 chemises, 60 pyjamas, 67 paires de bas, 2 chandails, 6 paires de gants, 2 paires de mitaines, 4 casques pour les victimes de la guerre, 15 paires de sous-vêtements pour enfants, 9 jupons pour fillettes, 2 chandails, 6 paires de mitaines, 5 paires de bas, 1 blouse, 21 couvre-pieds.

Willow-Bunch

Va-et-vient

Plusieurs de nos étudiants des différents collèges et couvents sont revenus pour les vacances de Pâques.

Mlle Yvette Champigny, institutrice à Mankota, est venue passer quelques jours dans sa famille.

Mlle E. Briand et Mlle M.-E. Morin, institutrices de l'école du village, sont parties vendredi dernier pour aller passer les vacances dans leurs familles à Ponteix et à Laflèche.

M. Sylvio Sylvestre qui fait partie du service de la marine à Winnipeg, est arrivé pour quelques jours de vacances.

Mlle Béatrice Bellefleur, de Régina, est en visite à Willow-Bunch.

M. J.-A. Poulin est parmi nous pour quelques jours.

Nos soldats

Le soldat Siméon Boisvert est maintenant stationné à Halifax.

M. Philippe Mondor a reçu un télégramme dernièrement de son fils, le soldat Laurent Mondor, annonçant son arrivée en Angleterre.

Nos malades

Mme Balthazar est à l'hôpital de Moose Jaw où elle subit un traitement.

M. Marcel Whitmore, élève du Collège Campion, est chez lui pour quelque temps, après avoir été assez gravement malade à l'hôpital de Régina.

Baptême

A M. et Mme Julien Piché, une fille née le 27 mars, baptisée le 29 sous les noms de Marie-Juliette-Marguerite. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Piché.

Statistiques religieuses

Voici les dernières statistiques religieuses sur l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud.

La population totale de l'Amérique du Nord est de 170,695,037. Elle se répartit ainsi: 45,065,724 catholiques; 38,998,467 protestants; 1,208,157 orthodoxes; 4,409,712 juifs; 1,400 musulmans, ce qui fait 89,674,460, contre 72,020,577, qui ne sont classés dans aucun groupement religieux. Le nombre des catholiques: 45,056,724 l'emporte sur tous les autres groupes religieux réunis qui n'atteignent que 44,617,736.

Dans l'Amérique du Sud la population totale est de 83,655,185 dont 60,836,143 sont catholiques; 657,481 protestants; 26,954 juifs. Il reste 22,161,561 inscrits à aucun des groupements religieux.

Le nombre total des catholiques dans l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud est de 107,892,867 sur une population de 254,350,222. Le nombre total des protestants est de 39,654,948. (Ces chiffres comprennent l'Amérique Centrale).

Quant au monde entier, on y compte 338,385,939 catholiques; 135,000,893 protestants; 127,629,986 orthodoxes; 15,192,089 juifs; 220,978,848 musulmans. (Ces statistiques sont empruntés au "World Almanach" pour 1942).

DACTYLOGRAPHES POUR REPORTERS

WASHINGTON — L'administrateur du contrôle des prix a consenti à laisser aller sur le marché, le 13 avril, malgré les restrictions récemment annoncées, plus de 100,000 dactylographes, de façon à en permettre la vente aux journaux, magazines, postes de radio, agences de défense civile et comités fédéraux du rationnement et du service militaire.

NEW-YORK — L'archevêque grec orthodoxe, au cours d'une cérémonie spéciale, a donné sa bénédiction au navire suédois "Sicilia", rempli de vivres et de remèdes, qui devait partir à l'aube pour aller porter du secours à la misère de la Grèce.

Les revenus des fermes de l'Ouest

OTTAWA—Le blé représentait plus de soixante-et-dix pour cent du revenu comptant des fermes de l'Ouest depuis 1920, mais il n'équivalait qu'à 43.6 pour cent en 1941, selon un rapport publié, récemment, par le Bureau fédéral des statistiques.

Le rapport précise que, dans la Saskatchewan, le revenu du blé a atteint 83.1 pour cent du revenu total des fermes en 1926, mais seulement 56.1 pour cent l'an dernier. Dans l'Alberta, la diminution a été de 66.7 à 36.7 pour cent et dans le Manitoba, de 46.6 à 31.9 pour cent.

Mais si les revenus du blé ont diminué, ceux provenant des animaux et de leurs produits ont augmenté. En 1926, en effet, les revenus provenant de cette source, n'étaient que de $94,800,000, alors qu'ils ont atteint $174,800,000, en 1941.

Le revenu comptant du blé ne comprend pas les bonis payés par le gouvernement fédéral.

Pneus faits avec du poisson

EDMONTON—Si quelque automobiliste se souvient des "pneus colub", faits avec du poisson, et de leur procédé de fabrication, la Chambre de commerce d'Edmonton et M. C.-B. Filkins, de San-Bernardino, Cal., seraient heureux d'en entendre parler.

Une enquête du secrétaire de la Chambre, Reg.-T. Rose, a montré qu'un ancien détaillant de pneus d'Edmonton, demeurant maintenant hors de la ville, en sait quelque chose et l'on continue de s'en informer.

Voici un extrait de la lettre de M. Filkins:

"En 1913, j'ai acheté un auto à Edmonton, Canada. Ses roues étaient garnies de "bandes colub" faites en Russie. Elles avaient l'air de pneus de caoutchouc et rendaient les mêmes services. Mais le détaillant me dit qu'elles étaient faites de poisson. Je ne pouvais le croire et je recherchai le représentant d'Edmonton de la compagnie russe. Il m'expliqua comment on procédait, mais il y a si longtemps que je ne m'en souviens plus.

"Quoi qu'il en soit, j'ai parcouru 30,000 milles sur ces pneus en deux ans et quand je vendis l'auto ces pneus étaient en bonne condition."

M. Filkins croit que le secret de ces "pneus de poisson" pourrait servir dans l'effort de guerre des nations unies. Et, au cas où il y aurait quelque chose dans cette histoire, la Chambre de commerce continue son enquête.

CONCILIATEURS DES DIFFERENTS OUVRIERS

ALBANY, N. Y.—Dans un rapport fait par le comité qui avait été nommé par la législature de l'Etat pour faire enquête dans les relations industrielles, le travail accompli par les RR.PP. John Boland et William Kelly, O.M.I., tous deux de Buffalo, a été louangé. Le comité du travail, dont le Père Boland est président, a réussi à régler, à la satisfaction de tous, près de 7, 200 différents ouvriers depuis quatre ans. En raison du travail accompli dans l'éducation ouvrière, le R.P. Kelly a été nommé directeur du comité Ives.

DON DE $2.500 A UNE SOCIETE ANGLAISE

REGINA.—Le Canadian Shorthorn Association a fait un don de $2.500 à la Shorthorn Society d'Angleterre, somme qui devra être employée à des oeuvres de charité.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Toutes-Aides

La semaine dernière, Toutes-Aides a eu l'heureuse visite du R. P. Pierre, autrefois curé de notre paroisse. Sa visite fut pour tous une grande joie, et le R. P. se trouvait aussi heureux de se revoir parmi ses anciens paroissiens. C'est lui qui avait commencé la construction de notre nouvelle église, et son départ l'avait empêché de la terminer. Son successeur, le R. P. Masséo, a continué son oeuvre. Notre visiteur a donc admiré le progrès accompli à cette église.

Nous espérons qu'à la prochaine visite du R. P., les travaux seront terminés. Nous aurons une fête paroissiale à cette occasion.

• • •

Le R. P. Antoine-Marie est à l'hôpital de Ste-Rose depuis quinze jours. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Otterburne

Malgré un fâcheux contretemps qui nous a privés de la présence de nos artistes invités, notre dernière soirée organisée au profit de la paroisse a obtenu un beau succès, grâce à l'intérêt soutenu qu'ont su y maintenir du commencement à la fin les organisateurs, sous la direction de M. et Mme Jean Saive.

Les gagnants aux cartes furent Mme Moïse Gobeil et Mlle Marie-Ange Poirier, ainsi que MM. Georges Ritchot et Gérard Vermette. Les prix de présence allèrent à Mlle Dorothée Poirier et à M. Joseph Laroche.

De nombreux articles furent tirés au sort. Mme Gérard Gobeil et M. Roland Gagnon ont gagné chacun un billet de deux dollars, dons du R.P. Curé et de M. Emile Tytgat. Mme Oliva Audet a gagné une couverture de laine, don de M. Emile Roy; Mlle Fabiola Cahill, une permanente, don du Salon Yvonne; M. Julien Saltel, une boite d'épiceries, don de M. J.-H. Turenne; Mme Emile Tytgat, un couvre-pieds, don de Mme Ladoucer, de Selkirk; Mlle Dorothée Poirier, un plateau d'argenterie, don de Mme H. Vermette; Mme Lucien Gagnon, une paire de draps, don de Mme Joseph Gobeil; M. Ernest Nicolas, un coussin, don de Mme Poulin, de l'Hôtel Frontenac, à Winnipeg; Paul Roy, un sac de farine, don de M. Wellie Thoms; M. Frank Douglas, une caisse de bière, don de M. Lucien Rougeau. Jean-Marie Gagnon s'est révélé bon devineur en donnant, à quelques unités près, le nombre de graines de betteraves contenues dans une bouteille, ce qui lui a mérité un billet d'un dollar. Mlle Denise Gratton de son côté, a gagné une poupée dont elle avait deviné le nom. Enfin deux numéros populaires furent la distribution des sacs de "pop corn" et une vente-tirage d'objets divers. Chaque paquet de blé d'Inde contenait un numéro qui donnait droit à une chance sur un cendrier, don de la Compagnie Eaton, lequel fut gagné par Mlle Yvette Carrière.

Au cours de la soirée, un goûter fut servi. Avant de se séparer on chanta en choeur l'hymne national.

Saint-Francois-Xavier

Enfin, notre Caisse Populaire est ouverte officiellement depuis le 24 mars et enregistrée au Parlement, avec 100 membres et une caisse de plus de 500 dollars.

A notre dernière assemblée générale du 31 mars, les comités suivants ont été formés: Comité de surveillance avec MM. Pierre Leclerc, Raoul Allard et Edmond McCaughan; le comité de crédit avec MM. Marc Régnier, Aimé McCaughan et Dosithée Perras; le bureau des directeurs avec MM. Charles A. Préfontaine, président; Dieudonné Robidoux, vice-président; Victor Leclerc, Laurent Allard, Ovide McCaughan, Eugène Robidoux, Louis Deslauriers, Alfred Fleury et Bruno Régnier, conseillers; P. E. Halde, secrétaire-gérant.

L'ouverture devait être attendue, puisque le même soir, 12 membres ont fait leur demande pour des prêts, qui d'ailleurs sont faits pour rapporter les plus gros bénéfices à la société et aider ses membres. Nous souhaitons que la société continue à progresser.

Lorette

Le mercredi 15 avril, auront lieu les services anniversaires de Mme Jos. Boisvert, à 7 h. 30, et de Mme Edmond Richard, à 8 h. 30.

• • •

Le R. P. F. Faure, S.J., est venu aider M. le curé à entendre les confessions à l'occasion de la fête de Pâques; il nous a de plus donné le sermon de circonstance.

• • •

La semaine dernière, le R. P. Celutzka, C.SS.R., missionnaire des Slovaques, est venu donner, en faveur de son oeuvre, l'intéressante représentation de la Passion.

• • •

La rivière la Seine est montée à un niveau qu'elle n'avait pas atteint depuis une quinzaine d'années, au moins. Bien des caves ont été... lavées et les routes ont été coupées en plusieurs endroits.

Est-ce la curiosité qui aurait poussé une perdrix à pénétrer dans l'église le samedi saint, après l'office du matin? La pauvrette ne connaissant pas l'entrée naturelle, s'est frayé un chemin à travers une fenêtre, en cassant deux carreaux, ce qui n'a pas, tout de même, paru trop l'incommoder.

• • •

Ne nous parle-t-on pas de nous envoyer un certain nombre de familles japonaises, venant de la Colombie Canadienne, pour aider à la culture de la betterave à sucre. On envoie nos gens à la guerre, et on les remplace par les compatriotes de ceux qui nous attaquent... Est-ce logique?

La Broquerie

Rapport de l'assemblée générale de la Laiterie coopérative de La Broquerie, tenue le 25 février.

Ventes de fromage	$44,581.20
Vente de crème	1,383.83
Boni du Département de l'Agriculture	685.20
Surplus net	2,232.81

• • •

Livres de lait reçu	$2,478,097.00
Livres de gras	92,272.60
Livres de fromage	229,002.00
Epreuve moyenne	3.72%
Rendement moyen	9.24
Moyenne le 100 livres de lait	$1.61
Moyenne la livre de gras	43.28 sous

• • •

Fromage, 1ère qualité, 93—746 boites; 92—907 boites.

Fromage, 2ème qualité, 53 boites.

Depuis 1939:
- 2 premiers prix à l'exhibition de Brandon;
- 3 prix dans première classe à Winnipeg;
- 2ème prix sur 8 provinces à Belleville;
- 5ème prix sur tout le Dominion à Belleville.

Il nous faut remarquer que ce rapport est très satisfaisant, et il fut très apprécié par les actionnaires, ainsi que par les visiteurs distingués qui assistèrent à l'assemblée générale. MM. I. Villeneuve et Roland Couture ont chacun donné une causerie très intéressante et en même temps ont félicité et les directeurs et les patrons de notre fromagerie. M. l'abbé Roy, notre curé, tira les conclusions et félicita lui aussi la direction et nous souhaita un aussi grand succès pour les années à venir.

Saint-Eustache

Tableau d'honneur des élèves qui ont mérité et obtenu la médaille de religion et de français à l'école des religieuses: Religion: Alfred Halpin, Virginie McKay, Amanda Beaudin, Wilfrid McKay. Français: Lauria Godin, Louise Ménard, Pauline Lachance, Gilbert Ramsay.

• • •

M. le vicaire est parti en voyage aux Etats-Unis. Il séjournera surtout à Oakwood et Grafton, dans le Dakota Nord. Bon voyage, M. le vicaire. Puissent les belles vacances d'un mois ou deux dans la Grande République vous permettre de demeurer toujours jeune et actif!

• • •

Avant de partir, M. l'abbé L. Paulhus a présidé à toutes les cérémonies de la Semaine Sainte, et il a donné le sermon de Pâques.

• • •

Durant l'absence de M. le vicaire, les Révérends Pères Jésuites du collège Saint-Boniface viendront chaque dimanche aider Monseigneur le curé. On assure même qu'ils ont promis de chanter la messe paroissiale et de donner le sermon le dimanche de Quasimodo et les dimanches qui suivront. Venez chers pères, et parlez-nous des brillants élèves de notre paroisse. Cherchez et vous trouverez encore d'autres jeunes gens de volonté et prêts à suivre les classes du cours classique.

• • •

Mgr le curé nous a parlé de la convention des institutrices et des instituteurs de langue française. Cette réunion doit avoir lieu à l'Académie St-Joseph les 8 et 9 avril courant.

Il nous a aussi parlé du concours français pour les grades IV à XII, et qui doit avoir lieu le 16 mai de 9h. 30 à midi.

Il nous dit un mot du congrès général de l'Association d'Education qui aura lieu les 7 et 8 juillet, et auquel il faut se préparer.

• • •

Du 12 au 19 avril toutes nos écoles françaises du Manitoba célébreront la "Semaine de la fierté Nationale". Que nos bonnes institutrices saisissent cette occasion de cultiver et d'éclairer le patriotisme de leurs élèves.

Letellier

Pâques

La grande fête de Pâques fut dignement observée: tous les paroissiens s'approchèrent de la Table Sainte et assistèrent à la grand'messe. Un bon nombre de visiteurs étaient de passage parmi nous à cette occasion. Notre député, René Jutras, sous l'uniforme de l'Aviation Royale Canadienne, vint de Montréal pour la fin de semaine pascale.

• • •

Mlles Aurore Saurette, Simone Ayotte, Madeleine Cloutier, Anne-Marie Comeault, Aline Houle, ainsi que Mlle May Fraser, visitaient leurs parents.

• • •

M. et Mme Guillaume Jutras étaient de passage chez leurs parents.

• • •

M. Yves Jutras, de Brandon, en visite dans sa famille.

• • •

M. Denis Leclair, M. Florent Barnabé, M. Antonio Boiteau sont revenus des mines.

• • •

Mlle Florence Gendreau a passé la fin de semaine chez M. Edmond Harrison.

Ste-Rose-du-Lac

Décès

M. et Mme Charles Béasse ont eu la douleur de perdre leur unique enfant, Armand, décédé à l'hôpital Ste-Rose le 27 mars, après une maladie de quelques jours. Il était âgé de sept ans et quelques mois. Leur peine a été d'autant plus profonde qu'ils étaient à Montréal lors de la mort de leur enfant. Malgré la tempête qui a duré toute la semaine, ils ont pu arriver à Ste-Rose la veille des funérailles qui ont eu lieu le 31.

Les porteurs étaient Paul Labossière, Gildas Molgat, Noël Bourbonnière et Joseph Montsion. Un groupe de ses petits camarades d'école portaient des fleurs.

A ces parents éplorés les paroissiens de Ste-Rose présentent leur vive sympathie.

Baptêmes

Le 21 mars, Rose-Marie-Dolores, enfant d'Eugène Neault et de Lonalda Jeannotte. Parrain et marraine, Lucien et Cécile Neault, frère et soeur de l'enfant.

Le 22, Patrice-Joseph-René, enfant de Jean-Baptiste Maguet et de Thérèse Le Sann. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Pierre Maguet, oncle et tante de l'enfant.

Le 31, Mary-Ann-Lucy, enfant d'Edward Fitzmaurice et de Délia Dupas. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Fitzmaurice, grands-parents de l'enfant.

Saint-Laurent

Mme Jean-Paul Derrien est partie rejoindre son mari à la côte du Pacifique. Elle est accompagnée de ses trois enfants, Irène, Sylvia et Laurent, ainsi que de sa belle-soeur, Cécilia.

Gilles et Charles continueront leur année scolaire à l'école Langevin et iront rejoindre leurs parents à Vancouver au mois de juin.

• • •

Tableau d'Honneur
Mars

GRADE XI—Hélène Audette, Pierrette Boucher.

GRADE IX et X — Clotilde Boucher, Anna Marion.

GRADE VIII—Jean Guiboche, Benjamin Bruce.

GRADE VII—Robert Connelly, Yvette Boucher.

GRADE VI — Germaine Boucher, Henriette Colliou.

GRADE V — Louis Colliou, Laura Bruce.

GRADE IV—Christiane Abgrall, Eveline Turcotte.

GRADE III—Emerise Guiboche, Angéline Kerbrat.

GRADE II—Gilbert DeLaronde, Léopold Desjarlais.

GRADE I—René Coutu, Esther Larence.

Cours Préparatoire—Dorothée Guiboche, Laurette Richard.

OTTAWA.—Le ministère du revenu national a annoncé la semaine dernière que la "Gazette de l'Argentine" (Argentisk Novine), journal en langue croate publié à Buenos Aires, ne pourra plus pénétrer au Canada à la demande des censeurs de la presse.

Une production maximum de betteraves à sucre aide l'effort de guerre

L'administrateur du sucre demande une plus grande production de betteraves.

M. S. R. Noble, administrateur du sucre pour le Canada, lance l'appel suivant aux producteurs de betteraves et aux fermiers qui se trouvent dans les régions où se cultive la betterave au Manitoba:

"Au point de vue national, il est d'une importance capitale que le Canada produise cette année une quantité maximum de sucre provenant de betteraves. La raison de cette demande n'est pas tant le manque d'approvisionnement de sucre à canne comme la question du transport.

Chaque tonne de sucre produit au Canada signifie moins d'envois outre-mer lesquels comportent toujours un risque pour les bateaux et pour la vie même des marins. On ne saurait donc appuyer assez sur la nécessité de produire une quantité maximum de betteraves, en vue de l'effort de guerre."

Un député votera "non" au plébiscite

DRUMMONDVILLE — M. Armand Cloutier, député libéral de Drummond-Arthabaska aux Communes, a déclaré, au cours d'une assemblée anti-conscriptionniste, qu'il avait voté en faveur du plébiscite à la Chambre des communes, le mois dernier parce que, dit-il: "Je suis un véritable libéral et parce que je crois en la politique de M. King".

M. Cloutier a ajouté que cependant il répondrait "non" au plébiscite parce qu'il ne veut pas "donner à M. King un blanc de chèque qui pourrait être employé contre les intérêts des Canadiens français par ses successeurs."

M. Cloutier n'a pas voté pour l'amendement contre le plébiscite proposé par M. Lacombe parce que "si tous les Canadiens français de la Chambre avaient voté à ce moment contre le plébiscite, avec les 11 membres qui s'y opposèrent, le gouvernement King aurait été défait par 13 votes et cela aurait signifié un vote de non confiance."

Le général Pope dans le comité de guerre

OTTAWA.—On a annoncé, aux bureaux du premier ministre King, la nomination du major-général Maurice Pope comme représentant du comité de guerre du cabinet canadien à Washington; il assurera le contact avec le comité des chefs d'état-major établi dans la capitale étatsunienne.

La nomination a été accueillie avec faveur par les autorités des Etats-Unis. Elle procurera au Canada une voix directe aux discussions de la stratégie alliée. Le général Pope ne sera pas membre du comité des chefs d'état-major qui groupe les officiers supérieurs anglais et étatsuniens, mais il sera en contact avec le comité, il assistera aux réunions lorsqu'on y discutera des questions qui concerneront le Canada, et il sera disponible en permanence pour les consultations utiles.

Il a été convenu que lorsque l'on discutera des questions intéressant spécialement la marine ou les services de l'aviation du Canada, le général Pope pourra être remplacé par un officier de la marine ou de l'aviation.

Le général Pope s'est rendu à Washington il y a plusieurs semaines; il a quitté ses fonctions de sous-chef de l'état-major du Canada pour aller remplir ce qu'on a dit dans le temps être des fonctions importantes. Sa nomination a été annoncée officiellement le 1er avril après négociations avec les autorités auprès desquelles il représentera le Canada.

Le général Pope est un soldat de carrière de grande expérience; il a servi en France pendant la Grande Guerre, et pendant la présente guerre, il a servi aux quartiers généraux de l'armée canadienne à Londres.

HARADA PRENDRA DES VACANCES AVANT D'ALLER AU VATICAN

VICHY.—Ken Harada, chargé d'affaires de l'ambassade japonaise de Vichy, qui vient d'être choisi comme le premier envoyé de Tokio près du Vatican, a dit la semaine dernière qu'il se rendra à Paris le 13 avril pour des vacances d'une semaine avant de partir pour Rome le 20 avril.

Le nouvel ambassadeur du Japon en France est Takanobu Mitani, présentement ministre en Suisse.

LE CANADA EN GUERRE

Aérogrammes

Le ministère des Postes a révélé que près de 200,000 messages ont été envoyés par aérographe, depuis l'inauguration de ce moyen de correspondance avec nos soldats outre-mer. On sait ce que sont ces aérogrammes: On photographie sur pellicule de cinéma, les lettres écrites à la machine, ou en caractères moulés, et c'est la pellicule qui est envoyée par avion en Angleterre, où elle est développée, imprimée et distribuée comme lettres à la poste. Un message parvient ainsi à destination en moins de dix jours et le coût d'affranchissement n'est que de dix sous. On pourra aussi bientôt communiquer avec les prisonniers en Allemagne, de cette façon, si l'on réussit à conclure les arrangements nécessaires.

• • •

Découverte scientifique

Un savant canadien, M. Lloyd Pidgeon, attaché aux laboratoires nationaux depuis 1931, a découvert une nouvelle méthode d'extraction du magnésium, ce métal plus léger que l'aluminium. La découverte de M. Pidgeon est d'une importance extrême pour la poursuite de la guerre. Son exploitation permettra de produire, au Canada, suffisamment de magnésium pour tous les besoins de l'industrie de guerre.

• • •

Sucre de betterave

On estime que 45 pour cent du sucre consommé au Canada sera dorénavant du sucre de betterave. Jusqu'à ces derniers temps, le sucre de betterave ne représentait que quelque 16 pour cent de la consommation canadienne. Le rationnement réduira la consommation de plus de la moitié, mais il faudra quand même augmenter la production de la betterave à sucre. La province de Québec a produit jusqu'ici une certaine quantité de betteraves sucrières.

Nos pertes

Morts ou disparus, sur tous les théâtres de la guerre, jusqu'au 28 fév. 1942	3,189
Marine	513
Armée	1,071
Aviation	1,605
Prisonniers de guerre	128

Les deux derniers chiffres ne tiennent pas compte des tués et des prisonniers à Hong-Kong. D'après une communication officielle japonaise, 1,689 soldats canadiens ont été faits prisonniers à la chute de la forteresse. Comme le contingent envoyé du Canada pour renforcer la garnison britannique de l'île était de 1,985 hommes, on doit en conclure qu'il y a eu 296 tués ou disparus.

• • •

Cargos canadiens

Voici ce que peut emporter vers l'Angleterre assiégée, un des cargos que construit le Canada dans ses chantiers: suffisamment de farine, de fromage, de bacon, de jambon, de conserves et de fruits secs pour nourrir 225,000 Britanniques durant une semaine; 2,150 tonnes d'acier; tout le matériel roulant d'un bataillon d'infanterie; suffisamment de bombes pour charger 950 avions de bombardement du type moyen; suffisamment de bois et de clous pour construire 90 maisons de quatre pièces; une quantité suffisante d'aluminium pour construire 310 bombardiers moyens ou 640 avions de chasse. Et par-dessus tout cela, deux bombardiers complets et assemblés en ordre de marche!

• • •

Certificats d'épargne

De mai 1940 au 28 février 1942, les Canadiens ont acheté des certificats d'épargne du gouvernement pour une valeur totale de $126,326,436. Voici un tableau, par province:

Ile du Pr.-Edouard	$ 455,675
Nouvelle-Ecosse	6,208,875
Nouveau-Brunswick	3,356,084
Québec	23,375,713
Ontario	60,910,021
Manitoba	8,548,614
Saskatchewan	5,864,328
Alberta	7,052,833
Colombie-Britannique	10,554,293
	$126,326,436

• • •

Récupération

Un nouvel appel est lancé à toute la population. C'est le devoir strict de chacun de collaborer à la récupération des vieux articles de caoutchouc, de toutes catégories. Tous les articles qui contiennent du caoutchouc peuvent être récupérés et transformés en "instruments de la Victoire".

Le Coin du Collège de St-Boniface

En ce jour de triomphe

"Et dans trois jours, je ressusciterai." Parole qui a marqué le monde de son empreinte, pierre angulaire de notre foi, le plus fantastique défi, que seul Dieu pouvait lancer. Le défi fut relevé, et Jésus ressuscita, le jour de Pâques. Une religion était fondée; son fondateur se disait Fils de Dieu; cette parole était une affirmation et une preuve, en sa réalisation subséquente, de la véracité de son affirmation. Entrée du surnaturel dans le monde; profession définitive, inaltérable, de nos destinées par la divinité.

Liberté de l'homme; gratuité du surnaturel. Après l'époque des martyrs, la Renaissance: le dilettantisme, le matérialisme et l'orgueil recouvreront le surnaturel pour quatre cents ans: on ne vivait pas sa vérité, on ne vivait pas sa foi, on refusait de se courber parce qu'on se croyait trop fort.

C'est dans cette terre fertile que tomba l'ivraie de l'hérésie. Et l'ivraie venant à croître, étouffa le bon grain. Les ravages furent énormes; les conséquences plus terribles encore: libéralisme, agnosticisme, matérialisme, athéisme contemporains. Au moment où nous célébrons le triomphe du Vaincu du Golgotha, nous assistons à la lutte monstrueuse qui se livre, dans un monde tremblant, pour ne pas dire bouleversé et chaotique, cinq nations, cinq unités d'une humanité privée de surnaturel. On est revenu à l'adage romain, modernisé: **Natio nationi lupus.**

La grande tristesse, ce n'est pas la guerre, elle est nécessaire, mais l'état d'esprit des participants. Russie: ouvertement athée et radicalement athéisante. Japon, mystique et féroce: croyance à la divinité de l'empereur, de la patrie. Allemagne: retour aux dieux nordiques; le surnaturel n'est plus le ferment civilisateur, mais la race, le sang, principes spécifiques qui distinguent l'Aryen du commun des mortels. Angleterre: impérialisme économique; un peuple de commerçants qui combat pour la chrétienté, et pour garantir le "business as usual". Etats-Unis: démocratie radicale, peuple de "businessmen", dont l'idéal ne dépasse pas le confort matériel du bourgeois parvenu. Les trois premières sont nettement païennes ou paganisées; les deux autres n'ont qu'une dorure de christianisme, et encore cette dorure, de l'avis même de leurs propres sociologues, a-t-elle perdu beaucoup de son éclat. Quant au Canada, n'ayant trouvé rien de mieux comme symbole national que le mouton de saint Jean-Baptiste, il suit.

Tels sont les ennemis en présence. Dire qu'ils ne se battent que pour la civilisation serait exagéré: les guerres d'idées et d'idéals sont quelque chose de trop primitif pour avoir place dans nos sociétés raffinées. Mais du moins du côté des Alliés (et n'est-il pas plus que probable dans l'autre camp aussi?) des hommes se trouvent qui ont espoir que sortira de la tourmente, la paix, "an everlasting peace, based on Christian ideals". Le monde, après plusieurs siècles d'apostasie, de refus du surnaturel, s'aperçoit que la paix, la justice, la charité, la miséricorde ne sont pas des produits humains. Une aspiration universelle agite les coeurs pour que revienne la véritable paix, non pas la paix basée sur les trouvailles de l'intelligence, ou sur un confort physique que personne ne menacera plus, mais la paix du coeur délivré de ses inquiétudes, la paix spirituelle que donne la "guiding light" du cardinal Newman. "An everlasting peace based on Christian ideals" (Président Roosevelt).

En ce jour de Pâques, symbole de triomphe, est-il permis de conclure à un retour des brebis perdues? L'apostasie et l'hérésie ont fait leurs preuves: elles ne donnent pas la paix. Verra-t-on un autre triomphe de Celui qui a dit: "Et dans trois jours, je ressusciterai"?

Et dans le cas contraire, si les esprits humains se refusent à voir la lumière, ne peut-on se livrer aux conjectures les plus pessimistes? "Il faut donc dire que si le surnaturel était enlevé au monde, ce serait un retour à la barbarie primitive." (Cours d'apologétique.) Verra-t-on l'humanité pantelante revenir aux jours ténébreux qui précédèrent le "Aimez-vous les uns les autres", se rouler avec désespoir dans l'égoïsme insocial de l'esclavage, du despotisme outrancier, de l'**Homo homini lupus.**

Cette guerre, toute économique qu'elle soit dans son principe, n'en est pas moins importante dans son issue. Il faudrait presque un miracle. A défaut de miracle, beaucoup de prière; et la plus belle, dans les circonstances, est l'acceptation reconnaissante du don que nous fit Jésus-Christ: le surnaturel. Ce n'est que dans le triomphe et le règne du Ressuscité que nous pourrons trouver la paix. Sans cela, ce sang aura coulé inutilement sur les cinq continents du monde.

Clément FLUET.

Accident... Impressions

Les pelletées de neige revolent de tout côté. Ce sont les collégiens en train de nettoyer leur carré de parade. Moi aussi je suis de la partie. A un moment donné, je crains de me faire ensevelir les bottes par les avalanches de grattoirs qui avancent sous les mains énergiques d'élèves trépignants. Je me range, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, pour éviter une collision.

Bang! Je suis dans une autre atmosphère. Je me cherche, la pelle à la main, les yeux ouverts, la tête je ne sais où. Je pivote sur moi-même, ne comprenant rien à mon état. Je vois autour de moi des nuages de fumée, des étoiles, des bulles de savon. Ma cervelle est en ébullition. Je tourne.

Enfin... j'entends une voix qui semble sortir de l'autre monde. Je revois la belle neige blanche; mais où est l'énorme boule qui m'a frappé? Deux mains s'appesantissent sur mes épaules. "Ce n'est rien", dis-je, et la pelle à la main, j'allais continuer mon ouvrage. "Quelle coupure!" — "Le sang!" — "Chez l'infirmier!" Un cercle se forme autour de moi. Deux bras m'attirent. Je marche, toujours la pelle à la main, en titubant sous les deux mains qui m'entraînent. "Ah, lâchez-moi!" Quelqu'un m'enlève la pelle que je serrais toujours fortement.

"Tu l'as échappé belle, s'exclame le frère infirmier; deux pouces plus bas, la pelle t'aurait fracassé la tête". — "Oui-l-i". Ah! c'est donc une pelle qui m'a frappé. Je croyais d'abord que c'était un énorme bloc de glace ou de neige.

La tête bien confortable dans un bandage, étourdi comme au sortir d'un cinéma, j'essaye de reconstituer mes sensations sous le coup. Elles furent fortes. Trente-six mille nuages qui me roulaient devant les yeux dans une faible lueur de conscience. Autre chose: La vanité d'un homme qui se fait frapper. Sentir un tel coup mais vouloir, mais vouloir continuer de travailler parce qu'on se croit regardé; refuser l'assistance de bras charitables et empressés avec le secret désir d'illustrer son endurance et sa force physique.

Autre impression. Lorsqu'on ne peut plus penser, tout n'est plus que chaos, nuages, ténèbres et illusion. "La pensée seule est la force de l'homme."

Dernière impression. Les facultés spirituelles de l'homme, intelligence et volonté, ont besoin des sens pour agir. J'en ai eu la preuve tangible. A ma place, Gargantua dirait que l'accident lui a été profitable, puisqu'il aurait repassé une thèse philosophique ainsi énoncée: "L'âme dépend extrinsèquement des sens".

Sylvio LABOSSIERE,
Philosophie I.

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

Semaine Sainte

Les cérémonies de la Semaine Sainte se sont déroulées dans le décor impressionnant de la liturgie. Jeudi matin a eu lieu la bénédiction des huiles par S. Exc. Mgr Cabana. Le chant à cette messe a été rendu par les élèves du Collège. Dans l'après-midi a eu lieu le "mandatum", ou lavement des pieds, présidé par S. Exc. Mgr Béliveau. Le soir, le R. P. Jubinville, O.M.I., a donné le sermon sur la Sainte Eucharistie. Le Saint-Sacrement est resté exposé dans la nuit de vendredi et un grand nombre d'adorateurs sont venus passer une heure en présence de Notre-Seigneur.

Vendredi, M. l'abbé Lavoie a dit la Sainte Messe durant laquelle eut lieu le chant de la Passion. Dans l'après-midi avait lieu le chemin de la Croix, et dans la soirée M. l'abbé D'Eschambault prêcha sur la Passion.

Samedi, M. Lavoie a chanté la messe. Dimanche, jour de Pâques, S. Exc. Mgr Cabana a chanté la messe pontificale et la chorale de la cathédrale a fait les frais du chant. M. Lavoie a prêché. Il y a eu, jeudi et dimanche, un très grand nombre de communions, et en général on peut dire que notre population est entrée dans l'esprit de ces grands jours.

Cimetière

M. le curé a demandé à tous les propriétaires de lots de cimetière de la cathédrale de se rendre à une assemblée générale qui aura lieu dimanche prochain le 12 avril, à quatre heures, au Cercle Ouvrier. Il s'agit de trouver un moyen de pourvoir à l'entretien de notre vieux cimetière qui est à la fois le champ des morts—et vénérable à ce point de vue—et un monument historique puisque tant de figures illustres y reposent. C'est parfois un sujet de honte pour nous de voir l'état de bien de nos cimetières et souvent le nôtre ne nous fait guère honneur, surtout quand on pense que tant de touristes le visitent chaque année.

A l'Hôtel de Ville

La montée subite de la rivière la Seine a causé une grande anxiété à notre département des travaux publics.

La rivière Rouge, quoique très élevée, n'offre aucune crainte d'inondation.

• • •

L'échevin Hansford, officiellement en charge du travail des services auxiliaires de guerre, a fortement attiré l'attention du conseil sur le besoin urgent d'un plus grand nombre de volontaires. On peut se renseigner en s'adressant au chef Spence (téléphone 203 058), au chef de police Baudry (téléphone 201 424), au chef du département des travaux publics, J. Bibeau, (téléphone 201 413), au Docteur P. L'Heureux, chef de l'unité sanitaire, et à l'échevin Hansford (téléphone 201 231). Pour les organisations féminines, s'adresser à Mme Jackson, 267, rue Marion.

Association d'Education des C. F. du Manitoba

Perception supplémentaire de St-Boniface

Percepteur: M. Audet.
$1.00: M. S. Jolicoeur.
$0.50: MM. Arsène Millier, Louis Roy.
$0.25: M. Paul Rajotte.
$20.00: Les RR. PP. Oblats.
$5.00: Anonyme.
TOTAL: $27.25.

PETITES NOTES

M. et Mme Joseph Hubert Bouchard annoncent les fiançailles de leur fille aînée, Lucille, avec M. Etienne Couture, fils cadet de Mme Couture et de feu M. Elzéar Couture. Le mariage aura lieu le 25 avril, dans la Cathédrale de St-Boniface.

• • •

Mme J.-B. Lavery, rue Dumoulin, est revenue, mercredi dernier, d'une promenade de deux semaines à Kamloops et Vancouver. Ses deux filles, Lorraine et Pauline, qui l'accompagnaient, reviendront à St-Boniface après Pâques.

• • •

M. Emile Heyser, qui depuis 12 ans était administrateur de la municipalité de Saint-Laurent, a résigné pour entrer au service du bureau fédéral de l'impôt sur le revenu à Winnipeg. Il est à souhaiter qu'il soit remplacé à Saint-Laurent par un administrateur de langue française.

M. Heyser et sa famille demeureront à Saint-Boniface.

Décès

M. LOUIS BELLON

M. Louis Bellon, époux de Georgette Zerbault, est décédé à l'Hospice Taché la semaine dernière. Le défunt était né en France et était venu au Canada il y a déjà nombre d'années. Il a habité Abbéville. Il a été inhumé le mardi 31 mars. M. l'abbé D'Eschambault a chanté son service.

• • •

GEORGES LALONDE

Saint-Boniface a perdu un de ses vieux citoyens dans la personne de Georges Lalonde, décédé la semaine dernière à l'hôpital.

M. Lalonde vint à Saint-Boniface vers 1903. Il était alors au service de la Banque d'Hochelaga, devenu depuis Banque Canadienne Nationale. Il avait été employé à Valleyfield, sa ville natale, à la banque Molson, puis était entré à la Banque d'Hochelaga. Venu au Manitoba, il fut d'abord payeur à Winnipeg, puis géra la succursale de Saint-Pierre, puis celle de Saint-Boniface. Il quitta la banque en 1911 et s'occupa de tenue de livres. Il fut comptable pour diverses firmes. Depuis plusieurs années il vivait retiré. Il était célibataire.

Ses funérailles ont eu lieu mardi matin à la cathédrale en présence d'un grand nombre d'amis. L'inhumation s'est faite dans le cimetière de la rue Archibald.

CROISADE DE PRIERES POUR L'AFRIQUE

La Sodalité de St-Pierre organise chaque année une "Croisade de Prières" ou neuvaine en honneur du S. Coeur de Jésus pour la conversion de l'Afrique. Cette neuvaine se fait avant la solennité de St-Joseph (du 13 au 22 avril). "L'Amende honorable au S. Coeur de Jésus pour les noirs de l'Afrique" est spécialement appropriée pour la circonstance, et peut être obtenue de la Sodalité de St-Pierre Claver, 82, rue St-Albans, Toronto, Ont.

AU CERCLE OUVRIER

SECTION "A"

Kiewel Brewery	17	7
Cusson Lumber	17	7
Couture Motors	15	9
St. Bon. Creamery	14	10
Cercle Ouvrier	11	13
Martin Paper	11	13
St. Bon. Hardware	11	13
Crescent Taxi	9	15
St. Bon. Hotel	8	16
Keewatin Lumber	7	17

Parties de 200—H. Couture 224, F. Erhart 204-202, P. Laflamme 204, H. Boisselle 215.

Haute partie simple—H. Couture, 224.

Hautes 3 parties individuelles—H. Couture, 180-224-170.

Haute partie d'équipe — St. Boniface Creamery, 945.

Hautes 3 parties d'équipe—St. Boniface Creamery, 2580.

Gagnants 'Hiram Walker Team Event' — Tourist Hotel, Cusson Lumber, Couture Motors.

SECTION "B"

Cie D'Eschambault	16	8
Tourist Hotel	15	9
Chev. de Colomb	15	9
Bibeau-Huot	14	10
Frontenac Hotel	13	11
St-Jean-Baptiste	12	12
Can. de Naissance	12	12
Wynant Fuel	10	14
Club Belge	8	16
Dufault Sheet M.	6	18

Parties de 200—F. Eberley 259, A. Boes 201, E. Query 202, G. Bibeau 203, M. Morier 206, J. Bonk 214-209, P. St-Onge 202, H. Buckland 213, Dr P. L'Heureux 225-236, T. Frey 203, C. Dufault 203.

Haute partie simple—F. Eberley, 259 (record).

Hautes 3 parties individuelles—Dr P. L'Heureux, 190-225-236—651.

Haute partie d'équipe—Wynant Fuel, 905.

Hautes 3 parties d'équipe—Bibeau-Huot, 2585.

Records

Haute partie—F. Eberley, 259.
Hautes 3 parties—A. Boes, 673.
Haute partie d'équipe—Wynant Fuel, 1028.
Hautes 3 parties d'équipe—Wynant Fuel, 2769.

Baptêmes

Le 29 mars—Marie-Jeannette-Bernice, née le 27 mars, fille de Jesse-Richard Carlow et d'Agnès Laforme. Parrain, Joseph Laforme; marraine, Olivina Lévesque.

Le 29 mars — Denis-Joseph-Charles-Henry, né le 19 mars, fils de Jules Boissonneault et d'Annette Lévêque. Parrain, Joseph Brodeur; marraine, Sara Lévêque.

Le 29 mars — Marie-Sharon-Andrée, née le 11 mars, fille de Robert Jacques et de Marie Davidson. Parrain, Jean-Baptiste Jacques; marraine, Flore Jacques.

LES EMPLOYES PENSIONNES DU GOUVERNEMENT N'AURONT PAS DE BONI DE VIE CHERE

OTTAWA — Depuis plusieurs mois des requêtes nombreuses sont parvenues au gouvernement fédéral lui demandant de payer des bonis de vie chère aux anciens employés pensionnés.

Le gouvernement a définitivement décidé la semaine dernière qu'aucun boni de vie chère ne leur serait payé.

Jeunesse Catholique

(Directeur: M. l'abbé A. Couture)

LA GRINCHEUSE

C'est la J.A.C.F. de St-Pierre-Jolys, qui le samedi soir 21 courant, nous présentait un drame social et patriotique intitulé, "La Grincheuse". On m'avait avertie qu'il serait imprudent de m'y rendre sans être bien approvisionnée de mouchoirs. J'avais ris, me promettant de ne point pleurer, mais malgré ma bonne volonté à la fin du deuxième acte, je dus avoir recours aux chers petits "carrés blancs".

Nous sommes en l'an 1918, dans cette belle France, qui se bat vaillamment contre les boches. La Grincheuse dont le vrai nom est Françoise Grinchard, garde et nourrit dans son coeur un mépris, une haine profonde pour les riches et en particulier contre la famille Prainville.

Nombreuses sont les femmes et les enfants réfugiés qui trouvent auprès de la bonne Mme Prainville (Fernande Turenne) la nourriture et le gîte. Aidée de sa charmante fille Jeanne (Gabrielle Joubert) et de Miss Anna Hunders (Yvette Tétreault), à laquelle l'excellente dame a voué la plus entière confiance, Mme Prainville a transformé l'usine, qui appartenait à son cher mari, en une ambulance pour les soldats blessés, et, auprès d'eux elle se dévoue sans compter. Mme Prainville a une petite fille, Lili (Marie Dandeneault), qui est aveugle depuis quelques années—travail de la Grincheuse, qui dans un moment d'exaltation avait voulu détruire l'usine de M. Prainville, en y mettant le feu. Lulu, fille de Françoise Grinchard, ne partage pas les sentiments de sa mère, aussi Lulu (Gisèle Lavergne) et Lili sont-elles de très grandes amies, chose que Mme Grinchard ignore jusqu'au jour où elle surprend les deux petites adressant vers le ciel de ferventes prières. Bouleversée par le remords de son crime, touchée par les bontés sans fin de la famille Prainville à l'égard des siens, Françoise Grinchard ne tarde pas à tomber dans les bras de Mme Prainville, en sollicitant son pardon. Thérèse Préfontaine, dans le rôle de Gervaise Plançon, la "mignonne Gervaise", nous donna de magnifiques leçons de ce tact, de cette douceur qui finit toujours par vaincre les coeurs les plus aigris.

Vainement Miss Anna, qui reçoit ses ordres d'une espionne, du nom de Mme la Baronne Einert (Simone Lambert) et qui est elle-même une espionne Allemande, a manoeuvré pour "acheter" La Grincheuse. Si Françoise Grinchard, la pauvresse, est une révoltée, un cerveau brûlé, elle est encore patriote jusqu'au fond de l'âme. Grâce aux confidences qu'elle fait à sa bienfaitrice, elle, Françoise La Grincheuse, sauve d'une mort inévitable tous les hospitalisés de l'ambulance Grainville, tandis que Mlle Anna périt, victime de son complot.

Puissions-nous mettre en pratique les bons exemples et les sages conseils qui nous furent donnés par ces apôtres du vingtième siècle. A leur exemple considérons les difficultés qui surgissent, les obstacles qui obstruent notre route en apostolat, comme bien peu de chose, quand il s'agit de rendre la Vie Divine aux âmes.

GERMAINE.

Aux amis de la Classe Ouvrière

Merci aux Jocistes, ainsi qu'à qu'à tous ceux et celles, qui de quelque façon que ce soit, ont contribué à nous donner un programme si captivant et d'une si haute valeur morale.

Vous auriez dû être avec nous les amis, le mardi 17 mars. Je suis convaincu que vous auriez grandement joui de votre soirée. Je vous entends me dire: Où étiez-vous? Dans la grande salle de récréation du Jardin de l'Enfance Langevin... Qui était là? Des prêtres, des religieuses, et au-delà d'une centaine de jeunes gens et de jeunes filles, aux visages souriants (pas des faces de carême, je vous l'assure), pleins de vie et tous très enthousiastes. Que faisiez-vous là? Voyez-vous, c'était l'Assemblée Générale de la Jeunesse Ouvrière Catholique de St-Boniface. De plus, la section dite Maison-Chapelle, qui nous reçut si jocistement, étant la première section jociste fondée dans le diocèse, c'est à elle que revenait le privilège de réunir ensemble pour la première fois, et les filles et les garçons Jocistes.

Le programme fut des plus intéressants. Chacun y coopéra cent pour cent. La partie sérieuse et instructive était agréablement mêlée de jeux entraînants, de chants, etc. Que l'on nous permette de signaler entre autres numéros au programme, un magnifique sketch, composé par une de nos soeurs Jocistes et qui fut très bien rendu. Félicitations, Jacqueline! En quelques instants vous nous avez rappelé les principaux points sur lesquels nos études Jocistes, au point de vue social, ont porté depuis le mois de septembre.

Avant de terminer, je me permettrai de vous donner un bref résumé de l'origine des diverses sections masculines.

La section du Sacré-Coeur des Belges fut fondée le 1er décembre 1940, avec le généreux concours du R. P. Damase, o.c.m. Cette section est appelée à faire un bien immense dans son milieu.

Section de la Cathédrale: Son premier cercle d'étude, sous l'habile direction de M. l'abbé Lahaie, eut lieu le 15 septembre dernier. On commença avec trois jeunes gens; on est rendu à une dizaine de membres.

Section de St-Norbert: Fondée en la fête du Christ-Roi 1941. M. l'abbé J. Jolicoeur en est l'aumônier et il élargit les cadres de la section lentement mais sûrement.

Section de l'Hôpital St-Boniface, fut maintes fois organisée et désorganisée par le départ fréquent des jeunes employés. Ici rappelons-nous le vieil adage: Vingt fois vaincus, on se remet à la tâche.

Et j'ai fini les amis. En vous quittant, laissez-moi vous inviter pour la prochaine réunion, qui sera "extraordinaire" et qui aura lieu probablement en mai. Où? Nous vous le laisserons savoir en temps opportun. D'ici là, si nos Jocistes vous offrent des billets pour leur partie de cartes, ne dites pas non! La J.O.C. compte sur toute la masse ouvrière. Entendu, n'est-ce pas? Vous serez là...

Toujours Jociste.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Il est à remarquer que dans l'appréciation d'un film, nous n'assumons nullement la responsabilité quant aux autres parties du programme. Il arrive, assez souvent, que l'on introduise dans un programme, par ailleurs excellent, quelques vues, appelées "shorts", répréhensibles à plus d'un point de vue. Lorsqu'il nous sera possible de mettre nos lecteurs en garde contre ces pièces nous le ferons.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Kid Glove Killer	I
Song of the Islands	I
Confirm or Deny	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

PIEGEAGE DU RAT-MUSQUE PERMIS SUR LE SANCTUAIRE DE LE PAS, MAN.

OTTAWA — On prendra au piège au cours du printemps quelque 30,000 rats musqués dans le sanctuaire de Two Islands, situé près de Le Pas, Man., annonce la division des Mines et des Ressources. Les revenus de cette chasse seront partagés entre 160 trappeurs, indiens et autres, qui recevront ainsi pendant les 12 mois suivants une moyenne de $20 par mois en retour d'un travail de 3 semaines.

La chaire Cervantès

VICHY — L'écrivain espagnol Eugénio d'Ors, secrétaire perpétuel de l'Académie espagnole, inaugurera la chaire Cervantès au centre universitaire de la Méditerranée à Nice.

La LIBERTÉ et le PATRIOTE

Journal hebdomadaire — *Fondé en 1913*

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS Ltd.
Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi; adresser les lettres au Rédacteur. Pour ce qui concerne l'administration (abonnements, annonces, etc.) adresser: la LIBERTE et le PATRIOTE.

Volume XXIX — *Numéro 49*

La fierté nationale

Nous, les groupements français de l'Ouest canadien, adhérons de tout coeur à l'invitation que nous fait le Comité Permanent de la Survivance française en Amérique, de nous livrer, du 12 au 19 avril, à une méditation patriotique propre à susciter dans nos âmes une recrudescence de fierté nationale.

Une réflexion, non pas amère, mais précise, nous vient de suite à l'esprit: pour les minorités françaises du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, la fierté nationale est une **présence spirituelle** qui ne s'absente jamais. Car, toujours, depuis un demi-siècle, nous avons eu à lutter pour vivre notre vie française. On reste songeur quand on pense à ce trait permanent de notre existence, dans un pays qui est le nôtre! Et nous n'envisageons guère que ce régime puisse se modifier bientôt. Pour nous, ce n'est pas seulement une semaine de recollection qui nous suffit, c'est, et ce sera pour des années, trois-cent-soixante-cinq jours par année.

Pourtant, ne nous plaignons de rien. Ne regrettons pas trop d'être les soldats des camps lointains qui veillent aux avant-postes et n'ont que les austères satisfactions du devoir virilement accompli. Ne regrettons pas trop de voir toujours se dresser devant nous la tâche de maintenir nos cadres, de développer nos paroisses, de former des corps enseignants, d'assurer aux enfants une instruction et une éducation qui en fassent sur notre sol de l'Ouest canadien les successeurs français de leurs parents français. Si nous restons ancrés dans la résolution de **tenir** ainsi, le temps qu'il faudra, nous n'éprouverons jamais de scrupule à nous faire une **fierté nationale**, car alors la fierté nationale ne sera pas tant un objectif à atteindre qu'une **résultante** de méritoires efforts.

* * *

Quiconque voudra passer des considérations d'ensemble au domaine des applications **pratiques** trouvera facilement le thème du recueillement patriotique auquel on nous convie.

Tout d'abord, un loyal examen de conscience révèlera à chacun de nous que tout Français de nos provinces doit commencer par travailler sur lui-même, pour se perfectionner, s'améliorer, se polir de mille façons: manières, bienveillance d'esprit, droiture, bon langage, compétence de métier, culture générale. Si chacun parmi nous faisait pour son propre compte cet effort d'amendement personnel, nous en retirerions tous globalement un avantage marqué. Nous soumettons donc pour les individualités ce programme: se conduire dignement, et plus que cela, élégamment; valoir la peine d'être connu et fréquenté; gagner la sympathie d'autrui par des qualités d'attrait, être de vertu souriante et d'expertise sans jactance, faire la démonstration du mérite français par la formule gracieuse tout autant que par la formule algébrique d'un droit existant et réclamé.

Oui, si nous arrivions à ce poli de la personnalité française, nous nous présenterions avec d'immenses atouts aux autres races qui peuplent nos hétéroclites provinces occidentales. Le terme **French politeness** ne serait plus un terme employé pour nous faire plaisir, ce serait la constatation par autrui de nos qualités distinctives.

Une pareille rénovation, pour être entreprise avec efficacité, devrait pénétrer chaque instant de la journée: dans la famille, à l'école, dans nos réunions politiques, dans nos contacts avec les autres éléments de la population. C'est de la discipline, tout cela, sans doute. Mais pensez à l'utilité qu'elle aurait pour nous, et pensez au prestige qu'elle mettrait sur nos têtes.

* * *

La **fierté nationale** nous impose, en ces heures tragiques d'une guerre toujours grandissante, des devoirs qui dépassent par leur gravité tous ceux que nous avons énumérés plus haut.

Notre race française, Canadiens français, Français de France, a des obligations à l'égal de tout le reste du pays. Il nous faut obéir aux autorités, contribuer aux fonds de guerre selon nos moyens, participer de notre mieux à toutes les oeuvres de la défense nationale.

Disons-le à notre honneur: les enrôlements sont nombreux chez nous; les états-majors ont remarqué le fait. N'oublions pas que nous sommes présentement sous observation, **under observation.** Faisons ce que nous avons à faire; nous montrerons par là que si notre **fierté nationale** nous impose de ne pas céder sur notre droit, elle nous impose aussi de ne pas faiblir dans l'accomplissement de notre devoir de Canadiens.

Voilà la voie rigoureuse et sûre qui nous est tracée par la succession rapide et dramatique d'événements si extraordinaires qu'ils dépassent tout ce qu'on pouvait redouter. Le **devoir, faire son devoir,** en tout et toujours, c'est encore ce qu'on a trouvé de mieux pour manifester la **fierté nationale.**

Noël BERNIER.

Ce que disent les journaux

Le prestige du Vatican

Il y a encore des gens qui s'étonnent de voir que le Pape ne prenne pas ouvertement parti et qu'il n'accorde pas sa bénédiction et son appui à notre cause. Ils oublient que ce n'est pas son rôle de s'immiscer dans des querelles politiques, d'autant plus que les Alliés ne représentent pas exclusivement des forces catholiques et qu'il demeure toujours le père des catholiques allemands et italiens. Même s'il déplore que ses fidèles soient soumis à un gouvernement et à un régime dont il condamne le caractère totalitaire et abusif il ne saurait les rejeter de la communauté en jetant l'anathème sur leurs pays. S'il est un homme qui a le devoir de se tenir au-dessus de la mêlée, c'est bien lui, car il représente un pouvoir qui transcende les discordes temporelles et il détient les paroles de la vie éternelle. Lui en faire grief témoigne d'une totale incompréhension de la mission terrestre du successeur de Pierre. D'autant plus que plusieurs de ceux qui seraient heureux d'utiliser présentement son prestige sont bien éloignés d'accorder à son enseignement l'attention qu'il mérite.

Le geste du Japon et de la Chine n'en est pas moins significatif. Il nous fait comprendre que le Vatican n'est pas une puissance occidentale et qu'il n'a aucun préjugé de couleur. Il y a quelques années, l'élévation de l'épiscopat de cinq prêtres chinois en était une preuve éclatante. Le message du Christ s'adresse aux Juifs et aux Gentils, c'est-à-dire à tous les hommes. Que des pays païens expriment le désir d'entretenir avec le Saint-Siège des relations suivies indique bien que le Souverain Pontife demeure dans le monde moderne une grande puissance, qui ne subit pas l'éclipse que d'aucuns prédisent, parce qu'ils la souhaitent. Phare universel, le Vatican veut éclairer tous les hommes et leur rappeler les principes éternels de la justice et de la charité sans lesquels toutes les conquêtes ne sont qu'ambitions vaines et gloires fugitives. C'est pour l'avoir oublié que le monde est de nouveau dans une période de malheurs et de détresses et que des millions d'hommes souffrent aujourd'hui dans leur chair et dans leur esprit. Mais demain, le soleil luira...

(Le Canada)

C'est inconcevable

Nous croyons interpréter le sentiment général de la Province de Québec, en appuyant de toutes nos forces la plainte formulée par la "Frontière", journal de Rouyn, contre le service radiophonique dont on accable les quelque 75,000 Canadiens français habitant la région du Témiscamingue et de l'Abitibi.

A notre humble avis, peu de régions situées en pays civilisé sont traitées comme celle de l'Abitibi et du Témiscamingue au point de vue radiophonique. En immense majorité de langue française, cette population, qui paye licences à l'Etat comme les autres, n'entend presque pas de programmes français. Et comment peut-il en être autrement, lorsqu'elle reçoit de Toronto ses programmes? Si on envisage le service de la radio dans cette région au point de vue français —ce qui est tout à fait normal,— il faut recourir à l'argot pour trouver un terme assez expressif: c'est un service "pourri".

Ce service intolérable dure depuis cinq ans, malgré toutes les promesses les plus formelles. Notre confrère, qui a gardé le silence au cours des derniers mois, reprend sa campagne avec raison. Et nous souhaitons qu'il trouve en dehors de sa région tous les concours dont il a besoin pour mettre fin à un état de choses aussi absurde et aussi provocant. —Là encore, il faut lutter jusqu'à la victoire.

Même s'il en coûte beaucoup plus cher de rattacher le poste de Rouyn au réseau français qu'au poste de Toronto, il faut en venir là. Rien ne coûte plus cher à un pays, en fin de compte, que l'acharnement à procéder en marge du bon sens.

C'est une population en immense majorité française qui habite la vaste région servie par le poste de Rouyn. Le bon sens exige que ce poste émette des programmes français. En face de cette exigence du bon sens, il n'est pas une seule raison d'économie qui tienne. La justice, le bon sens et la diffusion des idées valent autant que l'économie dans la vie d'un peuple.

Eugène L'HEUREUX.
(L'Action Catholique)

Les Australiens de retour dans leur pays

Les journaux de l'Australie protestèrent âprement et réclamèrent le retour au pays de toutes ses troupes, plus particulièrement des aviateurs. Winston Churchill déclara ne s'y opposer point si Canberra en décidait ainsi. Depuis, le silence semblait s'être fait et l'on n'entendait plus guère parler du rappel au pays des troupes australiennes. Or une dépêche de Canberra nous annonce que, d'après une déclaration du ministre de la guerre, "toute la force impériale australienne que le gouvernement avait l'intention de ramener au pays pour la défense du continent est déjà de retour."

La presse favorable au service obligatoire pour outre-mer n'a guère fait état de cette dépêche de Canberra. Elle l'a reléguée à l'intérieur, coiffée d'un modeste titre. Cela se comprend. Il y a là un nouvel argument en faveur de garder nos troupes au Canada pour la défense de notre pays, particulièrement de la côte du Pacifique exposée à une attaque par le Japon. Sans doute gagnera-t-on la guerre sur le continent européen,—les experts le prétendent bien que les événements depuis deux ans et demi ne leur confèrent aucune infaillibilité——mais tout de même il ne faudrait pas la perdre sur notre continent. La situation est déjà suffisamment mauvaise et critique dans le Pacifique pour que nous n'ayons pas le droit d'ignorer la leçon qui s'en dégage. **(Le Nouvelliste)**

Oratoire St-Joseph du Mont-Royal

MONTREAL — Au moins **75,000** personnes ont visité l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal durant la neuvaine en l'honneur de la fête de saint Joseph. Une moyenne de 40,000 personnes ont assisté aux divers exercices de la neuvaine, et la veille de la fête, 40 prêtres ont entendu des confessions durant toute la nuit. A partir de minuit, cinq prêtres ont distribué la communion sans arrêt jusque bien avant dans la journée. En vertu d'une permission spéciale, une messe de minuit fut chantée **par S. Exc. Mgr Arsène Turquetil, O.M.I., Vicaire Apostolique de la Baie d'Hudson.**

On s'accorde à dire que c'est la plus grande affluence de pèlerins qu'on ait vue à l'Oratoire, depuis la mort du Frère André.

POMPIERS DE L'ARMEE



Pour faire face aux lance-flammes des Allemands, l'Armée canadienne forme des équipes de pompiers recrutés parmi les soldats qui ont le plus de dispositions ou d'expérience. L'on voit ici deux de ces pompiers casqués d'acier et revêtus de manteaux caoutchoutés, dirigeant un jet d'eau puissant sur un petit bois en flammes.

Sir Thomas Chapais

Par NOEL BERNIER

On vient de célébrer, à Québec, le cinquantième anniversaire de l'entrée de sir Thomas Chapais au Conseil Législatif.

Dans un sentiment qui les honore, amis et adversaires politiques ont adressé au vieil homme d'Etat des félicitations émouvantes. Il est beau pour un homme d'être universellement loué; et ils sont rares ceux qui peuvent ainsi pressentir de leur vivant ce que dira plus tard la postérité.

Tout ce qui est français au Canada s'associera à cet hommage. Nous surtout des provinces de l'Ouest sommes liés par la reconnaissance à monsieur le sénateur Chapais, qui, aux jours tumultueux des grandes batailles parlementaires, a traité de nos questions scolaires avec une acuité de regard et une éloquence de premier ordre. Pour le fait particulier de nos questions scolaires et pour le fait général de toutes ses autres compétences, nous saluons avec affection ce très remarquable compatriote. A nos yeux il est le Canadien français le plus complet qui ait émergé dans deux générations successives.

Thomas Chapais débuta comme jeune vedette conservatrice dans les années où sir Hector Langevin, M. de Boucherville, Laurier, Chapleau, Mercier, Angers, Marchand, dominaient la scène politique au pays de Québec. Le jeune Chapais était orateur, il était dialecticien, il était écrivain. Armé de ces ressources puissantes, il ne tarda pas à devenir le compagnon et l'émule de tous ceux que nous venons de nommer. Nous nous rappelons même qu'il eut avec plusieurs de ces "anciens" des corps-à-corps qui firent sensation. Chapais connut alors toutes les promotions.

Cependant, même en ces années de jeunesse ardente, il y eut des choses que Chapais sut respecter toujours: la vérité, l'honnêteté, la dignité de ses adversaires, la pureté de la langue française. Pour avoir l'honneur de faire une lance contre M. Chapais il fallait avoir des manières; autrement M. Chapais regardait, et passait outre.

Ceci veut dire que monsieur le sénateur Chapais — on l'a dit l'autre jour à Québec—fut précocement un homme d'Etat, qui s'attacha aux idées, à la moëlle des questions, à la recherche de l'intérêt général. Cette manière élevée d'envisager la chose publique lui communiqua une sérénité et une sûreté d'appréciation qui ont fait de lui un Sage, auquel on recourt dans les heures où la race canadienne-française sent le besoin de demander conseil. A notre humble avis, nul n'a, mieux que sir Thomas Chapais, eu la claire intelligence de nos nécessités nationales—et ne les a servies avec plus de dévouement.

Voilà, pour l'aspect global d'une physionomie.

■

Mais quand on parle de Chapais, surtout du Chapais des derniers vingt-cinq ans, on pense plutôt à l'écrivain, et encore davantage à l'historien. A Québec, l'autre jour, un homme fort distingué a donné **Jean Talon** comme le livre principal de M. Chapais. Certes le livre en vaut la peine, fond et forme, mais il ne comportait pas de péril personnel pour l'auteur; et non plus les **Discours et Conférences** et les **Mélanges,** qui sont tour à tour des pages de sociologie, des études internationales, des réminiscences de brillantes polémiques éteintes.

Pour de nombreux disciples, l'oeuvre capitale de sir Thomas Chapais sera la somme de ses Cours d'Histoire du Canada à l'Université Laval. C'est là surtout que cet écrivain a rendu service à sa race. D'aucuns loueront, en l'occurrence, le style clair, la haute tenue du mode, la technique propre aux historiens de métier. Nous aussi nous louons tout cela, mais nous appuyons beaucoup plus sur l'intrépide probité intellectuelle de l'ouvrage. Il a fallu au sénateur Chapais un courage bien authentique pour se maintenir dans la vérité au cours de ces "leçons" qui heurtaient de vieux préjugés, de vieilles ignorances, dont les turbulents avaient besoin pour s'agiter plausiblement.

Ces "leçons", Chapais les a étayées sur une documentation irréfragable, patiemment rassemblée. Aussi on n'a jamais tenté sérieusement la réfutation méthodique de ces solides volumes.

Nous recommandons à nos collèges canadiens-français de l'Ouest l'examen de ces études puissantes, éducatrices de Chapais. Nous-même, en lisant ces pages, en les relisant, nous avons souvent pensé à ce passage de Pierre de la Gorce qui est une définition à la fois scientifique et morale de ce que doit être un véritable historien:

"Il y a l'impartialité qui naît de l'indifférence. Celle-là, je n'ai ni l'espoir ni le désir d'y atteindre... Il y a une autre impartialité: celle qui réside, non dans l'abdication de la pensée personnelle, mais dans le strict respect de la vérité, celle qui consiste à ne jamais altérer un fait, dût ce fait déplaire, à ne jamais mutiler un texte, dût ce texte être importun, à ne jamais défigurer sciemment les traits d'une âme humaine, cette âme fût-elle celle d'un ennemi. C'est cette grâce d'impartialité supérieure, c'est ce don d'intégrale justice que je demande à Dieu de m'accorder, comme une émanation de sa lumière, comme une faveur de sa bonté."

Le livre qu'il faut lire

Le Japon, grande puissance moderne

par JEAN RAY

Plon éditeur, Paris 1941. Distributeur pour le Canada: Librairie Pony, 554 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

"Connaissez-vous le Japon?"—Connaissez-vous ses forces militaires et morales, sa puissance d'organisation, ses ressources industrielles, etc...? — Savez-vous quel ennemi fanatique les britanniques, les américains et leurs alliés doivent combattre dans le Pacifique?... Non! Alors! Lisez

"Le Japon, Grande Puissance Moderne"

par Jean Ray, ouvrage formidable et d'une brûlante actualité.

Pour bien comprendre la situation actuelle et pénétrer parfaitement le sens de la guerre dans le Pacifique, pour en parler avec autorité et la juger sainement il faut avoir lu l'ouvrage remarquable de Jean Ray."

Un volume de 250 pages avec deux cartes.

"Nous sommes opposés au communisme"

Depuis que la Russie est en guerre contre l'Allemagne, c'est-à-dire contre l'ennemi numéro 1 des alliés, les admirateurs du système soviétique au Canada montrent les oreilles; ils demandent la légalité pour le parti communiste et la libération des agents de cette théorie qui ont été incarcérés d'après la loi fédérale qui considère le communisme comme une doctrine subversive. Le fait que la Russie combat vigoureusement l'Allemagne n'a rien changé à l'essence de sa doctrine révolutionnaire, de son système de dictature absolue. Et nous ne croyons pas nous tromper en affirmant que les millions de soldats russes, qui font preuve d'un courage et d'une ténacité étonnants, se battent tout d'abord et surtout pour défendre leur peau et leur pays contre l'agresseur. Et il se pourrait fort bien, ce que d'ailleurs nous demandons à Dieu dans nos prières, que le système athée et tyrannique soit balayé dans la tourmente. Il se peut, comme le disait dernièrement le Dr Uhrich, ministre de la santé dans le cabinet provincial, que l'âme russe s'éveille à la réalité des valeurs spirituelles et se tourne à la faveur de la tragique leçon vers la divine Providence, qui préside à la destinée des peuples.

Bien que nous admirions la magnifique résistance de la Russie, nous n'avons pas modifié notre attitude envers une doctrine absolument perverse et subversive de l'ordre social. Voici ce que disait à ce propos, ces jours derniers, le procureur de la Saskatchewan, M. J. W. Estey: "Nous sommes aussi opposés que jamais à l'inauguration du système soviétique au Canada. D'un autre côté, nous n'avons jamais nié à la Russie le droit d'avoir, de modifier son propre système de gouvernement. Dans cette Chambre, durant la présente session, ajouta-t-il, les C.C.F. se sont sentis très à l'aise du fait que la Russie, avec son système socialiste, était une alliée. Non pas parce que la Russie socialiste rendait un service véritable, mais parce que nous, de ce côté de la Chambre, à leur opinion, ne pouvions plus tenir la position que nous avons prise antérieurement à l'égard du système soviétique. M. Estey déclara que les C.C.F. se trompaient grandement. Les nations unies ne font pas une guerre d'agression, mais se battent pour conserver leur patrie, leur gouvernement et leur liberté."

Quels que soient les succès des armées russes dans le présent conflit, aussi longtemps que le système de gouvernement soviétique n'aura pas été radicalement modifié, il demeurera toujours aux esprits éclairés une doctrine de dictature absolue, un ferment de révolution, une théorie purement matérialiste et athée, diamétralement opposée à notre forme de gouvernement démocratique. Nous nous battons à l'heure actuelle pour la liberté, pour tout ce que signifie le mot civilisation chrétienne. Or, le système soviétique prône un ordre radicalement contraire à notre idéal. Certaines personnalités très haut placées dans le monde religieux de l'Angleterre blâmaient récemment certains hommes d'Etat qui semblaient, par leurs paroles, confondre l'idéal soviétique avec celui des alliés. Il ne faudrait pas que la guerre russo-allemande jette la confusion dans les esprits au sujet de l'opposition radicale des systèmes de gouvernement. A ceux qui prétendent que le système communiste est la cause unique de la magnifique résistance russe, nous répondons qu'ils oublient une foule d'autres facteurs beaucoup plus importants, tels que l'instinct irrésistible de préservation, l'amour de la patrie, l'attachement au foyer, la répugnance au joug étranger, la crainte de l'esclavage, de la déportation, et surtout l'orgueil de race blessé au vif, etc.

A la lumière des faits et des principes, nous déclarons à la suite de M. Estey que nous sommes autant que par le passé opposés au système économique.

Joseph VALOIS, O.M.I.

La révolte chrétienne contre les nazis en Europe

Les nouvelles religieuses nous arrivant d'Europe indiquent le chaos où le nazisme l'a plongée. De partout, en Allemagne comme ailleurs, le clergé manifeste ouvertement son horreur de l'Ordre Nouveau. Le christianisme, riche de deux millénaires d'expérience, ne cesse de clamer malgré les persécutions quotidiennes, que la civilisation est en train de sombrer en même temps que l'on jette les crucifix à bas des autels.

Trois dépêches parvenues simultanément en Amérique illustrent bien le danger que les nazis font courir à la religion.

L'indignation en Bavière

BERNE, Suisse — Une lettre pastorale écrite conjointement par les évêques allemands a traversé la frontière. On y lit en partie ceci:

"Une vague profonde d'indignation déferle sur la Bavière entière, à cause des décrets incompréhensibles lancés contre l'Eglise. Les prières ont été interdites dans toutes les écoles et les crucifix en ont été chassés. Lors de l'enlèvement des effigies du Christ, des scènes se sont produites, tout à fait similaires à celles qui marquaient les persécutions des premiers siècles du christianisme.

"La croix est le symbole même de notre foi. Il est aussi barbare de l'arracher de nos murs que d'empêcher les enfants de prier. Il est du devoir des catholiques bavarois de la placer au contraire dans chaque pièce de leurs foyers. La famille doit se réunir quotidiennement devant elle et prier pour le salut du monde. Nous devons arborer la croix partout, avec un saint orgueil!"

Les prélats polonais

LONDRES — D'après des chiffres compilés au Vatican, vingt-deux prélats polonais (ordinaires, auxiliaires et titulaires) ont été "déplacés" depuis le début de la guerre. Trois sont morts, dont l'archevêque Nowowiesjski, de Plock sur la Vistule, torturé à mort à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Le cardinal Hlond, archevêque de Poznan et primat de Pologne est en exil à Lourdes. Monseigneur Radonski, de Wloclawek, est en Palestine, d'où il cherche à parvenir à Londres.

Un autre prélat a été déporté en Espagne, et il y en a quatre surveillés étroitement à Varsovie même. Deux autres ont été envoyés en Allemagne. Quatre prélats sont dans des camps de concentration.

Tous les autres dignitaires ecclésiastiques de Pologne sont dans l'impossibilité totale de communiquer avec le Vatican. Tout contact avec le Saint-Père est fait de façon clandestine. Les autorités nazies ne permettent même pas aux prélats polonais d'avoir des relations avec le délégué apostolique de Berlin, l'archevêque Orsenigo.

C'est sur la Pologne le silence de la mort, interrompu tout au plus parfois par des cris d'agonie parvenant jusqu'au siège du Chef de l'Eglise catholique.

Démission des évêques luthériens

STOCKHOLM, Suède — Tous les évêques luthériens de Norvège ont donné en bloc leur démission en apprenant que Mgr Berggrav, de la ville d'Oslo et primat de Pologne, avait été chassé par les Nazis. Dans une déclaration héroïque, les dignitaires religieux ont dit qu'ils ne pouvaient accomplir leur mission "alors que le gouvernement de Quisling collabore avec l'ennemi."

Autant qu'on a pu se rendre compte, toutes les écoles confessionnelles norvégiennes ont été fermées. Mgr Berggrav, chef des Luthériens, qui forment 97 p. 100 de la population, aurait été dépouillé de son habit religieux et jeté dans un camp de concentration.

On rapporte, sans toutefois qu'une confirmation soit possible, à cause de la censure allemande, qu'un nouveau primat aurait été nommé par Quisling, mais que les évêques norvégiens auraient tous refusé de le reconnaître. La fermeture des écoles aurait été occasionnée par le refus des instituteurs d'adhérer au parti nazi de Norvège, appelé le "Nasjonal Samling".

Comme on peut le voir, le duel entre le christianisme et le nazisme se poursuit, avec une intensité d'héroïsme d'un côté et de barbarie de l'autre, que seule une victoire des Nations unies réussira à faire cesser, emmenant en même temps le triomphe de notre civilisation sur les horreurs primitives entretenues par le troisième Reich.

LES CATHOLIQUES DANS LE DIOCESE DE DETROIT

DETROIT—D'après les statistiques compilées par R. P. James O'Mara, secrétaire de Mgr Edward Mooney, la population catholique de l'archidiocèse de Détroit compte actuellement 800,638 âmes.

AIDE-DE-CAMP DU GOUVERNEUR GENERAL A LA TETE D'UNE ESCADRILLE

OTTAWA.—Le chef d'escadrille Jacques Chevrier, de l'Aviation royale canadienne, a démissionné comme aide-de-camp du gouverneur général, le comte d'Athlone.

Le chef d'escadrille Chevrier a été placé en charge d'une escadre. On n'a pas encore désigné son successeur.

Vient de paraitre

"Le Coopératisme et l'Organisation économique de la Gaspésie"

par Georges LAFONTAINE, B.A., L.S.C.

avec préface de M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

Ce volume, publié aux Editions Bernard Valiquette, est une analyse des principales ressources naturelles de la Gaspésie et de leur exploitation sur une base coopérative.

Après un résumé de l'expansion du coopératisme dans le monde, l'auteur, Gaspésien d'origine, esquisse les grandes lignes de la géographie physique et humaine de la péninsule de Gaspé. Il accorde une attention particulière au comportement démographique, qui est le critère de la situation économique.

L'évolution des pêcheries du Xe siècle à nos jours forme la matière du second chapitre. On y trouve des statistiques intéressantes sur le volume des pêcheries de Gaspé par rapport à la province de Québec, des chiffres sur le revenu provenant des rivières louées à des Américains, l'analyse des causes d'insuccès des premières coopératives des pêcheurs, et un plan de réorganisation de nos pêcheries sur une base scientifique et coopérative.

Les Chapitres III et IV traitent de l'agriculture et de la colonisation. En se basant sur des pourcentages et des comparaisons avec d'autres régions de la province de Québec, l'auteur nous brosse un tableau de la situation et des besoins de l'agriculteur et du colon gaspésien.

Le bon fonctionnement et le progrès des coopératives agricoles et des pêcheurs nécessitent l'organisation de coopératives de consommation et de crédit. Les coopératives de consommation sont encore inexistantes en Gaspésie; mais les coopératives de crédit y sont par contre remarquables, tant par leur ancienneté que par leur développement aussi rapide que dans le reste de la province de Québec.

On tire comme conclusion que les principaux modes de vie de la population gaspésienne sont à des degrés divers, suivant les comtés et les municipalités, l'agriculture, l'industrie forestière et la pêche. L'exploitation rationnelle de ces richesses naturelles permettrait à la péninsule de Gaspé de nourrir une population de 500,000 habitants. Avec l'application du coopératisme, "ce ne sera plus la terre, la mer ou la forêt qui meurent dans cette région, qui est forcée d'exporter ses enfants, mais le blé qui lève, la mer qui fait vivre, la forêt qui reverdit dans une Gaspésie au soleil enchanteur, habitée par une population vigoureuse et contente de son sort."

"Le Coopératisme et l'Organisation économique de la Gaspésie", par Georges Lafontaine, est en vente au prix de 75 sous (85 sous par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, ainsi que dans toutes les bonnes librairies.

TRIBUNE LIBRE

La rédaction de la "Liberté" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

Autour d'un fait

Dans une correspondance au "Canada-Français", intitulée "Un nouveau facteur de survivance française", M. Rodolphe Laplante se réjouit, et avec combien de raison, du récent établissement, à Rainy River et à Pinewood, Ont., des Soeurs de la Congrégation de St-Joseph de Bourg. C'est un fait qui mérite d'être souligné, et l'auteur le fait en y ajoutant des considérations et quelques grosses vérités — qu'il est bon de dire.

Toutefois, me permettra-t-il d'y relever une petite inexactitude? "Ces religieuses inaugurèrent l'enseignement bilingue à la Rivière-à-la-Pluie et à Pinewood", dit-il. Ce n'est pas tout à fait cela. Un enseignement plus effectif, pas le moindre doute; mais que ce soit la première tentative de ce genre, autrement dit **l'inauguration de l'enseignement bilingue,** ce n'est pas si certain.

La première école bilingue dans cette région a été ouverte, à Rainy River, en 1904, si ce n'est en 1903. Les classes furent ouvertes dans l'ancienne chapelle, et la première institutrice, une parfaite bilingue, fut Mme Chs Désorcy (Kate Byrns).

L'année suivante fut inaugurée une deuxième école bilingue, dans la paroisse de Pinewood, à quatre milles au nord-est du village, dans un centre à peu près exclusivement canadien-français.

Cela, évidemment n'enlève rien à l'importance du fait de l'établissement des Religieuses dans cette belle région, et il n'y a pas de doute que l'on y constatera bientôt les heureux résultats de leur enseignement catholique et bilingue.

J. C. ST-AMANT,
prêtre-curé.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Mercredi 1er avril

On rapporte que les soviets ont lancé des contre-attaques dans la région de Sébastopol, ainsi qu'une nouvelle offensive sur le front de Kharkov.

Les détachements anglais et indiens qui se trouvaient isolés à Prome ont réussi à rejoindre le gros des forces britanniques.

Les Chinois ont abandonné Toungoo, sur le front oriental de la Birmanie.

Un bulletin officiel anglais dit que l'aviation japonaise a réussi à s'assurer la maîtrise complète de l'air au-dessus du front de Birmanie.

Jeudi 2 avril

Les bombardiers de l'aviation britannique ont exécuté de vigoureuses attaques contre des objectifs industriels et des lignes de communication à Paris, ainsi que dans l'ouest et le nord-ouest de l'Allemagne.

Des troupes japonaises ont effectué un débarquement à Akyab, port principal de la Birmanie qui se trouve à moins de 100 milles de la frontière de l'Inde.

Vendredi 3 avril

Les Allemands ont accompli un raid aérien assez violent sur la côte sud-est de l'Angleterre. Des dommages considérables ont été causés.

On a nié aujourd'hui la nouvelle que des troupes japonaises étaient débarquées dans le port d'Akyab, à 100 milles de la frontière du Bengale.

Les armées de l'Axe, en Libye, ont dû battre en retraite dans la région à l'est de El Mechili, annonce un communiqué britannique.

Samedi 4 avril

Le département de la marine des Etats-Unis a annoncé la perte de trois de ses navires dans le sud-ouest du Pacifique.

Les Anglais ayant évacué le poste de Prome, en Birmanie, le gros des troupes britanniques se trouve maintenant à 20 milles plus au nord, sur la rivière Maton.

Les avons britanniques ont de nouveau bombardé plusieurs postes industriels de la banlieue de Paris et quelques aérodromes allemands situés en France et en Belgique.

Dimanche 5 avril

Les avions de la force aérienne américaine et australienne ont accompli un raid sur la base japonaise de Koepang, dans l'île Timor, au cours duquel ils ont abattu 31 avions ennemis. Les Alliés ont attaqué la base navale de Lae, sur le golfe Huon, en Nouvelle-Guinée.

Les forces britanniques combattant avec acharnement en Birmanie pour arrêter l'avance japonaise. Les Nippons sont rendus à 15 milles au nord de Prome, qui a été abandonné il y a quelques jours.

Lundi 6 avril

Des avions japonais ont effectué un raid sur la ville de Colombo, dans l'île de Ceylan, mais ils ont rencontré une vive résistance et plusieurs ont été abattus.

Un communiqué soviétique rapporte que les Allemands reculent toujours sur le front de Kharkov.

Au-delà de 300 avions britanniques ont survolé et bombardé les postes industriels des environs de Paris ainsi que des aéroports situés en Allemagne et en France occupée.

Mardi 7 avril

Les avions australiens et américains ont bombardé des bases aériennes japonaises situées à Rabaul et Gasmata, dans l'île de New Britain.

Un communiqué britannique annonce que les troupes anglaises et indiennes ont reculé jusqu'à un point situé à 65 milles de Minbu, en Birmanie.

Sur la péninsule de Batan, la bataille fait rage entre les troupes nippones et les forces américaines et philippines. Les Japonais ont réussi à gagner un peu de terrain.

Fonctionnaires communistes aux Etats-Unis

WASHINGTON—Le représentant Dies vient d'affirmer qu'au moins 35 fonctionnaires haut placés de l'Office de la guerre économique ont eu des accointances communistes. Il a demandé au vice-président Henry Wallace, président de l'Office, de les expulser.

Dies, dans sa lettre à Wallace, dit que huit de ces fonctionnaires retirent des salaires variant de $2,600 à $6,500. Un seul fonctionnaire, parmi les hauts salariés, fait l'objet de trois pages du rapport, et il est accusé de propagande communiste dans ses écrits.

Le représentant du Congrès dit que "tout récemment, il fut de son devoir de connaître les antécédents communistes d'un fonctionnaire de l'Office des faits et chiffres, qui a démissionné.

"Je crois que le peuple américain apprendra avec plaisir nombre de démissions ou de renvois du personnel de l'Office de guerre économique. Je suis sûr que vous n'hésiterez pas à admettre que les intérêts de l'unité nationale en profiteraient d'autant."

Encouragez nos annonceurs

L'industrie au Canada

LONDRES.—Sous la manchette "Canada marches on", le **Daily Mirror** a publié récemment qu'"au cours des années à venir l'effort de guerre industriel du Canada apparaîtra comme l'une des plus grandes réalisations de la guerre".

Ce journal ajoute: "Des soldats, nous en attendions un grand nombre et nous les avons eus, des hommes très bien équipés et désireux de combattre, mais la capacité de production du Canada a dépassé tout ce qu'on en attendait il y a quelques années.

"Pour ne choisir qu'un seul exemple, le Canada lancera cette année sur ses chantiers un tonnage presque aussi considérable que celui de la Grande-Bretagne, qui est depuis des générations le premier pays constructeur de navires du monde.

"Les autres industries canadiennes se développent rapidement et elles atteindront tout probablement, le moment venu, les mêmes proportions. Ceux qui s'intéressent aux choses de l'avenir ne peuvent ignorer la portée de cette transformation.

"Le commonwealth britannique ne consistera plus en un grand centre industriel exportant ses produits en échange de vivres et de matières premières. Il se composera d'un certain nombre de pays industriels disposant chacun de leurs propres ressources.

"Une nouvelle économie devra être élaborée en tenant compte de ces nouveaux facteurs. Les vieilles méthodes des marchés dirigés, des barrières tarifaires et tous les rouages servant les fins égoïstes publiques devront être abandonnés. Un système d'échange libre basé sur le principe que toutes les ressources de la terre doivent servir également à tout le genre humain devra faire place aux conceptions existantes."

Procès de Riom

(Suite de la première page)

Le front populaire responsable

Léon Blum s'est vivement défendu des accusations portées par le ministère public contre son régime de Front populaire inauguré en 1936.

Le colonel Jean Perre, témoin au procès des responsabilités de la défaite de la France, qui commandait une division blindée durant la campagne de 1940, avait déclaré qu'en 1935 on avait établi un plan pour avoir 2,000 chars à la fin de 1938; ce total, dit-il, n'aurait pas été atteint avant la mi 1939; et l'officier en conclut que "les troubles qui ont accompagné l'avènement du gouvernement de Front populaire en 1936 sont la cause du retard de six mois dans la fabrication des chars."

Le général Jean Langlois a aussi témoigné, disant que "certains chefs de la France (avant la guerre) n'avaient pas la mentalité française".

Léon Blum protesta tout de suite, demandant au témoin de qui il voulait parler; le général Langlois réplique qu'il ne veut pas "faire de personnalités", puis il s'en prend à "l'atmosphère empoisonnée de la Société des Nations". Blum répliqua à son tour: "S'il s'agit de la Société des Nations, je n'en prends pas la responsabilité."

Le témoignage du colonel Perre semble avoir tourné à l'avantage de la défense, car il a cité le mot d'un officier allemand prisonnier qui lui aurait déclaré: "Nos soldats savent très bien que notre canon de .37 ne vaut rien contre les chars français". Le témoin a aussi déclaré que c'était la stratégie des formations blindées plutôt que les chars qui manquaient à l'armée française, car "au lieu d'élaborer une véritable tactique du char, on employait cette arme un peu comme de l'infanterie ou de la cavalerie".

Aucun pays mieux préparé que le Canada

Le major Thomas Huneeus-Eastman, attaché militaire du Chili à Washington, a constaté "avec étonnement", au cours d'une inspection de nos industries de guerre et de nos camps militaires, que l'armée canadienne est la mieux équipée de toutes les armées des pays de l'hémisphère occidental, y compris les Etats-Unis.

Véritable révélation

Cet expert militaire avoue qu'il ne pouvait s'attendre à une telle révélation, car il avait entendu un grand nombre de personnes critiquer l'effort de guerre du Canada. "Je ne puis comprendre pourquoi les Canadiens s'acharnent à déprécier les résultats qu'ils ont obtenus et qu'ils obtiennent encore. Cette attitude peut stimuler les Canadiens et les encourager à faire plus encore. Je crois, toutefois, que les Canadiens ont fait plus que les Américains et que toutes les autres nations de l'hémisphère, même s'ils n'ont pas atteint le sommet".

La production d'armes

Le major Huneeus-Eastman fait remarquer que les Allemands auront une bien désagréable surprise s'ils prennent à la lettre toutes les critiques qu'on a pu faire de l'effort de guerre du Canada. Il ajoute que son enquête l'amène à conclure que le Canada sera l'un des facteurs importants dans la guerre actuelle.

Notre production d'armes

La production d'armes l'a particulièrement intéressé. "Vous produisez, dit-il, toutes les sortes d'armes et en grand nombre, depuis les avions jusqu'aux navires. Je puis affirmer que vos armes sont pour le moins comparables aux armes allemandes et probablement d'une qualité supérieure." Il trouve aussi nos uniformes militaires "très pratiques" et dit que ce fait a une grande importance dans la guerre moderne.

Le major Huneeus-Eastman croit maintenant que les républiques latines ont peut-être tort d'envoyer leurs experts militaires aux Etats-Unis plutôt qu'à Montréal, à Toronto ou dans d'autres villes du Canada.

Le major Huneeus-Eastman doit se rendre à Ottawa, cette semaine. Il retournera à Washington immédiatement après.

Le Père B. Hubbard S.J., aviseur civil de l'armée

NEW-YORK—Le Révérend Père R. Hubbard, célèbre dans le monde entier sous le surnom du "prêtre des glaciers", à cause de ses voyages de missionnaire et de ses expéditions constantes en Alaska, a été nommé aviseur civil de l'armée américaine.

Le Père Hubbard a révélé qu'il a déjà discuté avec l'état-major militaire des Etats-Unis son propre plan de bases aériennes en Alaska. Ce plan peut se résumer ainsi:

Une suite cohérente d'aérodromes, de pistes d'atterrissage, d'aéroports et de "caches" de carburant, en des endroits qu'il a lui-même soigneusement relevés, et qui partent de nos îles de la Colombie britannique, remontent les vallées canadiennes du Yukon, enjambent la rivière Yukon pour s'échelonner dans la vallée de Kaugerok au-dessus de Nôme jusqu'au port de Teller, dans la péninsule Seward.

Teller

Le Père Hubbard a répéré particulièrement Teller, qui se trouve à l'abri dans une baie sur le détroit de Béring, juste en face de l'éperon extrême de l'Asie pointant vers l'Amérique, à une distance d'à peine cinquante milles.

De ce point, dit le missionnaire, le plan prévoit la collaboration des Russes (apparemment certaine) qui installeraient des bases aériennes du côté sud de la Sibérie et sur la péninsule du Kamtchatka laquelle se trouve à seize cents milles en ligne directe de Teller et à quatorze cents milles de Vladivostok au sud-ouest.

Vladivostok, bastion important

Vladivostok, bastion redoutable, n'est qu'à sept cents milles du coeur du Japon. Le Père Hubbard, qui a étudié cette route depuis des années, relevant en même temps les phénomènes météorologiques de la région, soutient qu'elle est sûre la majeure partie de l'année. Par conséquent, le golfe d'Alaska et la mer aléoutienne servent comme de réceptacles aux tempêtes qui descendent ensuite sur le Grand Océan. Seule, la marine de guerre peut y évoluer sans risques mortels.

L'Alaska et notre offensive dans le Pacifique

A la veille de son départ pour la capitale américaine, le prêtre a dit avec conviction: "l'Alaska est la clef de voûte de toute notre future offensive dans le Pacifique". Il est certain, de surcroît, que ce vaste cap de notre continent deviendra invincible, lorsque ses plans, joints à ceux d'autres experts, auront été réalisés.

Le Père Hubbard a offert aux autorités militaires "des millions de pieds" de pellicules cinématographiques, filmés par lui depuis quinze ans en Alaska et dans les régions environnantes. Ces documents, uniques au monde, ont une valeur documentaire inestimable pour la stratégie.

Le missionnaire a soumis aussi un mémoire concernant ses observations sur la manière de vivre, de subsister et de s'équiper dans les grands froids polaires.

L'Amérique du Nord entière doit être reconnaissante envers ce religieux, qui tout en exerçant son admirable et lointain ministère, a su se souvenir depuis quinze ans de la menace asiatique, et n'a pas craint d'aider matériellement ses frères à la vaincre.

Le ciel nous en aidera plus volontiers, devant pareil patriotisme.

Une religieuse anglicane se convertit

JOHANNESBURG, Afrique du Sud—La fille d'un ministre anglican, autrefois religieuse anglicane, s'est convertie au catholicisme. Elle était la Soeur Lucy-Bridget, religieuse anglicane depuis 28 ans, et sacristine de la cathédrale anglicane St. Mary's de cette ville. Elle fut convertie par le R. P. Henry Fisher, missionnaire Pauliste américain. La nouvelle convertie est entrée dans un monastère de carmélites.

LE CHEF DE POLICE DE TORONTO PAIERA SON AMENDE DE $300

TORONTO.—Le brigadier-général D. C. Draper, chef de police de Toroto, a récemment été condamné à une amende de $300 pour avoir dangereusement conduit une automobile. Il en a appelé de la sentence. Mais son appel a été rejeté ces jours derniers. Cette amende avait été imposée à la suite d'un accident survenu près de Port Hope, le 28 septembre 1941. Plusieurs résidents de Peterborough furent blessés quand leur automobile fut heurtée par celle du brigadier-général Draper.

RADIO-OUEST française

CBK, Watrous, Sask.
(540 kics)

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 8 au 15 avril 1942.

N.B.—Les indications se rapportent à l'heure centrale.

Heure centrale

N.D.L.R.—Nous avons cru plus pratique de ramener tous nos programmes à l'heure centrale. Ceux qui vivent en Saskatchewan, et par conséquent sont dans la zone soumise à l'heure des montagnes, voudront bien retarder tout l'horaire d'une heure. Ainsi, 10 h. 15 a.m.—Radio-journal, heure centrale, doit se lire en Saskatchewan, 9 h. 15 a.m.—Radio-journal, heure des montagnes.

• • •

MERCREDI 8 AVRIL
A.M.
10.15—Radio-journal (CBK).
P.M.
5.30—Un Homme et son péché.
6.37—Radio-journal (CBK).
6.45—A son récital à Radio-Canada, Mary Henderson, soprano, chantera des chansons de Brahms. Mary Henderson sera accompagnée au piano par Gustave Fuchs.
7.05—Canadian Grenadier Guards.

JEUDI 9 AVRIL
A.M.
10.15—Radio-journal et chansonnette.
P.M.
5.30—Un Homme et son péché.
6.37—Radio-journal (CBK).

VENDREDI 10 AVRIL
A.M.
10.15—Radio-journal et chansonnette.
P.M.
5.30—Causerie du Comité Permanent de la Survivance française. Le R. P. Pie-Marie Gaudrault, provincial des Pères Dominicains, sera le conférencier. Le Père Gaudrault parlera de Mgr Paquet, l'éminent théologien, fondateur de l'Académie Saint-Thomas, décédé récemment à Québec (CBK).
6.37—Radio-journal (CBK).

SAMEDI 11 AVRIL
A.M.
10.15—Radio-journal et chansonnette.
P.M.
5.30—La Chanson Française à CBK.
11.30—La pièce à l'affiche pour l'émission française du samedi, 11 avril, a pour titre, "Un hommage à notre folklore".

DIMANCHE 12 AVRIL
A.M.
10.15—Radio-journal (CBK).
P.M.
12.30—"Vieilles chansons, Couplets d'amour".
11.00—Radio-Canada rendra hommage à une autre belle figure de la poésie canadienne — Albert Lozeau (1878-1924), le dimanche, 12 avril, sous la rubrique "Je me souviens".

LUNDI 13 AVRIL
A.M.
10.15—Radio-journal et chansonnette.
P.M.
5.30—Un Homme et son péché.
6.37—Radio-journal.
7.05—Sérénade pour cordes.
9.30—Don Turner et son orchestre.

MARDI 14 AVRIL
A.M.
10.15—Radio-journal et chansonnette.
P.M.
5.30—Un Homme et son péché.
6.37—Radio-journal (CBK).

• • •

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

Le poste CBFY à Montréal diffuse sur la bande de 25 mètres, sur une fréquence de 11,705 kilocycles ou de 11,7 mégacycles.

De 11 h. du matin à 11 h. du soir.

MERCREDI 8 AVRIL
11.00—Jeunesse Dorée. Sketch.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles de la BBC.
11.45—Rue Principale. Sketch.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Radio-journal.
P.M.
12.15—Vers le Soleil avec Tante Lucie.
12.30—Le Réveil rural.
1.00—La Métairie Rancourt. Sketch.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Bilodeau-Fleury et Annette Dontigny.
2.00—Musique variée.
2.30—Bulletin de nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la Musique.
3.15—Intermezzo.
3.30—RADIO-COLLEGE:
3.30—Orfèvrerie: Les héritiers de Laurent Amyot: Sasseville, Lespérance, Duquet et Lafrance. Causerie de M. Gérard Morisset.
3.45—La Maison Canadienne et ses origines: architecture archéologique civile. Causerie de M. Jules Bazin.
4.00—L'Heure du Thé.
4.15—Fémina (Mme Pierre Casgrain).
4.30—Programme musical.
4.45—"La Marmaille".
5.00—A Radio-Canada, ce soir.
5.10—Chronique sportive.
5.15—Radio-journal.
5.30—Lionel Parent chante...
5.45—Intermède.
6.00—"La Pension Velder".
6.15—"Un Homme et son péché."
6.30—Nouvelles françaises de la BBC
6.45—"Monsieur Balthazar".
7.00—Intermède.
7.05—Canadian Grenadier Guards.
7.30—Orchestre sous la direction de Geoffrey Waddington.
8.00—Fémina présente.
8.30—Orchestre de Mart Kenney.
9.00—Images de la Renaissance.
9.30—Jean-Baptiste s'en-va-t'en guerre (BBC).
10.00—Radio journal.
10.15—Chronique sportive.
10.30—Poèmes symphoniques.

JEUDI 9 AVRIL
A.M.
11.00—"Jeunesse Dorée". Sketch.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles de la BBC.
11.45—Rue Principale. (Sketch).
11.59—Signal-horaire.
12.00—Radio-journal.
12.15—Vers le Soleil.
12.30—Le Réveil rural.
1.00—La Métairie Rancourt.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital. (Ottawa).
2.00—Les plus beaux disques.
2.30—Bulletin de nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.15—Intermède.
3.30—RADIO-COLLEGE:
3.30—Les poètes français du XIXe et du XXe siècles: Paul Claudel et Péguy. Conférencier: M. Luc Lacoursière.
3.45—Le Théâtre Contemporain. Conférencier: M. J. C. Bonenfant.
4.00—L'Heure du Thé.
4.15—Fémina. (Mme Pierre Casgrain).
4.30—Les plus beaux disques.
5.00—Radio-Canada ce soir...
5.10—Chronique sportive.
5.15—Radio-journal.
5.30—Lionel Parent chante...
5.45—Intermède.
6.00—"La Pension Velder".
6.15—Tommy Duchesne.
6.30—Nouvelles françaises.
6.45—Monsieur Balthazar.
7.00—Le Curé du Village Sketch.
7.30—"Sur les Boulevards".
8.00—Maitland Farmer, organiste.
8.30—Mexicana.
9.00—Les Chefs-d'oeuvre du piano
9.30—L'Orchestre à cordes.
10.00—Radio-journal.
10.15—Chronique sportive.
10.30—Poèmes symphoniques.

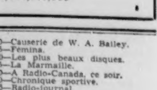
VENDREDI 10 AVRIL
11.00—"Jeunesse Dorée". Sketch.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles de la BBC.
11.45—Rue Principale. (Sketch).
11.59—Signal-horaire.
12.00—Radio-journal.
12.15—Vers le Soleil.
12.30—Le Réveil rural.
1.00—L'Heure d'Education Musicale.
2.00—Musique variée.
2.30—Bulletin de nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.15—Programme musical.
3.30—RADIO-COLLEGE: L'Initiation à la musique: la symphonie. Causerie de M. Claude Champagne.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Fémina.
4.30—Programme musical.
4.45—La Marmaille.
5.00—A Radio-Canada ce soir...
5.10—Chronique Sportive.
5.15—Radio-journal.
5.30—Programme musical.
5.45—Intermède.
6.00—"La Pension Velder".
6.15—"Un Homme et son péché".
6.30—Nouvelles françaises de BBC.
6.45—"Monsieur Balthazar".
7.00—"Je me souviens".
7.30—A communiquer du studio.
8.00—L'Heure de la Valse.
8.30—Relais de Toronto.
9.00—L'orchestre de Len Hopkins.
9.30—Les Cahiers Français.
9.45—Les Voix Françaises.
10.00—Radio-journal.
10.15—Chronique sportive.
10.30—Poèmes symphoniques.

SAMEDI 11 AVRIL
A.M.
11.00—Programme musical.
11.15—Nouvelles de la BBC.
11.30—Chansonnettes.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Radio-journal.
P.M.
12.15—Chansonnettes.
12.30—Le Réveil rural.
1.00—"Fantasy in Melody" (NBC).
1.30—Elwood Gary, chanteur (NBC).
1.45—"Here's to You" (NBC).
2.00—"From New England to You".
2.30—L'orchestre de Phil Bovero.
3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique.
4.00—L'orchestre de Jimmy Dorsey.
4.30—L'orchestre d'Erskine Hawkins.
5.00—Programme musical.
5.15—Radio-journal.
5.30—Chansonnettes.
6.00—Chronique parlementaire.
6.15—Programme musical.
6.30—Nouvelles françaises de la BBC.
6.45—A communiquer du studio.
7.00—"Le Questionnaire de la Jeunesse".
7.30—La Mine d'or.
8.00—L'orchestre De Mello.
8.30—Concert de l'Orchestre de Rochester.
9.00—L'orchestre de Gilbert Darisse.
9.15—L'orchestre de l'Hôtel La Salle.
9.30—L'orchestre de Carmen Cavallero.
10.00—Radio-journal.
10.15—Musique variée.
10.30—Poèmes symphoniques.

DIMANCHE 12 AVRIL
A.M.
11.00—Chansonnettes.
11.15—Bulletin de nouvelles.
11.30—Relais du music-hall.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Relais du music-hall.
P.M.
12.30—Symphonie de Gustav Mahler.
1.00—"Mon Professeur". Cours de diction de M. Georges Landreau.
1.15—La Revue des hebdomadaires.
1.30—Pot-pourri musical.
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.00—Variétés.
3.30—Airs d'opéras.
3.55—Bulletin de nouvelles.
4.00—L'Heure Dominicale.
5.00—A communiquer du studio.
5.15—Radio-journal.
5.30—Programme musical.
5.45—Fantaisie.
5.30—A communiquer du studio.
6.00—"Le Trio Lyrique".
6.30—Nouvelles françaises.
6.45—Une Semaine de Guerre.
7.00—Radio-Théâtre.
8.00—Récital d'orgue.
8.30—L'Album de Musique Familière.
9.00—Les plus belles lettres.
9.30—Concert intime.
10.00—Radio-journal.
10.15—Musique variée.
10.30—Poèmes symphoniques.

LUNDI 13 AVRIL
11.15—Quelles nouvelles.
11.30—Nouvelles de la BBC.
11.59—Signal-horaire.
12.15—Vers le Soleil.
12.30—Le Réveil rural.
1.00—La Métairie Rancourt. Sketch.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Noel Brunet, violoniste.
2.00—Musique variée.
2.30—Bulletin de nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.15—Intermezzo.
3.30—RADIO-COLLEGE:
3.30—"La place qu'occupe le Canada dans l'industrie chimique et métallurgique modernes." Causerie de M. Léon Lortie.
3.45—"L'Avenir des industries chimiques au Canada". Causerie de M. Louis Bourgouin.
4.00—Causerie de W. A. Bailey.
4.15—Fémina.
4.30—Les plus beaux disques.
4.45—La Marmaille.
5.00—A Radio-Canada, ce soir.
5.10—Chronique sportive.
5.15—Radio-journal.
5.30—Lionel Parent chante...
5.55—Intermède.
6.00—La Pension Velder.
6.15—Un Homme et son péché.
6.30—Nouvelles françaises de BBC.
6.45—Monsieur Balthazar.
7.00—Intermède.
7.05—Sérénade pour cordes.
7.30—S. V. P.
8.00—Relais de Toronto.
8.30—Le Chant du Monde.
9.00—Concerto.
9.30—L'orchestre de Don Turner.
10.00—Radio-journal.
10.15—Chronique sportive.
10.30—Poèmes symphoniques.

MARDI 14 AVRIL
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles de la BBC.
11.45—Rue Principale. Sketch.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Radio-journal.
12.15—Vers le Soleil.
12.30—Le Réveil rural.
1.00—La Métairie Rancourt. Sketch.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital. (Toronto).
2.00—Les plus beaux disques.
2.30—Bulletin de nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.15—Intermède.
3.30—RADIO-COLLEGE:
3.30—"Tableaux d'histoire": "Mgr Provencher". Causerie de M. l'abbé Albert Tessier.
3.45—Sketch.
4.00—La Cité des Plantes: "Le dessin et la photographie au service du naturaliste." Causerie de Marcel Cailloux.
4.15—Fémina.
4.30—Les plus beaux disques.
4.45—Intermède musical.
5.00—A Radio-Canada, ce soir.
5.10—Chronique sportive.
5.15—Radio-journal.
5.30—Lionel Parent chante...
5.45—La Voix des crèches.
6.00—La Pension Velder.
6.15—Tommy Duchesne.
6.30—Nouvelles françaises de la BBC.
6.45—Monsieur Balthazar.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—Ici, l'on chante (Québec).
8.00—"The Sophisticates".
8.30—François Rozet, diseur.
9.00—Le Festival de Montréal.
10.00—Radio-journal.
10.15—Chronique sportive.
10.30—Poèmes symphoniques.



Cartes Professionnelles

VOLUME XXIX — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 8 AVRIL 1942 — NUMERO 49

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

DIEU ET MON DROIT! — NOTRE FOI. NOTRE LANGUE!

La première armée canadienne constituée en Angleterre

La première armée canadienne en Angleterre vient d'établir ses quartiers généraux qui seront sous la direction du lieut.-général A.-G.-L. McNaughton.

Le général H.-D.-G. Crerar, qui a agi comme commandant des troupes du Dominion outre-mer pendant l'absence au Canada du général McNaughton, a été nommé commandant de l'un des deux corps de la nouvelle armée. On n'a pas encore choisi le commandant de l'autre corps d'armée.

En annonçant la formation des quartiers généraux de la première armée canadienne complète, on a fait connaître à Ottawa huit nominations et promotions dans l'armée d'outre-mer.

Promotions

On a promu trois brigadiers au grade de majors généraux. Ce sont: le brigadier général G.-R. Turner et le brigadier G.-S.-L. Hertzberg, qui appartiendront à l'état-major de l'armée d'outremer; et le brigadier J.-H. Roberts, qui devient commandant de division.

Quatre colonels passent au grade de brigadier; le colonel J.-E. Genet—nommé à l'état-major de l'armée; le colonel J.-L. Melville et lieutenant-colonel A.-E. Walford, affectés aux quartiers généraux de l'armée; le lieutenant-colonel E.-C. Plow, qui commandera l'artillerie d'une des divisions canadiennes.

Deux corps

L'armée complète se composera de deux corps. Le premier comprendra trois divisions d'infanterie et le second, les formations blindées.

Lors de la dernière guerre elle comptait un corps d'armée de quatre divisions. Les détachements blindés n'existaient pas à l'époque.

On avait prévu dès le commencement que le général McNaughton assumerait le commandement de la première armée canadienne. On croit qu'il sera promu au grade complet de général.

Il avait été également prévu que le général Crerar qui traversa en Angleterre à la tête d'une division canadienne, prendrait finalement la direction du premier corps d'armée de trois divisions d'infanterie. Le commandant actuel des formations blindées, le major général E.-W. Sansom, sera le choix probable pour diriger le second corps d'armée lorsqu'il sera complètement formé.

Le rôle des divisions blindées

Dans la guerre moderne, les divisions blindées combattent indépendamment de l'infanterie—souvent même à des milles en avant du reste de l'armée, comme le firent les divisions Panzer allemandes au cours de leur campagne éclair à travers les Pays Bas et la France au printemps de 1940 de même que lors de leurs campagnes subséquentes en Europe centrale.

Par ailleurs, les brigades de chars d'assaut soutiennent l'attaque de l'infanterie proprement dite, jouant le rôle affecté à la cavalerie avant l'ère de la guerre mécanisée.

Une armée d'invasion!

Le lieutenant général A.-G.-L. McNaughton a souligné que l'établissement des quartiers généraux de la première armée canadienne outre-mer "placerait à la disposition des troupes canadiennes un organisme qui les mettra en mesure de se lancer à l'attaque sur le continent européen quand sonnera l'heure de l'offensive".

ILS SE PREPARENT AU COMBAT



Un groupe d'aviateurs en route pour le poste d'entraînement de Swift Current, Sask., sont passés à Winnipeg, vendredi dernier. Parmi ceux-ci, il y avait Georges Girard, que l'on voit ici à gauche; il fait partie des forces françaises libres et se trouvait en Afrique du Nord lors de la chute de la France; dans la photo du haut, à droite, on peut voir trois Polonais qui se sont échappés d'un camp de concentration en Roumanie pour combattre avec les alliés; en bas, trois aviateurs britanniques.

L'armée canadienne outre-mer sera hautement mécanisée

L'hon. J. T. Thorson affirme, à Selkirk, qu'au moins 25 comtés de l'Ontario sont opposés à la conscription pour outre-mer. Il rend justice à la province de Québec.

SELKIRK, Man.—L'honorable J. T. Thorson, ministre des services nationaux de guerre, a déclaré dans une allocution prononcée ici que "l'armée d'outre-mer du Canada est et restera l'armée la plus hautement mécanisée et la plus mobile de toutes les armées des nations unies".

En vertu du nouveau programme élaboré, le Dominion fournira deux corps d'armée comprenant trois divisions d'infanterie, deux divisions blindées et deux brigades de tanks outre-mer, a dit M. Thorson.

En mars 1943 le total des enrôlements dans l'armée canadienne d'outre-mer sera porté à 600,000 hommes, ce qui ne comprendra pas l'armée territoriale. Le Canada possède 194 centres d'entraînement militaires.

L'aviation canadienne compte 28 escadrilles outre-mer. Ces escadrilles ont combattu en Russie et dans le désert libyen. Elles combattent en Angleterre, au-dessus de l'Allemagne et des pays occupés. Elles bombardent l'Italie. Elles ont fait du service dans le Moyen-Orient et l'Extrême-Orient. Leur entraînement est au moins égal à n'importe quel autre et leur courage et leur initiative ne peuvent être surpassés.

100,000 dans notre aviation

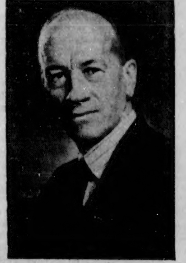
"Nous comptons plus de 100,000 hommes dans l'aviation canadienne, tous des volontaires. En mars 1943 ce nombre sera presque doublé."

La marine canadienne comprend actuellement 27,000 marins et 350 navires. Elle a convoyé des millions de tonnes d'approvisionnements. Plus de 600,000 personnes sont engagées dans des industries de guerre.

La conscription

Il est injuste, a-t-il précisé, de dire que seule la province de Québec est opposée à la conscription pour outre-mer.

"Je puis nommer moi-même 25 comtés de l'Ontario, habités pour ainsi dire exclusivement par des personnes de descendance britannique, qui ne veulent pas de la conscription."



JOSEPH T. THORSON
Ministre des Services nationaux de guerre, Ottawa.

Auboyneau succède à Muselier

LONDRES—Le service de nouvelles de la France libre annonce que le contre-amiral Auboyneau a été nommé commandant des forces navales de la France Libre, succédant ainsi au vice-amiral Emile Muselier, qui demeure membre des forces françaises libres, et qui passe un mois de vacances à la campagne pour des raisons de santé. Le général de Gaulle lui offrira un autre poste à la fin de sa permission.

Le rapport commente aussi la démission récente du vice-amiral Muselier du comité national du général de Gaulle. Il nie également les rumeurs qui ont circulé dernièrement au sujet des désaccords entre l'amiral Muselier et son chef.

L'amiral, qui a dirigé les forces de la France Libre en décembre dernier lors de l'occupation de St-Pierre-et-Miquelon, au large de la côte de Terreneuve, est retourné à Londres il y a à peu près un mois.

LONDRES—L'amiral Philippe-Marie Auboyneau, qui remplace l'amiral Emile Muselier comme commandant en chef de la marine des Français libres, est présentement dans le Pacifique, où il est commandant naval de ce secteur.

L'amiral Auboyneau est âgé de 41 ans. Avant la guerre, on le considérait comme l'un des meilleurs jeunes marins de la marine française.

Jusqu'à la chute de la France, il remplit le rôle d'officier de liaison entre la flotte française et la flotte britannique à Alexandrie. Il rejoignit ensuite le général de Gaulle au grand regret de l'amiral Jean Darlan, alors ministre de la Marine qui, rapporte-t-on, a eu les larmes aux yeux à la nouvelle qu'Auboyneau avait décidé de passer au mouvement gaulliste.

Le volontariat en Saskatchewan

REGINA—Durant les 25 premiers jours du mois de mars, 840 hommes de la Saskatchewan sont entrés dans les forces actives de l'armée canadienne. Cette nouvelle a été donnée par l'officier de recrutement du district, le lieutenant-colonel A. W. Pascoe.

L'établissement des Japonais au Manitoba

VANCOUVER — Le président de la commission de sécurité de la Colombie Britannique, M. Alvin Taylor, a annoncé la nomination de M. W. Andrews, de Lethbridge, et de M. C. E. Graham, de Winnipeg, comme représentants de la commission qui verra à l'établissement de mille familles japonaises dans les provinces d'Alberta et du Manitoba.

Ces deux hommes auront l'entière responsabilité de ces Japonais dès leur arrivée dans l'une ou l'autre de ces deux provinces.

Les familles japonaises comprenant en moyenne cinq membres, il y aura environ 5,000 Japonais à établir. On devra leur procurer des logis, des terres et quelque ameublement.

M. Austin Taylor a annoncé en même temps que la province se prépare à placer, dans les villages à l'intérieur de la Colombie, environ 7,500 femmes, enfants et personnes âgées, dépendants de Japonais, et que quelque 3,000 Japonais naturalisés ou nés au Canada seront envoyés dans les camps, les moulins à papier ou les centres forestiers de l'Ontario. Déjà plusieurs sont rendus. Cinq milles autres Japonais seront placés dans les camps de la Colombie.

RUMEUR NIEE PAR LE CONSUL DE FRANCE A OTTAWA

OTTAWA—S. Exc. René Ristelhueber, ministre de France au Canada, a déclaré samedi que M. Jean Ricard, consul français à Québec, quittera bientôt son poste pour devenir consul en Argentine.

Le ministre a dit qu'un successeur de M. Ricard à Québec sera nommé sous peu. Il a ajouté que d'ici là les affaires du bureau de Québec seront administrées par M. Henri Coursier, consul général de France à Montréal.

"Nous n'avons aucunement l'intention de fermer le consulat de Québec ni aucun autre consulat au Canada," a également déclaré le ministre de France, interrogé au sujet d'une rumeur à cet effet lancée par le **Canada**, quotidien de langue française à Montréal.

Les fermiers obtiennent un sursis mais non une exemption

OTTAWA—Le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, a déclaré que les cultivateurs et les employés de ferme dont les services sont essentiels peuvent recevoir un sursis indéfini quant au service militaire, selon les stipulations de la loi du service sélectif national, mais non une exemption militaire formelle.

La déclaration du ministre, publiée par le ministère du Travail, mande qu'il semble y avoir confusion et fausse interprétation des règlements à ce sujet en plusieurs localités. On semble avoir l'impression erronée, a-t-il dit, que tous les cultivateurs sont dorénavant "gelés" sur leurs terres.

Selon les nouveaux règlements, dit la déclaration, un homme d'âge militaire dont la principale occupation était le travail de ferme le 23 mars occupe une situation privilégiée, mais il n'est pas automatiquement dégagé de toute obligation.

Un employé de ferme qui reçoit une convocation pour faire son service militaire ou subir un examen médical doit quand même y répondre. Il doit communiquer par écrit avec le registraire de division qui lui a fait tenir la communication, comme la chose se pratiquait avant l'entrée en vigueur des nouveaux règlements.

Aujourd'hui, toutefois, au lieu de suivre l'entraînement militaire, l'employé de ferme peut demander au registraire un sursis indéfini, si son travail est essentiel à la production de la ferme. Il n'a pas besoin de prouver ses prétentions, mais elles sont susceptibles d'être vérifiées.

La déclaration du ministre du Travail ajoute qu'à moins que le comité du service de guerre national ne soit convaincu que les services de l'homme en question ne sont pas essentiels à l'agriculture, il lui accordera un sursis indéfini.

Par ailleurs, le fait de ne pas répondre à la convocation initiale constitue, pour le cultivateur ou l'employé de ferme, comme pour quiconque ainsi convoqué, une infraction à la loi passible de punition.

L'enrôlement volontaire au Manitoba

Les recrues volontaires pour l'armée semblent devoir être plus nombreuses durant le mois d'avril, a déclaré le Major Garton, officier de recrutement pour le district militaire No 10, de Winnipeg. Pour les deux premiers jours seulement, il y eut 102 hommes d'enrôlés, à comparer avec 85 pour les deux premiers jours du mois de mars, 77 pour les deux premiers jours de février et 68 pour la même période de janvier.

Dans la seule journée de jeudi dernier, 53 nouvelles recrues furent acceptées.

7,000 hommes seront appelés cette semaine

OTTAWA.—Le major-général L.-R. La Flèche, assistant ministre des services nationaux de guerre, a annoncé samedi dernier que 7,000 hommes seront appelés sous peu à travers le Canada pour faire leur entraînement militaire. Ils devront répondre à l'appel le 9 avril prochain.

Tous ceux qui seront appelés font partie de la catégorie médicale A.

Le général La Flèche a dit que depuis le mois d'octobre 1940, 120,305 hommes se sont rapportés aux camps d'entraînement et ont été trouvés en bonne condition physique. Ces hommes venaient de: Ile du Prince-Edouard, 1,013; Nouvelle-Ecosse, 4,718; Nouveau-Brunswick, 4,567; Québec, 38,433; Ontario, 37,252; Manitoba, 8,331; Saskatchewan, 9,424; Alberta 9,042; Colombie Britannique, 7,-543.

De ces 120,305 hommes, 37,412 ont été acceptés depuis que le service militaire a été prolongé à quatre mois.

Convention annuelle des instituteurs

La 23e convention annuelle de la Fédération des Instituteurs du Manitoba s'est ouverte lundi dernier à l'Hôtel Royal Alexandra, à Winnipeg. Les délégués ont étudié, durant les réunions de lundi, la question des salaires des instituteurs ruraux, ainsi que les pensions attribuées aux instituteurs en retraite.

Résolutions

Les résolutions suivantes furent adoptées:

Qu'une étude soit faite des pensions accordées aux instituteurs en retraite et qu'un rapport soit présenté à cet effet par M. H. Murphy, président du comité du fonds de pension.

Que l'on condamne comme étant ridiculement bas et très peu satisfaisant le taux actuel des pensions.

Que l'échelle des salaires des instituteurs ruraux soit basée sur le nombre des années de service et sur l'expérience professionnelle.

Qu'une augmentation de $1.500 dans le budget de la Fédération des instituteurs du Manitoba soit approuvée.

Que l'entrevue qui eut lieu entre les membres de la Fédération et les représentants du département de l'Education, durant laquelle les difficultés des instituteurs ruraux furent discutées, soit approuvée.

M. L. Wyatt

En faisant son rapport, le président du comité d'enquête des salaires ruraux, M. L. Wyatt, a insisté sur les conditions difficiles qui sont faites aux écoles rurales, où le salaire moyen des instituteurs n'est que de $638 par année. M. Wyatt ajouta que c'était là la cause qu'un si petit nombre d'instituteurs ruraux atteignent une moyenne raisonnable d'années de service. La moyenne actuelle est de 5.9 années.

La motion se rapportant à l'échelle des salaires pour instituteurs ruraux a été référée à l'exécutif provincial.

* * *

La convention des Instituteurs de langue française s'ouvrira le mercredi soir, 8 avril, à l'Institut Collégial St-Joseph.

A la Chambre du Manitoba

M. Bachynsky critique notre système d'éducation

Parlant au sujet de la motion présentée pour amender la loi des Ecoles Publiques, M. Bachynsky, de Fisher Branch, a critiqué les instituteurs, les politiciens, les prédicateurs et les journalistes. Il dit que le système éducationnel de la province avait une tendance trop marquée vers le matérialisme, ne développant pas suffisamment les éléments qui forment les vrais caractères. M. Bachynsky ajouta que ses critiques étaient dirigées vers le système en lui-même et non vers les éducateurs ou les écoles.

L'hon. I. Schultz

Le ministre de l'éducation, l'hon. I. Schultz, a répondu au député de Fisher Branch, et a réfuté ses attaques précédentes contre la jeunesse du pays. Il a dit qu'actuellement il y avait 189 étudiants d'enrôlés dans l'armée, à comparer avec 1,150 dans la dernière guerre.

L'hon. Schultz ajouta que malgré toutes les difficultés des temps causées par la guerre, les écoles manitobaines avaient toujours été à la hauteur de la situation.

Les employeurs et les contrats collectifs

Une loi par laquelle on aurait imposé une amende de $500 aux employeurs qui auraient refusé de reconnaître le contrat collectif entre les comités d'employés ou les unions de commerce et les employeurs, a été défaite en deuxième lecture à la Chambre. Ce projet de loi avait été présenté par M. A. Gray, de Winnipeg. En parlant contre cette loi, le premier ministre Bracken a appuyé sur le fait qu'il n'était pas bon de compliquer les relations industrielles en temps de guerre, à moins que ces changements soient motivés par des causes urgentes.

Ecole de gardes-malades

M. James W. Breaky, de Glenwood, a retiré la motion qu'il avait présentée, pour qu'un amendement soit fait à l'acte de la "Manitoba Association of Registered Nurses". Cette motion aurait permis aux petits hôpitaux de diriger une école de gardes-malades. Actuellement les écoles ne sont permises que dans les hôpitaux qui peuvent accommoder au moins vingt malades. Plusieurs membres, entre autres, M. McLaneghen, M. Farmer et l'hon. I. Schultz, s'opposèrent à cette motion, qui contribuerait certainement à faire perdre le prestige et la renommée que possèdent actuellement les gardes-malades de la province.

La session fut prorogée mardi dernier, un peu avant minuit, par le lieutenant-gouverneur de la province, l'hon. R. F. McWilliams.

PROMESSES DE LA REINE WILHELMINE DE HOLLANDE

LONDRES.—La reine Wilhelmine de Hollande a parlé à son peuple de la Hollande occupée pour lui dire que les forces de Java et de Sumatra seront réarmées et qu'elles prendront part de nouveau à la lutte contre les agresseurs.

Au procès de Riom

Le France manquait de tanks et de chars d'assaut

RIOM—L'ex-premier ministre français Edouard Daladier comparaissant comme accusé au procès des responsables de la défaite de son pays, s'est écrié en pleine audience: "Ce ne sera pas toujours le même qui sera battu", prédisant ainsi la revanche de la France.

Au cours de l'avant-dernière séance de la première phase du procès, qui a été suspendu jusqu'au 15 avril, on a entendu le témoignage du général Joseph Keller qui commandait tous les chars d'assaut en collaboration avec les troupes d'infanterie durant la campagne de 1940.

Cet officier a déclaré que la France n'avait qu'un char à aligner contre deux chars allemands.

Le général Gamelin

Le juge Pierre Caous a demandé au général Gamelin, également accusé, à qui selon lui il faudrait imputer le blâme du manque de formations blindées et motorisées dans l'armée française. Le général s'est levé pour répondre simplement: "Il faudrait incriminer tout le monde."

M. E. Daladier

Edouard Daladier s'est levé au cours du témoignage du général Keller et, lançant sa prophétie citée plus haut, il ajouta que la tactique des formations blindées et motorisées, c'est-à-dire l'emploi de vastes ensembles de chars d'assaut est une invention française, formulée par le général Joseph Doumenec dès 1934 dans son livre "Attention, les chars!" Le colonel de Gaulle qui devait devenir général et maintenant chef du mouvement des Français libres, développa et élabora cette nouvelle conception que, pour le malheur de l'armée française, les dirigeants allemands devaient s'approprier tandis que les autorités militaires françaises la dédaignaient.

Daladier a même ajouté que les fameux bombardiers-plongeurs allemands dénommés "stukas" sont d'invention française. Il ajouta que "c'est par haine des nouveautés, haine de l'imagination, haine des conceptions modernes et horreur de l'initiative que les dirigeants de l'armée française se sont laissés battre par les Allemands".

(Suite à la deuxième page)

SANTIAGO, Chili — Le nouveau président du Chili, Juan-Antonio Rios, a indiqué dans son discours inaugural que le nouveau gouvernement du Chili n'a pas l'intention de briser immédiatement toute relation diplomatique avec l'Axe.

Il a précisé qu'il ne prendra cette mesure que si la "volonté nationale" l'exige.

Ouverture de la Semaine de la fierté nationale

L'ouverture de la Semaine de fierté nationale sera marquée par une allocution radiophonique de l'Honorable Adélard Godbout, Premier Ministre de la Province de Québec. Monsieur Godbout sera présenté à l'auditoire radiophonique par M. Adrien Pouliot, président du Comité de la Survivance française. La causerie de M. Godbout et l'allocution de présentation de M. Pouliot seront irradiés sur le secteur français de Radio-Canada, CBFY, de 5 h. à 5 h. 15 du soir, dimanche, le 12 avril 1942.

Nous invitons tous nos compatriotes à être aux écoutes dimanche pour entendre l'honorable M. Godbout ainsi que M. Adrien Pouliot.

Les voyages d'agrément seraient supprimés bientôt

OTTAWA—Avant longtemps les Canadiens ne pourront plus voyager pour leur agrément aussi facilement qu'ils le font aujourd'hui, et dans ce domaine il y aura également une méthode de rationnement ou de restrictions sans précédent au Canada. On dit que les autorités fédérales et celles du Canadien National et du Pacifique Canadien étudient actuellement le problème du transport des voyageurs.

Aujourd'hui le matériel roulant des chemins de fer est requis en grande partie pour le transport du matériel de guerre, des matières nécessaires aux industries de guerre, pour le commerce et pour le transport des troupes. Dans ces différents domaines les activités ne feront qu'augmenter et les chemins de fer peuvent difficilement augmenter leur matériel roulant, à cause de la rareté de l'acier pour fins autres que celles de la poursuite de la guerre.

Diminuer les voyages

Il s'ensuit que pour répondre à la demande grandissante du transport des munitions, du matériel de guerre varié et des troupes et des civils. On parle de restreindre les voyages qui ne sont pas strictement nécessaires à une distance relativement courte, un peu plus d'une centaine de milles. Cependant il n'y a aucune décision finale de prise et la question n'est qu'à l'étude seulement. Toutefois on croit généralement à Ottawa que les Canadiens devront avant longtemps faire des sacrifices dans ce domaine, pour ce qui concerne l'automobilisme et autres choses.

En voyageant moins sans nécessité absolue, les Canadiens dépenseront moins et pourront acheter davantage des certificats d'épargnes de guerre ou aider à supporter le fardeau financier de l'effort de guerre.

Les salaires des institutrices

REGINA, Sask. — Les arrérages dûs sur les salaires des institutrices de la Saskatchewan ont été considérablement diminués durant l'année, a dit le ministre de l'Education, l'hon. H. Staines, dans un discours qu'il a fait à la législature jeudi dernier. A la fin de l'année 1941, ces arrérages étaient évalués à $775,-000. Pour contre-balancer ces arrérages, la province s'attend à retirer le montant de $8,000,000 provenant d'arrérages de taxes scolaires.